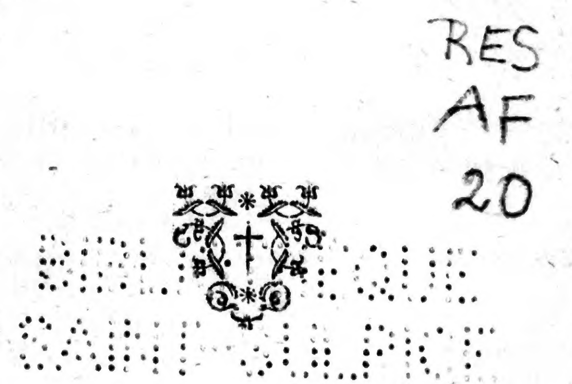
Pa
I

Che

CATECHISME
DU
DIOCESE
DE
SENS.

Par Monſeigneur JEAN-JOSEPH LANGUET, Archevêque de SENS.

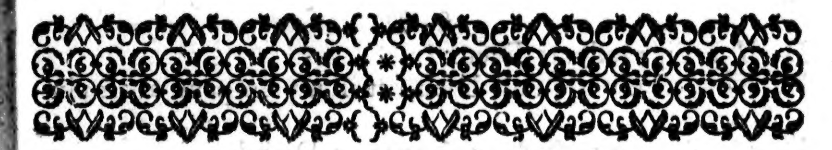


A QUEBEC:
Chez BROWN & GILMORE, Imprimeurs de la Province.

M.DCC.LXVI.

D

D.
R.
D.
R.
D.
R.
Sai
D. Q
R. C'
D. Po
R. C'
par
D. Q
R. C'
abso
D. Di
R. No
sens
D. Ou
R. Di
D. Di
R. Où
cœu
D. Di
R. No
il n'a



ABREGE

DE LA

DOCTRINE CHRETIENNE.

§. I.

D. ETES-vous Chrétien ?
R. Oüi, par la grace de Dieu.
D. Quelle eſt la marque du Chrétien ?
R. C'eſt le ſigne de la Croix.
D. Faites le ſigne de la Croix.
R. † Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.
D. Qui vous a créé et mis au monde ?
R. C'eſt Dieu.
D. Pourquoi Dieu vous a-t-il mis au monde ?
R. C'eſt pour le conoître, l'aimer et le ſervir, et acquerir par ce moyen la vie éternelle.
D. Qu'eſt-ce que Dieu ?
R. C'eſt un Eſprit infiniment parfait, Créateur et Maître abſolu de toutes choſes.
D. Dieu a-t'il un corps ?
R. Non, c'eſt un pur Eſprit, qui ne peut tomber ſous les ſens.
D. Où eſt Dieu ?
R. Dieu eſt par tout, il remplit le Ciel et la Terre.
D. Dieu voit-il tout ?
R. Oüi, il voit même ce qui eſt de plus caché dans notre cœur.
D. Dieu a-t'il commencé d'être.
R. Non, il eſt éternel, il n'a point eu de commencement, il n'aura jamais de fin.

§. 2.

D. Y a-t'il plusieurs Dieux ?
R. Non, il n'y a qu'un Dieu, et il n'y en peut avoir plusieurs.
D. Combien y a-t'il de personnes en Dieu ?
R. Il y en a trois, le Pere, le Fils, et le Saint-Esprit.
D. Le Pere est-il Dieu ?
R. Oüi, le Pere est Dieu.
D. Le Fils est-il Dieu ?
R. Oüi, le Fils est Dieu.
D. Le Saint-Esprit est-il Dieu ?
R. Oüi, le Saint-Esprit est Dieu.
D. Sont-ce trois Dieux ?
R. Non, ce sont trois personnes, qui ne sont qu'un seul Dieu ; c'est ce qu'on appelle la sainte Trinité.
D. Y a-t'il quelqu'une de ces trois personnes qui soit plus ancienne, ou plus puissante que l'autre.
R. Non, elles sont égales en toutes choses.
D. Pourquoi sont-elles égales en toutes choses ?
R. Parce que ces trois personnes ont une même nature et une même divinité.

§. 3.

D. Laquelle des trois personnes divines s'est fait homme ?
R. C'est Dieu le Fils, la seconde Personne de la sainte Trinité.
D. Que veut dire se faire homme ?
R. C'est prendre un corps et une ame semblable aux notres.
D. Pourquoi Dieu le Fils a-t'il pris un corps et une ame semblable aux notres ?
R. Cest pour nous racheter.
D. Que serions-nous devenus, si le Fils de Dieu ne nous eût pas racheté ?
R. Nous aurions été tous damnés.
D. Où le Fils de Dieu a-t'il pris un corps et une ame ?
R. Dans le sein de la glorieuse Vierge Marie sa Mere, par l'opération du Saint-Esprit.
D. Comment nomme-t'on le Fils de Dieu fait homme ?
R. On l'appelle Jesus-Christ notre Seigneur.
D. Quel jour le Fils de Dieu fait homme est-il né ?
R. Il est né le jour de Noël.

§. 4.

D. Qu'a fait Jesus-Christ sur la Terre ?
R. Il a enseigné aux hommes à vivre saintement, et il leur en a mérité la grace.
D. Comment nous a-t'il mérité cette grace ?
R. C'est par ses souffrances et par sa mort.
D. Le Fils de Dieu fait homme est-il mort ?
R. Oüi, il est mort sur une Croix.
D. Pourquoi est-il mort ?
R. Il est mort pour le salut de tous les hommes.
D. Quel jour est-il mort ?
R. Il est mort le Vendredi Saint.
D. Quel jour est-il ressuscité ?
R. Il est ressucité le jour de Pâques, le troisiéme jour après sa mort.
D. Quel jour est-il monté au Ciel ?
R. Il est monté au Ciel le jour de l'Ascension.
D. Quel jour a-t'il envoyé le Saint-Esprit ?
R. Le jour de la Pentecôte.
D. Où est maintenant Jesus-Christ ?
R. Comme Dieu il est par tout : Comme homme il est au Ciel et au saint Sacrement.

§. 5.

D. Mourrons-nous un jour ?
R. Oüi, quand il plaira à Dieu.
D. Que deviendra notre corps après la mort ?
R. On le mettra en terre.
D. Y restera-t'il toujours ?
R. Non, il ressuscitera à la fin du monde, au jugement dernier.
D. Notre ame mourra-t'elle ?
R. Non, elle est immortelle.
D. Que deviendra notre ame après notre mort ?
R. Elle ira devant Dieu, pour être jugée.
D. Sur quoi sera-t'elle jugée ?
R. Sur le bien et le mal qu'elle aura fait.
D. Que deviendra notre ame après ce jugement ?
R. Elle ira en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire, selon qu'elle l'aura mérité.

§. 6.

D. Qu'eſt-ce que le Paradis ?

R. C'eſt un lieu de délices, où voyant Dieu, on joüit d'un bonheur éternel.

D. Qui ſont ceux qui vont en Paradis ?

R. Ceux qui n'ont point offenſé Dieu, ou qui l'ayant offenſé ont fait Pénitence.

D. Qu'eſt-ce que l'Enfer ?

R. C'eſt un lieu de tourmens, où les méchans ſeront éternellement punis avec les Démons.

D. Qui ſont ces méchans qui vont en Enfer ?

R. Ce ſont ceux qui font des péchés mortels, et qui meurent ſans en faire pénitence.

D. Qu'eſt-ce que le Purgatoire ?

R. C'eſt un lieu de peines, où les Juſtes achevent d'expier leurs péchés avant que d'entrer en Paradis.

§. 7.

D. Qu'eſt-ce que le Péché ?

R. C'eſt une déſobéïſſance à Dieu.

D. Combien y a-t'il de ſortes de péchés ?

R. Il y en a de deux ſortes, le péché originel et le péché actuel.

D. Qu'eſt-ce que le péché originel ?

R. C'eſt un péché que nous apportons en venant au monde, dont Adam notre premier pere nous a rendu coupables.

D. Qu'eſt-ce que le péché actuel ?

R. C'eſt celui que nous commettons par notre propre volonté.

D. Combien y a-t'il de ſortes de péchés actuels ?

R. De deux ſortes, le péché mortel et le péche véniel.

D. Qu'eſt-ce que le péché mortel ?

R. C'eſt celui qui nous fait perdre la grace ſantifiante, et qui mérite l'Enfer.

D. Qu'eſt-ce que le péché véniel ?

R. C'eſt celui qui affoiblit en nous la grace ſantifiante, quoiqu'il ne nous l'ôte pas.

D. Quels ſont les péchés capitaux ou principaux ?

R. Il y en a ſept, Orgüeil, Avarice, Luxure, Envie, Gourmandiſe, Colere et Pareſſe.

§. 8.

D. Qu'eſt-ce qu'un Sacrement ?

R. C'eſt un ſigne ſenſible inſtitué par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, pour nous ſantifier.

D. Combien y a-t'il de Sacremens ?

R. Il y en a ſept : Batême, Confirmation, Euchariſtie, Pénitence, Extrême-Onction, Ordre et Mariage.

D. Qu'eſt-ce que le Batême ?

R. C'eſt un Sacrement qui efface le péché originel, et nous fait enfans de Dieu et de l'Egliſe.

D. Qu'eſt-ce que la Confirmation ?

R. C'eſt un Sacrement qui nons donne le Saint-Eſprit avec l'abondance de ſes graces.

D. Qu'eſt-ce que l'Euchariſtie ?

R. C'eſt un ſacrement qui contient le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Jeſus-Chriſt, ſous les eſpeces ou apparences du pain et du vin.

D. Où ce fait ce Sacrement ?

R. C'eſt à la ſainte Meſſe.

D. Qu'eſt-ce que la Meſſe ?

R. C'eſt l'offrande du Corps et du Sang de Jeſus-Chriſt fait à Dieu par le Prêtre.

§. 9.

D. Qu'eſt-ce que la Pénitence ?

R. C'eſt un Sacrement qui remet les péchés commis après le Batême.

D. Que faut-il faire pour recevoir ce Sacrement ?

R. Il faut faire cinq choſes : 1. Examiner ſa Conſeience. 2. Avoir une grande douleur d'avoir offenſé Dieu. 3. Faire un ferme propos de ne plus l'offenſer. 4. Confeſſer tous ſes péchés à un Prêtre. 5. Satisfaire à Dieu et à ſon prochain.

D. Qu'eſt-ce que l'Extrême-Onction ?

R. C'eſt un Sacrement inſtitué pour le ſoulagement ſpirituel et corporel des malades.

D. Qu'eſt-ce que l'Ordre ?

R. C'eſt un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les Fonctions Eccléſiaſtiques, et la grace pour les faire dignement.

D. Qu'eſt-c que le Mariage ?

R. C'eſt un Sacrement, qui ſantifie l'alliance de l'homme et de la Femme.

§. 10.

D. Que faut-il faire pour aller en Paradis ?
R. Il faut garder les Commandemens de Dieu et de l'Eglise.
D. Combien y a-t'il de Commandemens de Dieu ?
R. Il y en a dix.
D. Recitez-les.
R. 1. UN seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement
3. Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement
4. Pére et Mere honoreras, à fin que tu vives longuement.
5. Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient
8. Faux témoignage tu ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras, qu'en Mariage seulement
10. Biens d'autrui ne convoitras pour les avoir injustement
D. Qu'est-ce que l'Eglise ?
R. C'est l'Assemblée des Fidéles, gouvernez par notre saint Pere le Pape et par les Evêques.
D. Peut-on être sauvé hors de l'Eglise ?
R. On ne peut être sauvé que dans l'Eglise.
D. Recitez les Commandemens de l'Eglise.
R. 1. LES Dimanches Messes oüiras et Fêtes de Commandement.
2. Les Fêtes tu santifieras, qui te sont de Commandement
3. Tous tes péchés confesseras, à tous le moins une fois l'an
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement
5. Quatre-Tems, Vigiles, jeûneras, et le Carême entierement.
6 Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement

§. 11.

D. De quel secours avons-nous besoin pour observer les Commandemens ?
R. Nous avons besoin du secours de la grace de Dieu.
D. Comment pourrons-nous obtenir cette grace ?
R. En la demandant à Dieu par la priere.
D. Quelle est la plus excellente priere ?
R. C'est le *Pater*, autrement l'Oraison Dominicale.
D. Recitez-la en Latin et en François.

PATER noster, qui es in cælis.	NOTRE Pere, qui etes aux Cieux.
1. *Sanctificetur nomen tuum.*	1. Que votre nom soit santifié.
2. *Adveniat Regnum tuum.*	2. Que votre regne arrive.
3. *Fiat voluntas tua sicut in cælo & in terra.*	3. Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.
4. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.*	4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.
5. *Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.*	5. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez.
6. *Et ne nos inducas in tentationem.*	6. Et ne nous induisez point en tentation.
7. *Sed libera nos à malo. Amen.*	7. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit il.

D. Par quelle priere l'Eglise invoque-t'elle plus ordinairement la sainte Vierge Marie?

R. C'est par l'*Ave Maria.*

D. Recitez-le en Latin et en François.

1. *AVE Maria, gratia plena, Dominus tecum.*	1. JE vous saluë, Marie, pleine de graces, le Seigneur est avec vous.
2. *Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus.*	2. Vous êtes benie par dessus toutes les femmes, et JESUS le fruit de vos entrailles est beni.
3. *Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ. Amen.*	3. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit il.

D. Où est contenu l'abregé de ce qu'un Chrétien doit croire?

R. C'est dans le *Credo*, ou Symbole des Apôtres.

D. Recitez-le en Latin et en François.

1. *CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cæli et terræ.*	1. JE crois en Dieu le Pere tout puissant, Créateur du ciel et de la terre.
2. *Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum.*	2. Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur.
3. *Qui conceptus est de Spiritu*	3. Qui a été conçû du Saint-

Sancto, natus ex Maria virgine.	Esprit, est né de la Vierge Marie.
4. *Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus.*	4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli.
5. *Descendit ad inferos, tertià die resurrexit à mortuis.*	5. Est descendu aux Enfers, le troisiéme jour est resuscité de mort à vie.
6. *Ascendit ad cælos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.*	6. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant.
7. *Inde venturus est judicare vivos & mortuos.*	D'où il viendra juger les vivans et les morts.
8. *Credo in Spiritum Sanctum.*	8. Je crois au Saint-Esprit.
9. *Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem.*	9. La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.
10. *Remissionem peccatorum.*	10. La rémission des péchez.
11. *Carnis resurrectionem.*	11. La résurrection de la chair.
12. *Vitam æternam. Amen.*	12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

§. 12.

D. Faites un Acte d'Adoration.

R. MON Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Createur et mon Maître: Je vous offre ma vie et tout ce que je possede.

D. Faites un Acte de Foi.

R. MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit.

D. Faites un Acte d'Esperance.

R. MON Dieu, j'espere vos graces et mon salut par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur.

D. Faites un Acte de Charité.

R. MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et plus que toutes choses, parce que vous étes infiniment aimable; et j'aime mon prochain comme moimême, pour l'amour de vous.

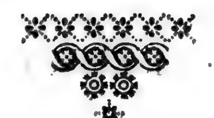
D. Faites un Acte de Contrition de vos péchez.

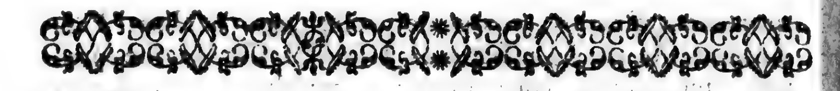
R. MON Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et

infiniment aimable, et que le péché vous déplaît: Pardonnez-moi par les mérites de Jesus-Christ: Je me propose, moyennant votre grace, de ne plus vous offenser, et de me confesser au plûtôt.

D. Faites un Acte de Remerciment.

R. JE vous remercie, mon Dieu, de tous les biens, que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir crée, de m'avoir racheté par votre Fils, et de m'avoir fait enfant de l'Eglise.

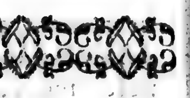




CATECHISME DU DIOCESE DE SENS.

I. De la néceſſité du Catéchiſme.

D. EST-il important de venir au Catéchiſme?
R. Oüi, parce qu'on y apprend à ſe ſauver.
D. Que faut-il faire pour être ſauvé?
R. Trois choſes. 1. Croire ce qu'enſeigne la ſainte Egliſe. 2. Fuir le péché. 3. Pratiquer les bonnes œuvres.
D. Où apprend-on toutes ces choſes?
R. C'eſt aux Catéchiſmes.
D. Les enfans qui ne viennent point aux Catéchiſmes, quand leurs parens les y envoyent, font-ils mal?
R. Oüi parce qu'ils déſobéïſſent, et qu'ils négligent d'apprendre ce qui eſt néceſſaire pour leur ſalut.
D. Et les parens qui négligent de les y envoyer, quand ils le peuvent, n'offenſent-ils pas Dieu?
R. Oüi, parce qu'ils ſont obligez de veiller à l'inſtruction de leurs enfans.
D. Suffit-il d'être preſent de corps, au Catéchiſme?
R. Non, il faut y être preſent d'eſprit, c'eſt-à-dire, attentif.
D. Eſt-ce aſſez d'être attentif au Catéchiſme?
R. Non, il faut profiter de ce qu'on apprend, et le mettre en pratique.
D. Qu'eſt-ce qui nous oblige à profiter des Catéchiſmes?



ME

E

ſme.

me?

ver.

a ſainte Egliſe.

s œuvres.

Catéchiſmes,

mal?

égligent d'ap-

ver, quand ils

à l'inſtruction

hiſme?

dire, attentif.

et le mettre

atéchiſmes?

R. C'eſt le compte que nous rendrons à Dieu du Catéchiſme et des autres inſtructions dont nous n'aurons pas profité.

D. Quelle peine méritent ceux qui ne veulent pas ſavoir le Catéchiſme?

R. Ils méritent la privation des Sacremens et la damnation éternelle.

D. Peut-on refuſer d'abſoudre dans la Confeſſion, de marier, ou de recevoir pour Parrains ceux qui ne ſavent pas le Catéchiſme?

R. Oüi, on doit ordinairement les refuſer.

Hiſtoire de Samuel, l. 1. des Rois, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Dès que l'heure où la cloche du Catéchiſme ſonne tout quitter pour s'y rendre des premiers.

2. En y entrant ſe mettre à genoux, et demander à Dieu la grace d'en profiter.

3. Mettre par écrit, à ſon retour, ce qu'on a retenu du Catéchiſme, et particulierement les pratiques.

II. Du Signe de la Croix.

D. ETES-vous Chrétien?

R. Oüi, par la grace de Dieu.

D. Qu'eſt-ce qu'un Chrétien?

R. C'eſt celui qui étant baptiſé profeſſe la doctrine de Jeſus-Chriſt.

D. En quoi profeſſe-t'on la doctrine de Jeſus-Chriſt.

R. En trois choſes, 1. Croyant ce qu'il a enſeigné. 2. Pratiquant ce qu'il a ordonné. 3. Participant aux Sacremens qu'il a inſtitué.

D. Quel eſt le Signe du Chrétien?

R. C'eſt le Signe de la Croix.

D. Comment ſe fait-il?

R. Mettant la main droite au front, de là à l'eſtomach, puis à l'epaule gauche, enſuite à la droite, en diſant, *In nomine Patris & Filii & Spiritus-Sancti. Amen.*

D. Dites ces paroles en François.

R. Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.

D. Qu'eſt-ce que le Signe de la Croix répréſente?

R. Il répréſente les deux principaux Myſteres de notre Religion.

D. Quels ſont-ils?
R. Celui de la ſainte Trinité, et celui de la Rédemption de Jeſus-Chriſt.
D. Comment répréſente-t'il le Myſtere de la ſainte Trinité?
R. Par l'Invocation des Perſonnes Divines: En diſant, *Au nom, &c.*
D. Comment répréſente-t'il le Myſtere de la Rédemption?
R. Par la figure que nous formons ſur nous de la Croix ſur laquelle Jeſus-Chriſt eſt mort pour nous racheter.
D. Quelle eſt la vertu du Signe de la Croix?
R. C'eſt de chaſſer les démons, de diſſiper les tentations, et d'attirer ſur nous et ſur ce que nous faiſons la bénédiction de Dieu.
D. Quelles fautes commet-on ordinairement en faiſant le Signe de la Croix?
R. Les voici: 1. Le faire indécemment avec précipitation, ou prononçant mal les paroles. 2. Le faire ſans attention et ſans dévotion.
D. Eſt-il permis d'employer le Signe de la Croix à des pratiques ſuperſtitieuſes?
R. Non, C'eſt un grand péché.

Le Serpent d'Airain. Liv. des Nomb. chap. 21.

PRATIQUES. 1. Faire le Signe de la Croix au commencement de chacune de ſes actions, comme du lever, du travail, des repas, &c.
2. Le faire dans les tentations, et ſi on eſt en compagnie, le faire ſecretement dans ſon cœur.

III. De Dieu et de ſes Perfections.

D. QU'eſt-ce que Dieu.
R. C'eſt un Eſprit infiniment parfait, Créateur et Maître abſolu de toutes choſes.
D. Pourquoi dites-vous que Dieu eſt un Eſprit?
R. C'eſt qu'il n'a ni corps ni couleur, ni figure, et qu'il ne peut tomber ſous les ſens.
D. Pourquoi dites-vous qu'il eſt infiniment parfait?
R. Parce qu'il poſſede toutes les perfections, et que ſes perfections n'ont point de bornes.
D. Quelles ſont les perfections de Dieu?
R. En voici quelques-unes: l'Indépendance, la Bonté, la Juſtice, la Miſéricorde, la Sainteté, l'Immenſité, la Providence.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu eſt *Indépendant?*

R. C'eſt qu'il eſt tellement le Maître de toutes choſes, qu'il ne peut dépendre d'aucune créature.

D. Pourquoi dites-vous qu'il eſt *Bon?*

R. C'eſt qu'il eſt la ſource de tout bien, et qu'il fait du bien à tout le monde.

D. Pourquoi dites-vous qu'il eſt *Juſte?*

R. C'eſt qu'il récompenſe et punit chacun ſelon ſes mérites.

D. En quoi nous montre-t'il ſa *Miſéricorde?*

R. En ce qu'il veut ſauver tous les hommes, qu'il appelle les pécheurs à pénitence, et qu'il pardonne à ceux qui retournent ſincerement à lui.

D. Comment eſt-ce que Dieu eſt *Saint?*

R. En ce qu'il ne peut aimer ni commettre le péché, et qu'il eſt l'auteur de toutes vertus.

D. Qu'entendez-vous par l'*Immenſité* de Dieu?

R. J'entens que Dieu remplit le ciel et la terre, et qu'il eſt dans toutes les créatures.

D. Qu'entendez-vous par la *Providence* de Dieu?

R. J'entens que Dieu veille à la conſervation des créatures, qu'il ſçait tout, qu'il voit tout, et que rien n'arrive que par ſa volonté ou par ſa permiſſion.

Joſeph Vendu et Priſonnier. Geneſe chap. 37.

PRATIQUES. 1. Imiter la bonté de Dieu, en faiſant du bien à tout le monde.

2. Faire pendant le jour des Actes de Foi ſur la preſence de Dieu, par exemple, chaque fois que l'horologe ſonne.

V. Du Credo, ou du Symbole des Apôtres.

D. QU'eſt-ce que le Symbole des Apôtres?

R. C'eſt une Formule de Profeſſion de Foi qui nous vient des Apôtres.

D. Recitez-le en Latin et en François?

R. *Credo in Deum, &c.* Je crois en Dieu, &c. Page 9

D. Dans quels ſentimens devons nous les réciter?

R. Dans le deſſein de mourir plûtôt que de manquer à croire et à profeſſer ce qui y eſt contenu.

D. Comment ſe diviſe-t'il?

R. En douze articles.

D. Recitez le premier.

R. *Je crois en Dieu le Pere Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre.*

D. Que signifie ce mot *Je crois ?*

R. C'est-à-dire, je tiens tous les articles du *Credo* pour plus assurés, que si je les voyois de mes yeux, encore que je ne puisse les comprendre.

D. D'où vient cette assurance ?

R. C'est que mes yeux peuvent se tromper, mais Dieu qui nous a révélé ces articles ne peut nous tromper.

D. Expliquez-moi ces paroles, *Je crois en Dieu ?*

R. C'est-à-dire, je suis assuré qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il n'y en peut avoir plusieurs.

D. Pourquoi dites-vous, *Je crois en Dieu*, et non pas *qu'il y a un Dieu ?*

R. C'est pour marquer qu'en croyant qu'il y a un Dieu, je l'aime aussi, et j'espere en lui.

D. Qu'entendez-vous par ce mot de *Pere ?*

R. J'entens qu'y ayant plusieures personnes en Dieu, la premiere s'appelle le Pere, qui a engendré de toute éternité un Fils qui lui est égal en toutes choses.

D. Pourquoi l'appellez-vous Tout-Puissant ?

R. Parce que rien ne lui est impossible.

D. La Toute-puissance n'appartient-elle pas au Fils et au Saint-Esprit ?

R. Oüi, ces trois Personnes n'ont qu'une même puissance.

D. Pourquoi donc attribuer la Toute-puissance au Pere ?

R. Parce qu'étant le principe des deux autres Personnes, il leur communique sa Toute-puissance avec la Nature divine.

Miracle de Moïse devant Pharaon. Exod. 7.

PRATIQUES. 1. Réciter le Symbole dans ses prieres du matin et du soir. 2. Quand on le récite, dire intérieurement à Dieu : S'il falloit mourir pour la défense de ces vérités, mon Dieu, je donnerois mon sang et ma vie.

V. Suite du 1. Article du Symbole.

D. QU'entendez-vous par ces Paroles, *Créateur du Ciel et de la Terre ?*

R. J'entens que Dieu a fait le ciel et tout ce qu'il contient, la terre et tout ce qu'elle renferme, et particulierement les Anges et les Hommes.

D. De quoi Dieu a-t'il fait toutes ces choses ?

R. Dieu a fait toutes ces choses de rien.
D. Pouvons-nous de rien faire quelque chose?
R. Non, il n'y a que Dieu qui le peut, et cela s'appelle Création.
D. Comment est-ce que Dieu a créé toutes choses?
R. Il les a créées par sa seule parole: Par exemple; Il dit, Que la lumiere soit faite, et la lumiere a été faite.
D. Avant que Dieu créât le ciel et la terre, qu'y avoit-il?
R. Il n'y avoit que Dieu.
D. Où étoit Dieu avant de créer le monde?
R. Il étoit en lui-même.
D. Dieu avoit-il besoin du monde quand il l'a créé?
R. Non, il est parfait par lui-même, il n'a besoin d'aucune créature.
D. Pourquoi donc a-t'il créé le monde?
R. C'est par bonté pour nous, et pour en être adoré.
D. Qu'est-ce qui conserve le monde, et toutes les créatures?
R. C'est Dieu par sa Toute-Puissance.
D. Dieu pourroit-il détruire le monde?
R. Il pourroit l'anéantir en un instant, s'il le vouloit.
D. Pourquoi Dieu a-t'il créé les étoiles, les animaux, les arbres et tout ce que nous voyons?
R. C'est pour le service de l'homme.
D. Pourquoi a-t'il créé l'homme?
R. C'est pour le connoître, l'aimer, le servir: et par ce moyen acquerir la vie éternelle.

Hist. de la Création du Monde. Genese, ch. 1.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on voit la beauté des campagnes, qu'on joüit de quelques commoditez, ou de quelque plaisir légitime, remercier Dieu d'avoir créé tant de choses pour nous.

2. Tous les matins en s'éveillant, dire en soi-même: Dieu m'a créé pour le servir. en quoi pourrai-je aujourd'hui lui rendre les services qu'il attend de moi?

VI. Suite du 1. Article du Symbole.

Création des Anges, et Chûte des Démons.

D. QU'est-ce que les Anges?
R. Ce sont de purs Esprits que Dieu a créés pour executer ses ordres.
D. En quel état Dieu a-t'il créé les Anges?

R. Dans un état de grace et de fainteté.
D. Ont-ils tous perfeveré dans cet état?
R. Non, les uns y ont perfeveré, les autres en font déchûs par leur orgüeil.
D. Comment nomme-t'on ceux qui ont perfeveré?
R. On les nomme les bons Anges, ou fimplement les Anges.
D. Comment nomme-t'on ceux qui font tombez par leur orgüeil?
R. On les nomme les mauvais Anges, ou autrement les démons.
D. Que devinrent-ils aprés leur péché?
R. Ils furent chaffez du Ciel, et précipitez dans l'enfer.
D. Qu'eft-ce qu'ils y font?
R. Ils y fouffrent des fupplices éternels, et font deftinez a y tourmenter les pécheurs.
D. N'ont-ils point d'autre occupation?
R. Ils ont celle de tenter les hommes, de les exciter au péché.
D. Devons-nous craindre beaucoup les tentations?
R. Oüi, nous les devons craindre.
D. Quels moyens avons-nous pour réfifter aux tentations du démon?
R. Nous avons la priere et la vigilance.
D. Comment par la priere et la vigilance réfiftons-nous aux tentations?
R. Par la priere nous obtenons de Dieu les graces pour leur réfifter.
Par la vigilance nous évitons les occafions dont le démon fe fert pour nous tenter.

Job et fes tentations. Liv. de Job, ch. 1. &c.

PRATIQUES. 1. Dans les tentations recourir promptement à Dieu par la priere.
2. Eviter les occafions dont le démon fe fert plus fouvent pour tenter les hommes, comme les mauvaifes compagnies, les mauvais livres, les cabarets, &c.

VII. Suite du 1. Article du Symbole.

Des bons Anges

D. LES Anges ont-ils des corps?
R. Non, ce font de purs efprits.
D. D'où vient donc les peint-on avec des aîles?

R. C'eſt pour nous répréſenter avec quelle promptitude ils executent les ordres de DIEU.

D. Quel eſt maintenant l'état des bons Anges?

R. C'eſt d'être éternellement heureux en joüiſſant de la vuë de DIEU.

D. Quelle eſt leur occupation?

R. C'eſt de loüer DIEU ſans ceſſe et d'executer ſes ordres.

D. N'ont-ils point une autre occupation par rapport à nous?

R. Oüi, ils prennent ſoin de nous.

D. Comment cela?

R. C'eſt que DIEU a donné à chacun de nous un Ange qui en prend ſoin: On l'appelle pour cela l'Ange Gardien.

D. Quel ſoin prend-il de nous?

R. 1. Il prie pour nous.

2. Il offre à DIEU nos bonnes actions.

3. Il nous défend contre les démons.

4. Il nous protege dans les périls.

D. Quels ſentimens devons-nous avoir à ſon égard?

R. 1. Des ſentimens de reconnoiſſance, pour l'interêt qu'il prend à notre ſalut.

2. De confiance pour l'invoquer dans les occaſions périlleuſes pour notre ſalut et pour notre vie.

3. De crainte, pour ne rien faire en ſa preſence qui lui puiſſe déplaire.

D. Qu'eſt-ce qui peut déplaire à notre bon Ange?

R. C'eſt le péché.

Hiſtoire de Tobie. Liv. de Tob. ch. 3. et ſuivans.

PRATIQUES. 1. Chaque jour prendre quelques momens, comme à la priere du matin, ou du ſoir, pour remercier notre bon Ange du ſoin charitable quil prend de nous, et pour invoquer ſon ſecours.

2. Célébrer dévotement la Fête des Saints Anges, communier ce jour là, ou le Dimanche ſuivant, pour remercier Dieu des graces que nous recevons par leur interceſſion.

VIII. Suite du 1. Article du Symbole.

Création de l'Homme.

D. QUEL eſt le premier homme et la premiere femme que DIEU ait créés.

R. Ce ſont Adam et Eve, nos premiers parens.

D. Pourquoi les nommez-vous nos premiers parens?

R. Parce que d'eux ſont venus tous les hommes.

D. De Quoi Dieu a-t'il formé le corps du premier homme
R. Il l'a formé de terre.
D. Et son ame?
R. Il l'a créé de rien, et il l'a unie au corps de l'homme.
D. En quoi consiste l'excellence de notre ame?
R. En ce que Dieu l'a créé à son image et ressemblance.
D. En quoi notre ame est-elle faite à l'image de Dieu?
R. En ce qu'elle est un esprit immortel, capable de connoître et d'aimer Dieu.
D. Quels sont encore les avantages de l'homme?
R. Ce sont la raison et la liberté.
D. En quoi connoissez-vous la raison de l'homme?
R. En ce quil est capable de rendre raison de ce qu'il fait qu'il sçait pourquoi il le fait.
D. Donnez-en un exemple?
R. Par exemple: Quand je viens au Catéchisme, c'est pour apprendre ma Religion; Quand j'evite le péché, c'est pour ne pas déplaire à Dieu.
D. Qu'entendez-vous par la liberté?
R. J'entens le pouvoir que nous avons de faire ou ne pas faire, selon notre choix les choses que nous faisons.
D. Donnez-en un exemple?
R. Par exemple; Je puis parler ou me taire, vouloir ou ne pas vouloir, selon que je m'y détermine par mon propre choix.
D. Pouvez vous faire de même en ce qui regarde le salut?
R. Oüi, je le puis, mais avec la grace de Dieu.
D. Qui nous a donné notre raison et notre liberté?
R. C'est Dieu qui nous les a données.
D. Quel usage en devons-nous faire?
R. Les employer à connoître et à servir Dieu.

Création d'Adam et Eve. Genese, ch. 1. et 2.

PRATIQUES. 1. Agir en tout avec raison et par raison, et se demander compte à soi-même de la raison pour laquelle on agit, pour éviter la précipitation et l'inutilité dans se actions.
2. Ne point trop nous fier à notre propre raison, mais à cause de notre ignorance, déférer volontiers aux raisons et aux sentimens des autres.
3. Nous assujettir à obéir volontiers à ceux à qui Dieu a soumis notre liberté nous la donnant.

IX. Suite du 1. Article du Symbole.

Chûte du premier Homme, et Péché Originel.

D. DANS quel état Dieu créa-t'il Adam et Eve?
R. Il les créa dans un état de ſainteté et de bonheur.
D. Durerent-ils long tems dans cet état?
R. Non, ils déchûrent bientôt par leur déſobéïſſance.
D. En quoi déſobéïrent-ils à Dieu?
R. En mangeant d'un fruit que Dieu leur avoit défendu de manger.
D. Qu'eſt-ce qui les porta à déſobéïr à Dieu?
R. Ce fut le démon.
D. Quel mal a produit cette déſobéïſſance de nos premiers parens?
R. Elle les a rendus malheureux eux et tous leurs deſcendans.
D. Comment les a-t'elle rendus malheureux?
R. En ce qu'ils ſont devenus dignes de l'enfer, ſujets à la mort et à toutes ſortes de miſéres.
D. L'homme ne ſeroit-il point mort ſans le péché?
R. Non, ſans le péché Adam et les hommes auroient été immortels et exempts de tous ces malheurs.
D. Comment cette déſobéïſſance a-t'elle rendu malheureux tous les deſcendans du premier homme?
R. En ce qu'ils naiſſent tous coupables du même péché, et ſujets aux mêmes miſéres que lui.
D. Quand nous venons au monde, ſommes-nous coupables de quelque péché?
R. Oui, on appelle ce péché, le péché originel, à cauſe que nous le tirons de notre origine.
D. Quels ſont en nous les effets de ce péché?
R. Il y en a quatre. 1. L'ignorance de Dieu et de nos devoirs.
2. La concupiſcence, c'eſt-à-dire, l'inclination que nous avons au mal.
3. Les peines de cette vie et la mort.
4. La damnation éternelle.
D. Tous les hommes ſont donc dignes de la damnation éternelle dès leurs naiſſance?

R. Oüi, à cause du péché originel.

D. Comment est-ce qu'ils peuvent être délivrez de cette damnation?

R. C'est par les mérites de Jesus-Christ qui les a rachetez par sa mort.

D. Qui sont ceux pour qui Jesus-Christ est mort?

R. Il est mort pour tous les hommes, et il veut sincerement que tous les hommes soient sauvez.

Chûte d'Adam dans le Paradis. Gen. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Combattre en nous l'inclination qui nous porte au péché, et la mortifier par des actions contraires: par exemple,

2. Quand elle nous porte à la gourmandise, la combattre par des jeûnes et des abstinences.

3. Quand elle nous porte à la vanité, la combattre par des humiliations volontaires, ou supportant sans se plaindre les humiliations qui nous arrivent.

4. Remédier à notre ignorance par l'étude de nos devoirs, et la fidélité à ne rien faire d'important sans conseil.

X. Des 2. et 3. Articles du Symbole.

Article 2. *En Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur.*

Article 3. *Qui a été conçû du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie.*

D. QU'est-ce que Jesus-Christ?

R. C'est le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour nous.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles, *son Fils?*

R. J'entens que le Fils de Dieu est veritablement engendré de Dieu le Pere, et cela de toute éternité.

D. Dieu le Fils est-il inférieur au Pere?

R. Non, il lui est consubstantiel.

D. Que signifie ce mot *Consubstantiel?*

R. C'est-à-dire, que Dieu le Fils a la même substance et la même nature que Dieu le Pere, et qu'il lui est égal en toutes choses.

D. Pourquoi l'appellez-vous son Fils *unique?*

R. Parce qu'il n'y a que lui seul qui soit engendré du Pere Eternel.

D. Le Saint-Esprit n'est-il pas aussi engendré?

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. Pourquoi l'appellez-vous *Notre Seigneur?*

R. Parce que nous appartenons à Jesus-Christ,

1. Comme créatures qu'il a tirées du néant.
2. Comme esclaves qu'il a rachettez par son sang.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : *Qui a été conçû du Saint-Esprit?*

R. J'entens, 1. Que le Fils de Dieu s'est fait homme comme nous.

2. Que le corps qu'il a pris, a été formé dans le sein d'une Vierge par l'operation du Saint-Esprit.

D. Que signifient ces paroles : *Né de la Vierge Marie?*

R. Elles signifient, 1. Qu'une Vierge appellée Marie a enfanté le Fils de Dieu. 2. Qu'elle l'a mis au monde, comme elle l'avoit conçû · C'est-à-dire, demeurant toujours Vierge.

Le Buisson ardent, figure de la Virginité de la Sainte Vierge. Exode. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on entend prononcer le saint Nom de JESUS, ou de MARIE, se découvrir, ou s'incliner pour marquer son respect.
2. Reciter avec dévotion la priere apellé l'ANGELUS, lorsqu'on sonne le matin, à midi et au Soir, pour en avertir les Fidéles.

XI. Des 4. et 5. Articles du Symbole.

ARTICLE 4. *A souffert sous Ponce Pilate : A été crucifié, est mort, et a été enseveli.*

ARTICLE 5. *Est descendu aux enfers, le troisiéme jour est ressuscité de mort à vie.*

D. QUE signifient ces paroles : *A souffert, a été crucifié sous Ponce Pilate?*

R. Elles signifient que Jesus-Christ a été chargé d'opprobres, foüetté, couronné d'épines, et attaché à une Croix sous un Juge nommé Ponce Pilate.

D. Que veut dire, *Est mort?*

R. C'est-à-dire que son ame a été véritablement séparée de de son corps.

D. La Divinité en a-t'elle été séparée aussi ?

R. Non, elle a toujours été unie à l'Ame et au Corps de Jesus-Christ, lors même que son Ame et son Corps furent séparés l'un de l'autre.

D. Comment Jesus-Christ a-t'il pû souffrir et mourir puisqu'il est Dieu ?

R. Il n'a point ſouffert en tant que Dieu, mais il a ſouffert en tant qu'homme, et c'eſt en tant qu'homme qu'il eſt mort.

D. Que devint le Corps de Jeſus-Chriſt après ſa mort ?

R. Il fut enſeveli et mis dans un tombeau : C'eſt pour cela que le Symbole ajoûte, *a été enſeveli.*

D. Que devint ſon Ame, lorſqu'elle fut ſéparée de ſon Corps ?

R. Le Symbole enſeigne qu'elle *Deſcendit aux Enfers.*

D. Qu'entendez-vous par les Enfers, où Jeſus-Chriſt eſt deſcendu ?

R. J'entens le lieu où etoient détenuës les ames des Juſtes, morts dans la grace de Dieu, depuis la création du monde.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt y deſcendit-il ?

R. Pour délivrer ces ames ſaintes et les conduire au Ciel.

D. Pourquoi dites-vous que Jeſus-Chriſt *Eſt reſſuſcité de mort à vie ?*

R. C'eſt que l'Ame de Jeſus-Chriſt s'étant réünie à ſon Corps, il ſortit de ſon tombeau plein de vie.

D. Quand eſt-ce qu'il reſſuſcita ?

R. Il reſſuſcita le troiſiéme jour après ſa mort.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt a-t'il ſouffert, et operé tous ces grands Myſteres ?

R. C'eſt pour montrer ſon amour pour nous, et pour opérer notre ſalut.

Jonas dans la Baleine. Liv. de Jonas chap. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque choſe à ſouffrir, ſonger pour s'encourager que le Fils de Dieu a ſouffert bien d'autres tourmens, quoiqu'il fut innocent.

2. Offrir à Dieu nos ſouffrances, quelques legeres qu'elles ſoient, comme les incommodités des ſaiſons, ou les maladies, et les offrir en union des ſouffrances de Jeſus-Chriſt, en diſant :

Recevez, ô mon Dieu, l'offrande que je vous fais de ce que je ſouffre, comme vous avez reçû les ſouffrances de Jeſus-Chriſt, auquel je m'unis pour vous être agréable.

3. Offrir de même ſon travail, avec les peines qui y ſont attachées.

4. Accepter la mort que nous ſubirons un jour, et l'offrir à Dieu en union de la mort de Jeſus-Chriſt.

XII. Des 6. et 7. Articles du Symbole.

Article 6. *Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant.*

Article 7. *D'où il viendra juger les vivans et les morts.*

D. QUE signifient ces Paroles, *Est monté aux Cieux?*

R. Elles signifient que Jesus-Christ quarante jours après sa resurrection, s'est élevé dans le Ciel par la vertu de sa Divinité.

D. Que signifient ces paroles, *Est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant?*

R. Elles signifient deux choses :

1. Que Jesus-Christ en tant que Dieu, est égal à son Pere en puissance et en gloire.

2. Qu'il est élévé dans le Ciel, en tant qu'homme au dessus de toutes les créatures, pour la grandeur de sa gloire et de sa puissance.

D. Où est maintenant notre Seigneur Jesus-Christ?

R. En tant que Dieu, il est par tout : En tant qu'homme, il est au Ciel et au saint Sacrement.

D. Que fait-il au Ciel pour nous?

R. Il intercede pour nous auprès de Dieu son Pere.

D. Que veulent dire ces paroles, *D'où il viendra juger les vivans et les morts?*

R. Elles signifient qu'à la fin du monde Jesus-Christ descendra visiblement du Ciel, pour juger les hommes.

D. Qu'entendez-vous par *les vivans et les morts?*

R. J'entens, 1. Que Jesus-Christ jugera tous les hommes, tant ceux qui auront été, que ceux qui seront encore sur la terre au tems de sa venuë.

2. Par *les vivans et les morts*, j'entens les justes et les pécheurs.

D. Quoi, tous les hommes qui ont vecu depuis Adam seront juges?

R. Oüi, aucun ne pourra éviter ce jugement.

D. Surquoi les hommes seront-ils jugés?

R. Sur le bien et le mal qu'ils auront fait.

Parabole des Talens. S. Matth. chap. 25.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on regarde le Ciel, s'exciter au désir d'y aller bientôt, pour y regner avec Jesus-Christ.

2. Au commencement de chaque action, penser que nous serons jugés un jour sur cette action, et sur la maniere dont nous l'aurons fait.

XIII. Des 8. et 9. Articles du Symbole.

Article 8. *Je crois au Saint-Esprit.*

Article 9. *La sainte Eglise Catholique, la communion des Saints.*

D. QU'entend-on par ces paroles, *Je crois au Saint-Esprit?*

R. J'entens qu'il y a une troisiéme personne en Dieu, qu'on appelle le Saint-Esprit.

D. Que faut-il croire du Saint-Esprit?

R. Il faut croire qu'il procede du Pere et du Fils, et qu'il a avec eux une même nature.

D. Le Saint-Esprit est-il Dieu comme le Pere et le Fils?

R. Oüi, il leur est égal en toutes choses.

D. Que signifient ces paroles, *La saint Eglise Catholique?*

R. Elles signifient, 1. Qu'il n'y a qu'une Eglise, 2. Qu'elle est Sainte. 3. Qu'elle est Catholique.

D. Qu'est-ce que l'Eglise?

R. C'est l'Assemblée des Fidéles gouvernez par notre saint Pere le Pape et par les Evêques.

D. De qui le Pape et les Evêques tiennent-ils l'autorité de gouverner l'Eglise?

R. Ils la tiennent de Jesus-Christ: C'est de lui qu'ils l'ont reçuë, et c'est en son nom qu'ils l'exercent.

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise est *Une?*

R. Parce que, 1. Ceux qui sont dans l'Eglise professent une même foi.

2. Ils participent aux mêmes Sacremens.

3. Ils ont entre eux une societé de prieres.

4. Ils n'ont qu'un même Chef invisible, qui est Jesus-Christ, et un même Chef visible, qui est le Pape, Vicaire de Jesus-Christ.

D. Pourquoi appellez-vous l'Eglise *Sainte?*

R. C'est, 1. Parce que sa Doctrine et ses Sacremens sont saints.

2. Qu'il n'y a des Saints que dans sa societé.

3. Que Jesus-Christ son Chef est la source de toute sainteté.

D. Qu'est-ce à dire, que l'Eglise est *Catholique?*

R. C'est-à-dire qu'elle est universelle.

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise est universelle?

R. Parce qu'elle s'étend à tous les tems et à tous les lieux.

D. Les perſécutions et les héréſies ne pourroient-elles point la détruire ?

R. Non, le Saint-Eſprit qui la gouverne, lui a promis de la conſerver et de la défendre.

Le Déluge et l'Arche de Noé, figure de l'Egliſe. Gen. ch. 7.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu quelquefois pour la converſion des Infidéles et des Hérétiques.

2. Contribuer aux miſſions par ſes aumônes ou par ſes ſoins.

3. Inſtruire ceux qui ignorent leur Catéchiſme, ou procurer qu'ils ſoient inſtruits.

XIV. Suite du 9. Article du Symbole.

De la Communion des Saints.

D. QU'entendez-vous par la *Communion des Saints ?*

R. J'entens que tous les Fidéles ſont freres, et qu'ils ſont membres d'un même corps qui eſt l'Egliſe : et que tous les biens ſpirituels de l'Egliſe ſont communs entre eux.

D. Quels ſont les biens ſpirituels de l'Egliſe ?

R. Ce ſont les mérites de Jeſus-Chriſt, et de tous les Juſtes, qui ont été et qui ſont dans le monde.

D. Participons-nous à toutes les bonnes œuvres qui ſe font dans le monde ?

R. Oüi, à cauſe de la communion des Saints.

D. N'eſt-ce point pour ſignifier cette union des Fidéles, qu'on donne le Pain beni les Dimanche à la Meſſe de Paroiſſe.

R. Oüi, c'eſt là une figure de cette union entre les fidéles, qui mangent tous d'un même pain, comme étant enfans de la même famille.

D. Pourquoi donne-t'on le nom de *Saints* aux Fidéles ?

R. Parce qu'ils ſont appellés à être Saints, et qu'ils ſont conſacrés à Dieu par le Batême.

D. N'avons-nous pas auſſi communion avec les Saints qui ſont dans le Ciel ?

R. Oüi, nous participons à leur mérites, nous les invoquons, et ils nous ſecourent de leur interceſſion.

D. Avons-nous auſſi quelque union avec les ames qui ſont en Purgatoire ?

R. Oüi, nous les ſecourons par nos prieres.

D. Comment appelle-t'on les Saints qui ſont au Ciel ?

R. On les appelle *l'Eglise triomphante*, parce qu'ils triomphent avec Jesus-Christ.

D. Comment appelle-t'on les Ames qui sont en Purgatoire?

R. On les appelle *l'Eglise souffrante*, parce qu'elles souffrent pour l'expiation entiere de leurs péchez.

D. Comment appelle-t'on les Fidéles qui sont sur la terre?

R. On les appelle l'Eglise *militante* ou *combattante*, parce qu'ils combattent contre les ennemis de leur salut.

D. Sont-ce là trois Eglises differentes?

R. Non, ce sont trois parties de la même Eglise.

D. Comment ces trois parties de la même Eglise, n'en font-elles qu'une?

R. Parce qu'elles sont unies entre elles par la charité et par la participation aux mérites de Jesus-Christ leur Chef.

Prieres d'Abraham pour la Ville de Sodome. Genese, ch. xviii.

PRATIQUES. 1. S'unir intérieurement à toutes les bonnes oeuvres qui se font sur la terre, en loüer Dieu, et les lui offrir.

2. Appuyer les gens de bien dans les entreprises saintes qu'ils font pour la gloire de Dieu et le salut des ames.

3. Secourir les ames qui sont en Purgatoire par des prieres, des aumônes, des mortifications et d'autres bonnes oeuvres.

XV. Des 10. 11. et 12. Articles du Symbole.

Article 10. *La rémission des péchés.*
Article 11. *La resurrection de la chair.*
Article 12. *La vie éternelle.*

D. QU'entendez-vous par *la rémission des péchés?*

R. J'entens que Jesus-Christ a donné à l'Eglise, le pouvoir de remettre toute sorte de péchés.

D. Comment l'Eglise remet-elle les péchés?

R. Par le moyen des Sacremens.

D. Y a-t'il des péchés qui ne puissent être remis par le pouvoir de l'Eglise?

R. Il n'y en a aucun, quelque enorme qu'il soit.

D. Qu'entendez-vous par *la resurrection de la chair?*

R. J'entens que tous ceux qui sont morts depuis le commencement du monde, ressusciteront un jour.

D. Qu'entendez-vous par *ressusciter?*

R. J'entens que les corps sortiront de la terre pour être réunis à leurs ames, et qu'ainsi les morts deviendront en vie.

D. Quand cela arrivera-t'il ?
R. A la fin du monde, avant le Jugement dernier.
D. Pourquoi les morts ressusciteront-ils ?
R. C'est pour recevoir dans leurs corps la recompense de leurs bonnes oeuvres, ou le châtiment de leurs péchés.
D. Quel corps aurons nous en ressuscitant ?
R. Nous aurons le même corps et la même chair que nous aurons eu pendant notre vie.
D. Tous les corps ressusciteront-ils dans le même état ?
R. Tous ressusciteront pour ne plus mourir, mais avec cette difference, que les corps des méchans ressusciteront pour souffrir, et les corps des bons pour être heureux.
D. Qu'entendez-vous par les bons et les méchans ?
R. Les bons sont ceux qui meurent dans la grace de Dieu ; les méchans sont ceux qui meurent dans le péché mortel.
D. Qu'entendez-vous par *la vie éternelle ?*
R. J'entens que la resurrection sera suivie d'une vie qui ne finira jamais.
D. Quelle sera cette vie ?
R. Ce sera une vie éternellement heureuse pour les bons, et éternellement malheureuse pour les méchans.

Resurrection du Lazare, figure de la resurrection et de la remission des péchés. S. Jean, chap. II.

PRATIQUES. 1. Quand il faut choisir un état de vie ou un emploi, faire ce choix, non par vuës d'intérêt, mais dans la vuë de se procurer une éternité bienheureuse, et demander à Dieu de nous éclairer à ce sujet.
2. Ne point trop ménager son corps, le priver quelquefois des commodités et des plaisirs permis, pour lui procurer une resurrection glorieuse.

XVI. Du Péché Mortel.

D. QU'est-ce que le Péché Actuel ?
R. C'est celui que nous commettons par notre propre volonté.
D. En combien de manieres commet-on le Péché Actuel ?
R. En quatre manieres, par pensées, par paroles, par actions et par omissions.
D. Qu'entendez-vous par omission ?
R. C'est manquer de faire ce à quoi on est obligé : par

exemple, Ne point entendre la Messe un jour de Fête, c'est un péché d'omission.

D. Combien y a-t'il de sortes de Péchés Actuels ?

R. Deux sortes, le Péché Mortel, et le Péché Véniel.

D. Qu'est-ce que le Péché Mortel ?

R. C'est un Peché qui nous fait perdre la grace santifiante, et qui mérite l'Enfer.

D. Pourquoi l'appelle-t'on Mortel ?

R. C'est, 1. Parce qu'il mérite l'Enfer, qu'on appelle la mort éternelle.

2. Parce qu'il donne la mort à notre ame.

D. Est-ce que tout Péché mortel mérite l'Enfer ?

R. Oüi, il ne faut qu'un Péché mortel pour le mériter.

D. Comment le Péché mortel donne-t'il la mort à notre ame qui est immortelle ?

R. On dit que le Péché lui donne la mort, en ce qu'il lui fait perdre la grace santifiante, qui est sa vie.

D. Quels sont les effets de cette mort spirituelle de l'ame par le Péché.

R. 1. L'ame devient l'ennemi de Dieu et l'objet de sa colere,

2. Elle est dans la puissance du démon.

3. Elle perd toute le mérite de ses bonnes œuvres passées.

D. Quoi, celui qui auroit passé sa vie dans la pénitence et les bonnes œuvres, en perdroit le mérite par un Péché mortel ?

R. Oüi, parce qu'en péchant mortellement, il devient l'ennemi de Dieu.

D. Nous devons donc bien craindre le Péché Mortel ?

R. ~~Oüi,~~ et plus que tous les maux de ce monde.

D. S'il falloit choisir entre la mort et le Péché Mortel, que choisiriez-vous ?

R. Je choisirois plûtôt tous les malheurs et la mort même, que de commettre un seul Péché Mortel ?

Les trois Enfans dans la fournaise. Dan. chap. 3.

PRATIQUES. 1. Demander souvent à Dieu qu'il nous préserve du Péché Mortel, et que s'il prévoit que nous y devions tomber, il nous retire plûtôt de ce monde.

2. Dès qu'on connoit être tombé en Péché Mortel, faire un Acte de Contrition, et recourir le plûtôt qu'on peut au Sacrement de Pénitence.

XVII. Des Péchez Capitaux.

De l'Orgüeil.

D. QUELS ſont les Péchez Capitaux?

R. Il y en a ſept, Orgüeil, Avarice, Luxure, Envie, Gourmandiſe, Colere et Pareſſe.

D. Pourquoi les nomme-t'on *Capitaux*?

R. Parce qu'ils ſont les ſources de beaucoup d'autres Péchez?

D. Qu'eſt-ce que l'Orgüeil?

R. C'eſt un amour déréglé de ſoi-même, qui fait qu'on préſume de ſoi, qu'on ſe préfére aux autres, et qu'on veut s'élever au deſſus d'eux.

D. Quels ſont les vices que l'Orgüeil cauſe plus ordinairement.

R. Il y en a ſept, l'eſtime de ſoi-même, la préſomption, le mépris du prochain, la vanité, l'ambition, l'hypocriſie, et la déſobéiſſance.

D. Quelle eſt la vertu oppoſée à l'Orgüeil?

R. C'eſt l'humilité.

D. L'humilité eſt-elle néceſſaire au ſalut?

R. Oüi, elle eſt ſi néceſſaire, que ſans l'humilité nous ne pouvons être ſauvez.

D. Un homme qui fait de grandes aumônes et de grandes pénitences, ne ſera-t'il pas ſauvé?

R. Non, s'il n'a point d'humilité, et s'il s'enorgüeillit de ſes bonnes œuvres.

D. Pouvons-nous prendre confiance dans nos bonnes œuvres?

R. Toute notre confiance doit-être dans les mérites de Jeſus Chriſt, et dans l'aveu de notre miſére.

D. Quels ſont les effets de l'humilité?

R. Se mépriſer ſoi-même, ne point chercher à s'élever ni à ſe produire, ne mépriſer perſonne, obéïr et ceder volontiers à tout le monde.

D. Donnez-nous quelques motifs qui nous engagent à fuïr l'orgüeil, et à pratiquer l'humilité?

R. En voici trois. 1. L'horreur que Dieu a des orgüeilleux.

2. L'exemple de Jeſus-Chriſt qui a choiſi ſur la terre une vie humble.

3. Le mépris et les railleries que tout le monde fait des orgüeilleux.

Nabuchodonosor changé en bête. Dan. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Ne jamais parler de soi par vanité, ni des choses qui nous appartiennent, comme nos parens, nos richesses, nos bonnes oeuvres, &c.
2. Ne mépriser ni railler personne.
3. Eviter les ajustemens mondains et les parures superfluës.
4. Ne point nous excuser quand on nous reprend, s'il n'est nécessaire.

XVIII. De l'Avarice, la Luxure et l'Envie.

D. QU'est-ce que l'Avarice?
R. C'est un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.
D. Quels sont les effets de l'Avarice?
R. 1. User de mensonges et de tromperies pour s'enrichir.
2. S'occuper tellement de l'acquisition des richesses, qu'on en oublie son salut.
3. Trop épargner pour amasser du bien.
4. Refuser l'aumône quand on la peut faire.
5. Prendre ou retenir injustement le bien d'autrui.
D. Qu'est-ce que la Luxure?
R. La luxure ou l'impureté est une affection déréglée pour les plaisirs contraires à la pureté.
D. Quelles sont les causes les plus ordinaires de ce péché?
R. 1. Boire et manger avec excès ou trop de sensualité.
2. Fréquenter trop familierement les personnes de sexe different, ou contracter avec elles des amitiez trop tendres.
3. Dire des paroles ou des chansons libres, ou se plaire à les entendre.
4. Lire des Romans, des comédies, ou d'autres livres qui parlent d'amour.
5. Etre oisif ou paresseux.
D. N'y en a-t'il point encore une particuliere pour les filles et qu'elles doivent éviter?
R. Oüi, c'est d'aimer à être parées, et à plaire, porter la gorge decouverte, être habillées et coëffées peu modestement.
D. Qu'est-ce que l'Envie?
R. C'est une tristesse du bien de notre prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le notre.
D. Quels sont les effets de ce vice?
R. 1. Chercher à diminuer la réputation ou le crédit de son prochain, en disant du mal de lui.

2. Ressentir du plaisir, lorsqu'on entend les autres en médire.
3. Interpréter aisément en mal ses actions.
4. Ressentir de la joye lorsqu'il lui arrive du mal.

Samson séduit par Dalila. Liv. des Juges, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Donner l'aumône volontiers et abondamment.
. Ne point faire de reserve d'Argent sans une grande nécessité, se confiant pour l'avenir à la providence de Dieu.
. Fuir les danses, les bals, les comédies, les assemblées dangereuses, comme des écüeils de la pureté.
. Eviter la familiarité des personnes de sexe different.
Il faut recommander ici aux petites filles de ne point joüer avec les petits garçons, même à des jeux innocens.

Le Catéchisme sur la Gourmandise est remis au Dimanche gras.

XIX. De la Colere et de la Paresse.

D. QU'est-ce que la Colere ?
R. C'est un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.
D. Quels sont les effets de ce péché ?
R. S'occuper avec dépit des injures qu'on croit avoir reçuës.
Dire des paroles injurieuses et méprisantes.
Frapper son prochain en quelque maniere que ce soit.
Former le dessein de se venger dans l'occasion.
. A quoi est-on obligé quand par la colere on a injurié, frappé, on fait insulte à son prochain ?
. On est obligé à lui faire excuse, réparer le tort qu'on lui a fait, et se réconcilier avec lui.
. Et quand on a reçu quelque mauvais traitement de ses ennemis, à quoi est-on obligé ?
. On est obligé à pardonner, à se réconcilier aisement, et même à aimer ses ennemis.
. Cette obligation est-elle bien pressante ?
. Oüi, sans cela il n'y a point de salut.
. Celui qui dit : Je ne veux point de mal à mon ennemi, je lui pardonne, mais je ne veux ni le voir, ni entendre parler de lui, sera-t'il sauvé ?
Non, parce qu'il n'aime pas son ennemi.
. A quoi nous oblige cet amour de nos ennemis ?
1. A les régarder comme nos freres en Jesus-Christ.
A leur rendre les devoirs de la société, comme les saluër, leur parler, &c.

3. A leur faire du bien dans l'occasion.

D. Qu'est-ce que la Paresse ?

R. C'est un dégoût volontaire des exercices de la pieté et une négligence des devoirs de son état, particulierement de ceux de la religion.

D. Qu'entendez-vous par les devoirs de son état ?

R. J'entens les obligations où l'on est engagé par l'état où on est : Par exemple, Un Ecolier doit étudier ; un Valet doit servir son Maître et lui obéïr.

D. Quels sont les effets de la Paresse ?

R. 1. Passer des tems considérables sans songer à Dieu et à son salut.

2. Négliger les Instructions, les Sacremens, les bonnes oeuvres, et tout ce qui excite à la pieté.

3. Perdre son tems au jeu ou à des amusemens inutiles.

4. Dormir trop.

5. Négliger le travail et les fonctions de son état.

Meurtre d'Abel. Genese, chap. 4. ou *Parabole des dix mille Talens.* S. Matth. chap. 18.

PRATIQUES. 1. Réprimer les petites impatiences journalieres, s'imposer une pénitence chaque fois qu'on y tombe, comme baiser la terre, donner une aumône, &c.

2. Si on a un ennemi, ou quelqu'un avec qui on soit en querelle, aller dès le jour même se réconcilier, quand même on n'auroit pas tort, ou qu'on seroit supérieur en âge ou en dignité.

3. Chaque jour pratiquer quelque exercice de pieté, comme une lecture pieuse, quelque oeuvre de charité, un quart d'heure de méditation, &c.

XX. Du Scandale.

D. QU'est-ce que le Scandale ?

R. C'est une parole, une action ou une omission qui porte au péché ceux qui en ont connoissance.

D. En combien de manieres donne-t'on Scandale ?

R. 1. Offensant Dieu en présence du prochain, et lui donnant par là l'exemple de l'offenser de même.

2. En lui apprenant à l'offenser, comme celui qui enseigneroit à un enfant à dérober, ou à dire des paroles sales.

3. Conseillant de mal faire, comme de voler ou de mentir.

4. Donnant occasion d'offenser Dieu, comme ceux qui gardent des tableaux deshonêtes, qui parlent contre la Religion ou la pureté, les femmes qui portent la gorge découverte, &c.

D. Le Scandale augmente-t'il beaucoup le péché ?

R. Oüi, il eſt lui même ſouvent un crime énorme.

D. Pourquoi ce crime eſt-il ſi énorme ?

R. 1. Parce que le Scandaleux ſe rend coupable des péchés que cauſe ſon Scandale.

2. Parce qu'il eſt très difficile et ſouvent impoſſible de réparer tout le mal que le Scandale a cauſé.

3. Parce qu'il eſt plus injurieux à Jeſus-Chriſt que les autres péchés.

D. Pourquoi eſt-il plus injurieux à Jeſus-Chriſt ?

R. Parce qu'il damne les ames que Jeſus-Chriſt veut ſauver, et qu'il a racheté par ſon ſang.

D. A quoi le Scandale oblige-t'il celui qui l'a donné ?

R. A deux choſes, 1. A accuſer à confeſſe la circonſtance du Scandale ajouté au péché qu'il a commis.

2. A réparer, s'il le peut, le Scandale qu'il a donné, et les péchés qui en ont été les ſuites.

Mort des deux Enfans d'Hely. 1. Liv. des Rois, chap. 4.

PRATIQUES. 1. Eviter non ſeulement ce qui de ſoi porte au péché, mais même, ce qui étant de ſoi innocent, pourroit porter au péché des perſonnes foibles, aiſées à ſcandaliſer.

2. Si on ſe ſouvient d'avoir conſeillé à quelqu'un une choſe où il y auroit du péché, ſe dédire au plûtôt de ſon mauvais conſeil.

3. Gagner à Dieu par ſon bon exemple et ſes bonnes oeuvres, autant d'ames, s'il eſt poſſible, qu'on en a perduës par ſes mauvais exemples.

XXI. Du Péché Véniel.

D. QU'eſt-ce que le Péché Véniel ?

R. C'eſt un péché qui affoiblit en nous la grace ſantifiante, quoi qu'il ne nous l'ôte pas.

D. Quand eſt-ce qu'un Péché eſt Véniel ?

R. Quand il eſt en matiere peu conſiderable, ou que le conſentement de la la volonté eſt imparfait.

D. Donnez-en quelque exemple ?

R. Une impatience legere eſt un Péché Véniel, à cauſe de la legereté de la matiere. Une penſée contre la Foi eſt un Péché Véniel, quand on ne s'y eſt point arrêté avec une volonté parfaite.

D. Tous les Péchés ne ſont donc pas égaux entre eux ?

R. Non, il y en a de plus grands les uns que les autres, ſoit entre les Péchés Véniels, ſoit entre les Péchés Mortels.

D. Celui qui meurt coupable ſeulement de Péchés Véniels, va-t'il en Enfer ?
R. Non, parce qu'il n'a pas perdu entierement la grace ſantifiante.
D. Où va-t'il donc ?
R. S'il n'a pas fait pénitence de ſes Péchés Véniels, il va en Purgatoire ſatisfaire à la Juſtice de DIEU.
D. Devons-nous craindre beaucoup le Péché Véniel ?
R. Oüi, et plus que tous les maux imaginables.
D. Pourquoi cela ?
R. C'eſt, 1. Que ce Péché déplâit à DIEU, et c'eſt aſſez pour en détourner ceux qui aiment DIEU de tout leur coeur.
2. Les Péchés Véniels conduiſent peu à peu aux Mortels, et par là à l'Enfer.
Enfans dévorés par des Ours. 4. Liv. des Rois, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Examiner les Péchés Véniels qu'on commet plus ſouvent, comme petits menſonges, les impatiences, &c. et chercher les moyens de s'en corriger.
2. Entreprendre chaque mois de corriger une de ſes mauvaiſes habitudes ; par exemple dans ce mois, ſe corriger des petits juremens, le mois ſuivent, des paroles de vanité, &c.

XXII. De la Grace.

D. QU'eſt-ce que la Grace ?
R. C'eſt un don ſurnaturel que DIEU nous fait par ſa pure bonté et par les mérites de Jeſus-Chriſt, pour opérer notre ſalut.
D. Combien y a-t'il de ſortes de Graces ?
R. De deux ſortes, la Grace habituelle, autrement la Grace ſantifiante, et la Grace actuelle.
D. Qu'eſt-ce que la Grace habituelle ou ſantifiante ?
R, C'eſt celle qui nous rend Saints devant DIEU, dès qu'elle eſt en nous.
D. Pourquoi l'appelle-t'on *habituelle?*
R. Parce qu'elle ſe conſerve en nous, lors même que notre volonté n'agit point : Par exemple, Elle eſt dans les enfans batiſés, avant l'uſage de raiſon.
D. Qu'eſt-ce que la grace actuelle ?
R. C'eſt celle qui ne nous ſantifie pas d'elle même, mais

nous dispose à être Saints, ou à devenir plus Saints, quand nous y co-opérons.

D. Pourquoi l'appelle-t'on *actuelle*?

R. Parce que c'est un mouvement passager et intérieur, par lequel Dieu nous excite et nous aide à faire le bien.

D. Donnez-en un exemple?

R. Si la Grace de Dieu m'excite à donner actuellement l'aumône, cette pensée ou ce mouvement est une Grace actuelle.

D. Qu'est-ce que co-opérer à la Grace?

R. C'est suivre son mouvement: Par exemple, suivre l'inspiration que Dieu donne de faire l'aumône, c'est co-operer à la Grace.

D. Sommes-nous libres de co-opérer à la Grace, ou de n'y pas co-opérer?

R. Oüi, sans cela nous n'aurions pas de mérite.

D. Pouvons-nous faire quelque chose qui mérite le Ciel sans la Grace?

R. Non, nous ne pouvons rien du tout pour le Ciel sans la Grace de Dieu.

D. Quelle conséquence tirez-vous de cette vérité?

R. La premiere, de demander à Dieu sa Grace, puisque je ne puis rien pour le salut sans elle. La seconde, de ne point m'enorgüeillir des bonnes oeuvres, puisque c'est par la Grace que je les fais.

. Comment se perd la Grace?

. On perd la Grace habituelle par le Péché Mortel: On perd les Graces actuelles en resistant à leurs inspirations.

. Est-ce qu'on résiste au mouvemens intérieurs de la Grace?

. Oüi, nous n'y resistons que trop.

. Comment obtient-on la Grace?

. On l'obtient par les Sacremens et par la priere.

...ché de St. Pierre, suite de sa Présomption. St. Jean, chap. 18.

...RATIQUES. 1. Approcher souvent des Sacremens, pour y puiser des graces plus abondantes et plus fréquentes.

...Prier souvent pour demander à Dieu ses graces, surtout dans les tentations, ...u au commencement de ses actions; aller quelquefois devant le saint Sacrement prier à cette intention,

...Quand on a fait une bonne oeuvre, s'humiler devant Dieu, reconnoissant ...ue c'est l'effet de sa grace.

...Quand le Saint-Esprit nous inspire ou de faire une bonne oeuvre, ou de fuir l'occasion du péché, ne pas differer, mais obéir aussitôt à son mouvement.

XXIII. Du *Pater*, ou Oraison Dominicale.

D. QUelle est la plus excellente priere?
R. C'est le *Pater*.
D. Qu'est-ce que le *Pater?*
R. C'est une priére qui nous a été enseignée par Jesus-Christ.
D. A qui parlons-nous en disant le *Pater?*
R. Nous parlons à Dieu.
D. Pourquoi l'appellons-nous *notre Pere?*
R. Pour nous apprendre à avoir en Dieu la confiance qu'un fils doit avoir en son pere.
D. Dieu est-il notre Pere?
R. Oüi, il nous a donné la vie, et il nous donnera son héritage qui est le Ciel.
D. Pourquoi disons-nous, *notre Pere* plûtôt que *mon Pere?*
R. C'est pour montrer que tous les Chrétiens sont freres, ayant tous un même Pere.
D. Pourquoi disons-nous *Qui êtes aux Cieux*, Dieu étant par tout?
R. C'est que, quoique Dieu soit par tout, nous regardons le Ciel comme le trône de sa gloire.
D. Combien y a-t'il de demandes au *Pater?*
R. Il y en a sept.
D. Que demandons-nous par la premiere, *Que votre nom soit sanctifié.*
R. Nous demandons que Dieu soit connu, aimé et adoré, et qu'on craigne de l'offenser.
D. Expliquez cela en détail.
R. Nous demandons, 1. Que les Infidéles connoissent et benissent le saint Nom de Dieu.
2. Que les jureurs et blasphémateurs cessent de l'offenser.
3. Que tous les Chrétiens l'honorent par la sainteté de leur vie.
D. Que signifie la seconde demande, *Que votre Regne arrive?*
R. Nous demandons que Dieu regne dans nos cœurs par sa grace, et qu'il nous fasse regner avec lui dans sa gloire.
D. Que signifie la troisiéme demande, *Que votre volonté soit fait en la terre comme au ciel?*
R. Nous demandons que les hommes lui obéïssent avec autant d'amour et de fidélité que les Anges.

Parabole de l'Enfant prodigue. S. Luc, ch. 15.

PRATIQUES. 1. Réciter le *Pater* avec attention et poſément, penſer en le récitant, au ſens de chacune des demandes qu'on y fait à Dieu.

2. Prier pour la converſion de ceux qui deſhonorent le ſaint Nom de Dieu par leurs blaſphêmes ou par leurs crimes; et reprendre ceux qui jurent, ſi nous en avons le pouvoir.

3. Dans tout ce qui nous arrive de fâcheux, dire intérieurement à Dieu, *Que votre volonté ſoit faite.*

XXIV. Suite du *Pater.*

D. QUE demandons-nous par la quatriéme demande, *Donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour?*

R. Nous demandons à Dieu le pain, ou la nourriture de l'ame et celle du corps.

D. Quel eſt ce pain de notre ame que nous demandons?

R. C'eſt la grace de Dieu, ſa ſainte parole, et la Sainte Euchariſtie.

D. Qu'entendez vous par le pain du corps?

R. C'eſt tout ce qui eſt néceſſaire pour la conſervation de notre vie.

D. Que nous enſeigne la cinquiéme demande, *Pardonnez nous nos offenſes?*

R. Elle nous apprend que nous offenſons Dieu tous les jours, et que nous avons beſoin de lui demander pardon ſans ceſſe.

D. Que demandons nous donc à Dieu par cette demande?

R. Nous demandons qu'il nous accorde le pardon de nos péchez, et qu'il nous donne la grace d'une vraie pénitence.

D. Pourquoi ajoûtons nous, *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez?*

R. Pour nous faire ſouvenir qu'il faut pardonner à ceux qui nous offenſent, ſi nous voulons que Dieu nous pardonne.

D. Eſt ce que Dieu ne nous pardonnera point, ſi nous ne pardonnons pas?

R. Non, puiſque nous le prions par cette demande, que le pardon que nous accordons, ſoit la régle de ce celui que nous lui demandons.

D. Que ſignifie la ſixiéme demande, *Ne nous induiſez point en tentation?*

R. Nous demandons à Dieu de nous préſerver des tentations, et de nous faire la grace de les ſurmonter.

D. Que ſignifie la ſeptiéme demande, *Delivrez nous du mal?*

R. Nous demandons d'être préservez de tous les maux de l'ame et du corps, et du démon qui nous les suscite.

D. Quel est le *mal* que nous devons craindre le plus?

R. C'est le péché et la damnation.

David insulté par Séméï. Liv. 2 des Rois, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Quand on recite le *Pater*, songer si on a quelque ennemi, lui pardonner de bon cœur, et faire la resolution de se réconcilier avec lui.
2. Chercher occasion de rendre service à ceux qui nous veulent du mal et prier Dieu pour eux.
3. Par reconnoissance pour la bonté de Dieu, qui nous donne chaque jour le pain qui nous nourrit, contribuer chaque jour à la nourriture de quelque pauvre, selon nos moyens.

XXV. Des Sacremens.

D. QU'est-ce qu'un Sacrement?

R. C'est un signe sensible institué par notre Seigneur Jesus-Christ, pour nous santifier.

D. Pourquoi dit-on qu'un Sacrement est *un signe sensible?*

R. C'est un signe, parce qu'il signifie la grace qu'il produit en nous; et il est sensible, parce qu'il tombe sous les sens.

D. Expliquez cela par un exemple;

R. Dans le Batême, ce qui tombe sous nos sens, c'est l'eau qui lave l'enfant, et cette eau signifie la grace qui lave son ame du péché originel.

D. Comment est-ce que les Sacremens nous santifient?

R. Les uns, savoir, le Batême et la Pénitence, donnent la grace santifiante qu'on n'avoit pas auparavant; les autres, comme la Confirmation, &c. augmentent celle qu'on avoit déja reçuë.

D. Comment est-ce que les Sacrement donnent ou augmentent la Grace?

R. C'est en nous appliquant les mérites de la mort de Jesus-Christ.

D. Tous ceux qui reçoivent les Sacremens reçoivent-ils la grace?

R. Non, ceux qui n'ont pas les dispositions nécessaires ne reçoivent pas la grace du Sacrement.

D. Est-ce un grand péché de recevoir les Sacremens sans les dispositions nécessaires?

R. Oûi, C'est un grand péché qu'on appelle sacrilege.

D. Qu'entendez-vous par un *Sacrilege?*

R. J'entends la profanation d'une chose sainte.
D. Peut-on recevoir chaque Sacrement plusieurs fois?
R. Oüi, excepté le Batême, la Confirmation et l'Ordre qu'on ne peut recevoir qu'une fois.
D. Pourquoi ne peut-on recevoir ceux-ci qu'une fois?
R. C'est qu'ils impriment Caractere.
D. Qu'est-ce que *Caractere?*
R. C'est une marque spirituelle imprimée dans l'ame, qui nous consacre à Dieu d'une maniére particuliere, et qui ne peut être effacée.
D. L'aspersion de l'Eau-benite est-elle un Sacrement?
R. Non, c'est une simple cérémonie, par laquelle l'Eglise nous enseigne la pureté de conscience avec laquelle il faut prier.
D. Quel autre fruit tire-t'on de l'Eau-benite, ou du Pain beni?
R. Ceux qui s'en servent avec dévotion, ont part aux prieres que l'Eglise fait en les benissant.

Punition des Philistins pour avoir emporté l'Arche. 1. Liv. des Rois chap. 5.

PRATIQUES. 1. Ne point souffrir qu'on plaisante sur les Sacremens, ou qu'on contrefasse d'une maniére indécente leurs cérémonies.
2. Etendre notre respect sur les choses que l'Eglise benit, par rapport aux Sacremens, comme l'Eau benite, le Pain beni, les Vases et les Ornemens sacrés.
3. Respecter les Prêtres et les Religieux, comme les Ministres des Sacremens, n'en point dire de mal, interpréter en bonne part leurs actions, les secourir dans leur pauvreté.

XXVI. Du Batême.

D. QU'est-ce que le Batême?
R. C'est un Sacrement qui efface le péché originel, et nous fait enfans de Dieu et de l'Eglise.
D. Comment donne-t'on le Batême?
R. On verse de l'eau naturelle sur la tête de celui qu'on batise, en disant: *Je vous batise au Nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit.*
D. Pourquoi dites-vous qu'on verse de *l'eau naturelle?*
R. C'est qu'on ne doit batiser qu'avec de l'eau naturelle, comme de puits, de riviere, de pluye, &c. et si on batisoit avec de l'eau-rose, du vin ou d'autres liqueurs, le Batême ne seroit pas bon.

D. Faut-il que cette eau ſoit benite?

R. Dans un danger preſſant on peut ſe ſervir de l'eau qui ne ſoit pas benite.

D. Sur quelle partie du corps doit-on verſer l'eau pour batiſer?

R. Ordinairement ſur la tête, ou ſi on ne peut, il faut la verſer ſur une des plus notables parties du corps.

D. Si l'eau ne touchoit que la ſuperficie des cheveux, ou les habits, le Batême ſeroit-il bon?

R. Non, il ne ſeroit pas bon.

D. En quel tems faut-il dire ces paroles, *Je vous batiſe, au Nom du Pere, et du Fils, et du Saint Eſprit?*

R. En même tems que l'on verſe l'eau en forme de Croix.

D. Quelle intention faut-il avoir en batiſant?

R. Il faut avoir intention de faire ce que fait l'Egliſe.

D. Toute perſonne peut-elle batiſer?

R. Il n'appartient qu'à l'Evêque et au Curé de le faire, mais en cas de néceſſité, toute perſonne peut batiſer.

D. Le Batême eſt-il néceſſaire au ſalut?

R. Il eſt ſi néceſſaire que les enfans ne peuvent être ſauvez ſans le recevoir.

D. Les enfans qui meurent ſans Batême ne vont donc pas en Paradis?

R. Non, ils ne verront jamais Dieu pendant l'éternité.

D. Le Batême ne peut-il pas être ſuppléé, quand on ne peut le recevoir?

R. Oüi, dans ce cas il peut être ſuppléé par le martyre, ou par un acte de charité avec le déſir d'être batiſé.

Naaman gueri de la Lêpre. 4. Liv. des Rois ch. 5.

PRATIQUES. 1. Procurer que les enfans, dès qu'ils ſont nés, ſoient portés à l'Egliſe pour être batiſés, à cauſe du péril qu'il y a de differer. Avertir ceux qui different ſans raiſon et ſans permiſſion, qu'ils ſont un grand péché.
2. S'inſtruire exactement de la maniere dont on doit donner le Batême, afin de le pouvoir donner en cas de néceſſité.

XXVII. Suite du Batême.

D. QUels ſont les effets du Batême en nous?

R. 1. Il efface le péché.
2. Il donne la vie ſpirituelle.
3. Il fait enfant de Dieu et de l'Egliſe.

4. Il imprime un caractere qui ne ſe perd point.

D. Quel péché le Batême efface-t'il?

R. Il efface le péché originel, et tous les autres péchez qu'on auroit commis avant d'être batiſé.

D. Le Batême ôte-t'il auſſi les effets du péché originel, comme l'ignorance, la concupiſcence, la mort et les miſeres?

R. Non, mais il donne des graces pour les vaincre, ou les ſupporter.

D. Comment le Batême donne-t'il la vie ſpirituelle?

R. En ce qu'il donne la grace ſantifiante, qui eſt la vie de notre ame.

D. Comment le Batême nous fait-il enfans de Dieu?

R. C'eſt qu'en vertu de cette vie ſpirituelle que donne le Batême, Dieu nous aime comme ſes enfans, et il nous donne droit à ſon héritage du Ciel.

D. Comment le Batême nous fait-il enfans de l'Egliſe?

R. En nous donnant droit de participer à ſes biens ſpirituels, à ſes Sacremens et à ſes prieres.

D. Celui qui reçoit le Batême fait-il à Dieu quelques promeſſes?

R. Oüi, 1. De croire tous les Myſteres de notre Foi.

2. De renoncer au démon, à ſes pompes, et à ſes œuvres.

D. Qu'eſt-ce que les *pompes* du démon?

R. Ce ſont les maximes et les vanités du monde.

D. Qu'eſt-ce que les *œuvres* du démon?

R. C'eſt le péché.

D. Mais les enfans ne font pas ces promeſſes, puiſqu'ils n'ont pas l'uſage de raiſon?

R. Le Parrein et la Marreine les font pour eux.

D. A quoi ſont obligés les Parreins et les Marreines?

R. A veiller, au défaut des Peres et Meres, à l'inſtruction de ceux qu'ils ont preſentés au Batême.

D. Combien faut-il de péchés mortels pour perdre la grace du Batême?

R. Il n'en faut qu'un ſeul.

Sortie d'Egypte, et paſſage de la Mer rouge, figure du Batême.
Exod. chap. 13 et 14.

PRATIQUES, 1. Ceux qui ont conſervé la grace du Batême, devroient demander chaque jour à Dieu de mourir plûtôt que de la perdre.

2. Se faire une fête particuliere du jour auquel on a été batisé, communier ce jour là, ou le Dimanche suivant, faire quelque autre bonne oeuvre pour remercier Dieu de la grace qu'on a reçuë en ce jour.

3. Se mettre quelquefois à genoux auprès des Fonts Baptismaux, pour y renouveller les promesses qu'on a faites à Dieu dans son Batême.

XXVIII. De la Confirmation.

D. Qu'est-ce que la Confirmation?

R. C'est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.

D. Pourquoi le Saint-Esprit nous est-il donné dans la Confirmation?

R. Pour nous rendre parfaits Chrétiens, et nous faire confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie?

D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens?

R. En nous rendant forts et courageux dans la Foi.

D. Est-ce pour cela qu'il est appellé *Confirmation?*

R. Oüi, parce qu'il nous confirme et nous affermit dans la profession de la Foi.

D. La Confirmation est-elle absolument néceſsaire pour être sauvez?

R. Non, mais ceux qui la négligent, offensent Dieu, et se privent des graces que donne ce Sacrement.

D. Peut-on le recevoir plusieures fois?

R. Non, parce qu'il imprime caractere.

D. Dans quelles dispositions faut-il le recevoir?

R. Il faut, 1. Etre instruit des principaux Mysteres de la Foi.

2. Avoir la conscience nette de tous péchez, au moins de péchez mortels.

3. Produire des actes de Foi, d'amour de Dieu, de désir, et autres convenables à la grandeur de ce Sacrement.

D. Celui qui le recevroit en péché mortel, feroit-il grand mal?

R. Oüi, il commetteroit un sacrilége, et ne recevroit pas le Saint-Esprit.

D. Quelles sont les obligations de celui qui a reçu la Confirmation?

R. C'est de ne point rougir de professer la Foi de Jesus-Christ, ni de suivre les maximes de son Evangile.

Deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres. Actes des Apôtres, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on entend les libertins qui parlent contre la Foi et la Religion, leur impoſer ſilence, ou quitter leur compagnie; et ſi on le peut, produire intérieurement un Acte de Foi.

2. Si la pratique de la vertu nous attire quelque raillerie ou quelque dommage, les regarder comme un grand honneur, et en remercier Dieu.

3. Se déclarer hautement pour la piété, ne point rougir de fréquenter les Sacremens, ou de faire de bonnes oeuvres.

XXIX. De l'Euchariſtie.

D. QU'eſt-ce que l'Euchariſtie?

R. C'eſt un Sacrement qui contient le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Jeſus-Chriſt, ſous les eſpeces ou apparences du pain et du vin.

D. Où ſe fait le Sacrement de l'Euchariſtie?

R. Dans la ſainte Meſſe que le Prêtre célébre.

D. Ce qu'on met d'abord ſur l'Autel pour la célébration de la Meſſe, n'eſt-ce pas du pain et du vin?

R. Oüi, c'eſt toujours du pain et du vin, juſqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la conſécration.

D. Qu'arrive-t'il par ces paroles?

R. Le pain eſt changé au Corps de Jeſus-Chriſt, et le vin en ſon Sang.

D. Le croyez-vous bien fermement?

R. Oüi, et auſſi fermement que ſi je le voyois de mes yeux, parce que Jeſus-Chriſt l'a dit.

D. Comment appelle-t'on ce changement?

R. On l'appelle *Tranſubſtantiation*, c'eſt-à-dire, change-d'une ſubſtance en une autre.

D. Ne reſte-t'il rien du pain et du vin aprés la conſécration?

R. Il n'en reſte que les eſpeces ou apparences.

D. Qu'entendez-vous par les *eſpeces* ou *apparences?*

R. J'entens ce qui paroit à nos ſens, comme la figure, la couleur et le goût.

D. N'y a-t'il que le Corps de Jeſus-Chriſt ſous les eſpeces du pain?

R. Il y a auſſi ſon Sang, ſon Ame, ſa Divinité, en un mot toute la Perſonne de Jeſus-Chriſt.

D. Et ſous les eſpeces du vin?

R. Jeſus-Chriſt y eſt auſſi tout entier.

D. Quand le Prêtre rompt l'Hostie consacrée, rompt-il aussi le Corps de Jesus-Christ?
R. Non, Jesus-Christ est sous les especes d'une maniere indivisible.
D. Quand l'Hostie est partagée, sous quelle partie est Jesus-Christ?
R. Il est tout entier en chaque partie.
D. Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hostie, ou qui ne reçoit qu'une espece, reçoit-il Jesus-Christ tout entier?
R. Oüi, parce que Jesus-Christ est tout entier en chaque espece, et sous chaque partie des especes.
D. Jesus-Christ quitte-t'il le Ciel pour venir dans l'Eucharistie?
R. Non, il est tout à la fois au Ciel, et sous chacune des Hosties consacrées dans tout le monde.
D. Comment tout cela se peut-il faire?
R. C'est par la Toute-Puissance de Dieu qui peut tout ce qu'il veut.

La Manne donnée aux Juifs. Exod. ch. 16.

PRATIQUES. 1. Ne paroître dans l'Eglise qu'avec un profond respect, s'y tenir à genoux à terre, n'y parler que par nécessité, et tout bas, empêcher si on le peut, que d'autres manquent au respect dû à ce saint lieu.
2. Procurer que les Eglises et les Autels soient parez avec propreté; y contribuer de ses soins, de son travail et de son bien.
3. Accompagner le saint Sacrement quand on le porte aux malades.
4. Se faire honneur de balayer l'Eglise, de servir la Messe, racommoder les ornemens, et de rendre d'autres services à Jesus-Christ dans le saint Sacrement.

XXX. De la Communion.

D. QU'est-ce que Communier?
R. C'est recevoir le Sacrement d'Eucharistie.
D. Devons-nous désirer de communier souvent?
R. Oüi, à cause des grands effets que la Communion produit en nous.
D. Quels sont les effets de la Communion?
R. 1. Elle nous unit intimement à Jesus-Christ qui devient réellement notre nourriture.
2. Elle augmente en nous la vie spirituelle de la grace.
3. Elle modere la violence de nos passions, et affoiblit la concupiscence.
4. Elle est un gage de la vie éternelle, et de la resurrection glorieuse.

D. La sainte Eucharistie fait-elle ces effets dans tous ceux qui communient?

R. Non, il y en a qui attirent sur eux la malédiction de Dieu par leurs Communions.

D. Qui sont-ils?

R. Ceux qui communient indignement.

D. Qu'est-ce que communier indignement?

R. C'est communier avec la conscience soüillée d'un péché mortel.

D. Est-ce un grand péché de communier ainsi?

R. Oüi, c'est profaner le Corps et le Sang de Jesus-Christ.

D. Ceux-là reçoivent-ils le Corps de Jesus-Christ?

R. Oüi, mais c'est pour leur condamnation.

D. Comment évite-t'on un si grand crime?

R. En purifiant sa conscience par une bonne Confession avant de communier.

D. Quelle autre préparation faut-il pour bien communier?

R. Il faut être à jeun, c'est-à-dire n'avoir ni bû ni mangé depuis minuit.

D. Dans quels sentimens doit-on approcher de la Communion?

R. Avec une grande dévotion, un amour fervent pour Jesus-Christ et une profonde humilité.

D. En quel tems est-on plus étroitement obligé de communier?

R. A Pâques, et lorsqu'on est en danger de mort.

Trahison de Judas, sa Communion, et sa mort. St. Matthieu, chap. 26 et 27.

PRATIQUES. 1. Communier le plus souvent qu'on peut, et au moins une fois au commencement de chaque mois.

Deux ou trois jours avant celui de la Communion, s'y préparer par des prieres plus ferventes, et des bonnes oeuvres.

Passer le jour de sa Communion dans la retraite, les oeuvres de pieté, l'Oraison ou la lecture des bons livres.

Quand on est malade avec danger, demander de bonne heure la sainte Communion, sans attendre qu'on soit à l'extrémité, et procurer que nos parens et nos amis fassent de même.

XXI. De l'Eucharistie comme Sacrifice, ou du Sacrifice de la Messe.

D. POURQUOI dit-on que l'Eucharistie est un Sacrifice?

R. Parce que dans l'Eucharistie Jesus-Christ s'offre à Dieu son pere, comme victime pour nous.

D. Où eſt-ce que Jeſus-Chriſt s'offre ainſi à Dieu ſon pere
R. C'eſt dans la Sainte Meſſe, c'eſt pour cela qu'on l'appelle *le Sacrifice de la Meſſe.*

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt a-t'il inſtitué ce Sacrifice?
R. C'eſt pour continuer parmi nous le Sacrifice qu'il a offe ſur la Croix.

D. Eſt-ce que Jeſus-Chriſt a offert un Sacrifice ſur la Croix
R. Oüi, en mourant ſur la Croix, il s'eſt offert à Dieu ſo pere pour nous.

D. Et que fait-il dans la ſainte Meſſe?
R. Il continuë la même offrande et le même Sacrifice.

D. Le Sacrifice de la Meſſe eſt donc le même que celui d la Croix?
R. Oüi, puiſque c'eſt toujours la même victime qui s'offr à Dieu pour nous: Il n'y a de différence que dans la maniere dont elle s'offre.

D. Quelle eſt cette différence?
R. Sur la Croix, Jeſus-Chriſt s'eſt offert lui même à Dieu à la Meſſe, il s'offre par le miniſtére des Prêtres, et nous y répréſente ſous les eſpeces du pain et du vin, ſo ſang répandu pour nous ſur la Croix.

D. Comment ſe fait cette répréſentation?
R. En ce que le Corps et le Sang de Jeſus-Chriſt étan comme ſeparez ſous des eſpeces différentes, elle nous répréſentent le Sang de Jeſus-Chriſt ſeparé de ſon Corp dans ſa mort, et répandu pour notre ſalut.

D. Comment faut-il aſſiſter à la ſainte Meſſe?
R. Avec modeſtie et dévotion.

D. Quelles fautes y commet-on plus ordinairement?
R. Les voici: Cauſer pendant la Meſſe, être dans une poſture peu reſpectueuſe, être ſans attention.

D. De quoi faut-il principalement s'occuper pendant la Meſſe?
R. Il faut offrir Jeſus-Chriſt à la ſainte Trinité, dans les intentions pour leſquelles il s'offre lui-même.

D. Quelles ſont ces intentions?
R. Les voici: 1. Adorer Dieu. 2. Appaiſer ſa colere. 3. Demander ſes graces. 4. Le remercier de tous ſes bienfaits.

D. De quoi peut-on s'occuper encore?

R. De la Passion et de la Mort de Jesus-Christ, le contempler comme si on étoit sur le Calvaire, et s'attendrir au souvenir de ce qu'il a souffert pour notre amour.

D. N'offre-t'on pas le Sacrifice de la Messe à la Sainte Vierge et aux Saints?

R. Non, le Sacrifice ne s'offre qu'à Dieu; mais on y fait mémoire des Saints pour remercier Dieu des graces qu'il leur a faites, et pour joindre leur intercession à nos prieres.

D. Pour qui peut-on offrir le Sacrifice de la Messe?

R. Pour la sanctification des Fideles vivans sur la terre et pour le soulagement de ceux qui sont en Purgatoire.

Derniere Gene de Jesus-Christ. Lavement des pieds. Institution de l'Eucharistie. St. Matthieu, 26. St. Jean, 13.

PRATIQUES. 1. Entendre la Messe chaque jour, et ohoisir les lieux et les tems où on peut l'entendre avec plus de recüeillement.

2. Se faire instruire de la maniere d'entendre la Sainte Messe avec fruit et attention aux Mysteres de la mort de Jesus-Christ.

3. La Messe etant finie, se mettre à genoux pour remercier Dieu, et former quelque résolution pour le bien servir pendant la journée.

4. Ne jamais se plaindre de la longueur des Messes ou de l'Office divin, encore moins rechercher les Messes courtes, ou faire reproche au Prêtres qu'on trouve trop longs

---

XXXII. De la Pénitence..

D. QU'est-ce que la Pénitence?

R. C'est un Sacrement qui remet le péchez commis apres le Batême.

D. Comment nomme-t'on encore ce Sacrement?

R. On l'appelle la *Confession*, parce qu'on y confesse ses péchez, pour en recevoir l'absolution.

D. Quelles sont les parties du Sacrement de Pénitence?

R. Il y en a trois, la Contrition, la Confession, la Satisfaction.

D. Quels sont les effets du Sacrement de Pénitence?

R. Il y en a deux, dont le premier est d'effacer les péchez actuels.

D. Peut-il remettre toute sorte de péchez?

R. Oüi, sans en excepter aucun quelque énorme qu'il soit.

D. Qu'entend-on par *la coulpe* et *la peine* du péché?

R. Par *la coulpe* on entend la tache que le péché fait à notre ame; et par *la peine*, la punition que le péché mérite.

D. Le Sacrement de Pénitence remet-il *la coulpe* et *la peine* du péché?
R. Il le remet quant *à la coulpe*, en nous réconciliant avec Dieu.
D. Et quant *à la peine*?
R. Il change la peine éternelle duë au péché, en une peine temporelle.
D. Comment obtient-on la remiſe de cette peine temporelle?
R. On l'obtient par la ferveur de la charité, les oeuvres de Pénitence et les Indulgences.
D. Quel eſt le ſecond effet du Sacrement de Pénitence?
R. C'eſt de nous réconcilier avec Dieu, en nous donnant la grace ſantifiante.
D. Quel effet produit cette réconciliation?
R. 1. Elle rend le droit au Paradis qu'on avoit perdu par le péché.
2. Elle donne des forces contre les tentations.
3. Elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres paſſées.
D. Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres?
R. L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par ſa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.
D. Tous ceux qui vont à confeſſe, reçoivent-ils tous ces effets?
R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les diſpoſitions convenables.

Pénitence des Ninivites. Liv. de Jonas, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Choiſir un Confeſſeur pieux et éclairé qui ne nous flatte point dans nos défauts.
2. Se confeſſer toujours autant qu'on le peut au même Confeſſeur, à fin qu'il juge mieux ſi nous avançons dans la pieté.
3. Si on a raiſon de douter ſur ſes Confeſſions paſſées, les réparer par une Confeſſion générale.

XXXIII. De la Contrition.

D. QU'eſt-ce que la Contrition?
R. C'eſt une douleur et un regret d'avoir offenſé Dieu, avec réſolution de ne le plus offenſer.
D. Combien y a-t'il de ſortes de Contritions?
R. De deux ſortes, la Contrition parfaite, et la Contrition imparfaite, qu'on appelle Attrition.
D. Qu'eſt-ce que la Contrition parfaite?

R. C'eſt une douleur d'avoir offenſé DIEU, parce qu'il eſt ſouverainement bon et infiniment aimable.

D. Quel eſt ſon effet?

R. C'eſt de réconcilier d'abord avec DIEU le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'eſt ce que la Contrition imparfaite, ou l'Attrition?

R. C'eſt celle qui eſt conçuë communément par la conſidération de la laideur du péché, ou par la crainte de la damnation éternelle.

D. Quel eſt ſon effet?

R. C'eſt de diſpoſer le pécheur à recevoir la grace de DIEU dans le Sacrement de Pénitence.

D. Dans quelle diſpoſition doit être le pécheur pour recevoir l'abſolution?

R. Il faut qu'il eſpere en la miſéricorde de DIEU, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, et qu'il ſoit diſpoſé à préférer DIEU et ſa loi à toutes les choſes du monde, et par conſéquent qu'il l'aime.

D. La Contrition eſt-elle bien néceſſaire pour recevoir l'abſolution?

R. Elle eſt ſi néceſſaire que ſans Contrition on ne peut jamais recevoir le pardon de ſes péchez.

D. Dans quel tems faut-il produire des Actes de Contrition pour ſe confeſſer?

R. Il faut les produire dans l'examen de conſcience, s'y exciter encore d'avantage immédiatement avant la Confeſſion, et lorſque le Prêtre donne l'abſolution.

D. Par quels moyens pouvons-nous avoir une bonne Contrition?

R. 1. En la demandant à DIEU avec ferveur.
2. En réfléchiſſant ſur les motifs propres à l'exciter en nous.

D. Quels ſont ces motifs?

R. 1. La bonté infinie de DIEU que nous avons offenſé.
2. Les bienfaits de DIEU envers nous, et notre ingratitude.
3. La paſſion de Jeſus-Chriſt dont nos péchez ſont la cauſe.
4. L'Enfer que nous avons mérité, et le Paradis que nous avons perdu.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon, et infiniment aimable, et*

que le péché vous déplait: Pardonnez moi par les mérites de Jesus-Christ: Je me propose moyennant votre grace, de ne plus vous offenser, et de me confesser au plutôt..

Histoire du Pardon accordé à la Pécheresse. St. Jean. chap. 8.

PRATIQUES. 1. Quelques jours avant d'aller à Confesse, demander à Dieu qu'il nous donne une vraye Contrition.

2. Pour se faciliter l'exercice des Actes de Contrition, en produire chaque jour le matin et le soir.

3. Faire chaque année une revuë ou Confession extraordinaire de tous les péchez commis depuis un an, pour s'exciter à une plus vive Contrition, à la vuë de la multitude de ses péchez.

XXXIV. Suite de la Contrition.

D. QUelles conditions doit avoir une bonne Contrition?

R. Il faut qu'elle soit, 1. Surnaturelle. 2. Intérieure. 3. Universelle. 4. Souveraine.

D. Ces conditions sont-elles communes à la Contrition parfaite et à l'Attrition?

R. Oüi, sans ces conditions ni l'une ni l'autre ne seroit suffisante.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *surnaturelle?*

R. C'est-à-dire, que la Contrition doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-Esprit, et non pas seulement par un mouvement de la nature.

D. Celui qui auroit regret de ses péchés, à cause qu'ils lui auroient fait perdre son bien, ou sa santé, ou son honneur, auroit-il une bonne Contrition?

R. Non, parce que sa Contrition ne seroit qu'une douleur naturelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *intérieure?*

R. J'entens qu'il faut avoir la Contrition dans le coeur, et ne se pas contenter d'en faire un Acte du bout des lévres.

D. Celui qui récite un Acte de Contrition, a-t'il toujours une bonne Contrition?

R. Non, parce que si son cœur n'est pas affligé d'avoir offensé Dieu, sa Contrition n'est pas intérieure.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *universelle?*

R. J'entens qu'elle doit s'étendre sur tous les péchez qu'on a commis, et particuliérement sur les mortels.

D. Si on avoit regret de tous ses péchez, hors d'un seul péché mortel, auroit-on une bonne Contrition?

R. Non, parce que la Contrition ne feroit pas univerfelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *fouveraine?*

R. J'entens qu'il faut être plus fâché d'avoir offenfé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. Doit-on être plus fâché d'avoir offenfé Dieu, que d'avoir perdu fon bien, fes parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde?

R. Oüi, parce que le péché eft le plus grand de tous les maux.

Fauffe pénitence d'Antiochus, et fa réprobation. Liv. I. des Machab. ch. 6. Liv. ii. ch. 9.

PRATIQUES. 1. Eprouver la fincérité de fa contrition par la féparation et la privation des chofes qui nous peuvent être occafion de péché.

2. L'éprouver encore par la privation des plaifirs et des commoditez légitimes et permifes, et en efprit de pénitence.

3. Faire quelques aumônes au tems de fa confeffion, pour obtenir de Dieu une bonne contrition.

4. Avant que de fe préfenter à confeffe, réparer fes fautes, fi on le peut; par exemple, fi on y eft obligé, et fe réconciliant avec fes ennemis, fi on en a.

XXXV. De la Confeffion.

D. QU'eft-ce que la Confeffion?

R. C'eft la déclaration qu'on fait de fes péchez au Prêtre.

D. Quelles Conditions doit avoir cette déclaration?

R. Elle doit être humble, fincere, et entiere.

D. Qu'eft-ce à dire que la confeffion foit *humble?*

R. C'eft-à-dire qu'il faut déclarer fes péchez avec une grande confufion d'avoir offenfé Dieu.

D. Qu'eft-ce à dire que la confeffion foit *fincere?*

R. C'eft-à-dire qu'il ne faut ni exagérer ni excufer fes péchez.

D. Qu'eft-ce à dire que la confeffion foit *entiere?*

R. C'eft-à-dire, qu'elle doit être au moins de tous les péchez mortels qu'on a commis, fans en excepter aucun.

D. Celui qui cacheroit volontairement un feul péché mortel, feroit-il une bonne confeffion?

R. Non, il feroit un horrible facrilege, quand même il accuferoit tous fes autres péchez.

D. A quoi feroit-il obligé?

R. A recommencer fa confeffion, et à accufer en particulier le crime qu'il a commis en cachant fon péché.

D. Est-ce assez de déclarer les differentes sortes de péchez mortels qu'on a commis?
R. Non, il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, et les circonstances considérables.
D. Donnez-nous en un exemple?
R. Si on a dérobé, il ne suffit pas de dire qu'on l'a fait, il faut dire combien de fois, si la somme est considérable, et si c'est une chose sacrée qu'on a prise.
D. Que faut-il faire pour déclarer exactement tous ses péchez?
R. Il faut examiner sa conscience avant la confession.
D. Surquoi faut-il s'examiner?
R. Sur les commandemens de Dieu et de l'Eglise, sur les sept Péchez Capitaux, sur les devoirs de son état, sur les personnes qu'on a fréquentées, et les lieux où on a été.
D. Est-il nécessaire d'examiner sa conscience avant la confession?
R. Oüi, parce que si on oublioit à confesse un péché mortel, faute de s'être examiné, la confession ne seroit pas suffisante.
D. Est-il nécessaire d'accuser les péchez véniels?
R. Cela n'est pas obsolument nécessaire, mais cela est fort utile, pourvû qu'on le fasse avec coutrition.

Crime de Saül, et sa fausse Pénitence. 1. Liv. des Rois, ch. 15.

PRATIQUES. 1. Faire tous les soirs l'examen de sa conscience sur les fautes commises pendant le jour.
2. Ne cacher aucun péché même véniel à Confesse, surtout quand on sent quelque petit doute à ce sujet.
3. Commencer son accusation par les péchez qu'on a plus de peine à déclarer.

XXXVI. De la Satisfaction.

D. QU'est-ce que la Satisfaction?
R. C'est une réparation qu'on doit à Dieu et au prochain pour l'injure qu'on lui a faite.
D. Pour faire une bonne confession, est-il nécessaire d'être résolu de satisfaire à Dieu et à son prochain?
R. Cela est si nécessaire, que sans cette résolution on ne reçoit point l'absolution de ses péchez.
D. Est on encore obligé de satisfaire à Dieu, après que le péché est pardonné?

R. Oüi, car la peine éternelle est alors changée en une peine temporelle, qu'il faut souffrir en cette vie ou en l'autre.

D. Comment satisfaisons-nous à Dieu pour cette peine temporelle?

R. En accomplissant des œuvres de pénitence avec la grace de Jesus-Christ, par qui seul nous pouvons mériter et satisfaire.

D. Quelles sont ces œuvres de pénitence, par lesquelles nous satisfaisons à Dieu?

R. Ce sont principalement celles qui nous sont imposées par le Confesseur.

D. Est-on obligé d'accomplir la pénitence que le Confesseur impose?

R. Oüi, on y est obligé sous peine de péché.

D. Un véritable pénitent, et qui veut sincérement expier ses péchez, se contente-t'il de la pénitence imposée par le Confesseur?

R. Non, il fait pénitence tous les jours de sa vie.

D. Est-ce assez de satisfaire à Dieu?

R. Non, il faut encore satisfaire à son prochain, si on l'a offensé.

D. Comment satisfait-on au prochain?

R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens, ou son honneur.

D. Expliquez cela plus particulierement?

R. Il faut pour cela, 1. Dédommager son prochain du tort qu'on lui a causé dans ses biens.
2. Réparer sa réputation si on l'a blessée.
3. Lui démander pardon si on l'a insulté.
4. Se réconciler avec ses ennemis.
5. Réparer le scandale qu'on a donné.

Achab qui prend la vigne de Naboth, et sa fausse pénitence. 3. Liv. des ROIS, chap. 21.

PRATIQUES. 1. Ne point disputer avec son Confesseur sur les pénitences qu'il impose, et les accepter sans résistance, si on peut les accomplir.
2. A chaque Confession ajouter quelque pratique de mortification à la pénitence imposé par son Confesseur.
3. Lorsqu'on accomplit sa pénitence, l'offrir à Dieu en union de celle que Jesus-Christ a fait pour nos péchez, On peut dire à cette fin:

Mon Dieu je vous offre avec la pénitence que je vais faire, tout ce que Jesus-Christ mon Sauveur a souffert pour mes péchez pendant sa vie mortelle.

XXXVII. Suite de la Satisfaction et des bonnes œuvres.

D. SOmmes-nous obligés de faire pénitence toute notre vie?

R. Oüi, si nous ne faisons pénitence, nous ne serons point sauvez.

D. En quoi consiste cette pénitence que Dieu veut que nous fassions?

R. 1. A accepter avec soumission les afflictions qui nous arrivent par la permission de Dieu.

2. A faire de bonnes œuvres, qu'on appelle œuvres satisfactoires?

D. Quelles sont ces œuvres satisfactoires?

R. Les voici: Le Jeune, la Priere, et l'Aumône.

D. Pourquoi appelle-t'on ces œuvres satisfactoires?

R. Parce qu'elles servent à satisfaire à Dieu pour nos péchez.

D. Qu'entend-on par le *Jeûne?*

R. On entend non seulement l'abstinence des viandes, mais encore toutes les mortifications qui affligent notre corps et nos sens.

D. Dans quel tems est-on obligé plus particulierement au jeûne et à la pratique de la mortification?

R. Quand l'Eglise l'ordonne, et que cela est nécessaire pour vaincre nos passions.

D. Qu'entend-on par la priere?

R. On entend toutes les œuvres de piété envers Dieu.

D. Qu'entend-on par l'*Aumône?*

R. On entend toutes les œuvres de chatité envers le prochain.

D. Quand est-ce qu'on est obligé plus particulierement de faire l'aumône?

R. Quand nous connoissons la pauvreté de notre prochain.

D. Celui qui sçait le besoin de son prochain, et qui ne le secourt pas, fait-il un grand péché?

R. Oüi, s'il le peut secourir.

D. Ceux qui étant pauvres eux-memes, n'ont pas de quoi faire l'aumône, que doivent-ils faire?

R. Secourir le prochain ſelon qu'ils peuvent, en pratiquant les autres œuvres de miſéricorde?

D. Quelles ſont les œuvres de miſéricorde?

R. On en diſtingue de corporelles et de ſpirituelles.

Les corporelles ſont, 1. Donner à manger à ceux qui ont faim.

2. Donner à boire à ceux qui ont ſoif.
3. Vêtir les nuds.
4. Loger les pelerins et étrangers.
5. Viſiter les malades.
6. Délivrer ou conſoler les priſonniers.
7. Enſevelir les morts.

Les ſpirituelles ſont, 1. Enſeigner les ignorans.

2. Reprendre ceux qui manquent.
3. Conſeiller ceux qui ſont en peine.
4. Conſoler les affligés.
5. Supporter les defauts et humeurs du prochain.
6. Pardonner les injures.
7. Prier Dieu pour les vivans et les morts, et même pour ſes ennemis.

Converſion de Corneille Centurion. Chap. 10. des Actes des Apôtres.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque choſes a ſouffrir, l'offrir à Dieu en ſatisfaction de ſes péchez, avoüant qu'on en a mérité davantage.

2. Pratiquer chaque jour quelque mortification, ſoit dans ſes repas, ſoit dans ſes plaiſirs, ſoit dans ſon travail, ſe privant de quelque commodité pour l'expiation de ſes péchez

3. Pratiquer auſſi chaque jour quelque oeuvre de charité envers le prochain.

4. Partager ſon revenu, ou le gain de ſon travail, ou de ſon négoce, et en donner une certaine portion pour ſoulager les pauvres.

XXXVIII. De l'Extrême-Onction.

D. QU'eſt-ce que l'Extrême-Onction?

R. C'eſt un Sacrement inſtitué pour le ſoulagement ſpirituel et corporel des malades.

D. Comment l'Extrême-Onction ſoulage-t'elle ſpirituellement les malades?

R. 1. Elle donne la force contre les tentations du démon et les horreurs de la mort.

2. Elle acheve la rémiſſion des péchez, dont elle purifie les reſtes.

D. Comment l'Extrême-Onction ſoulage-t'elle corporellement les malades.

R. 1. Elle donne la patience pour ſupporter la maladie.
2. Elle rend la ſanté du corps, s'il eſt expédient pour le ſalut du malade.

D. Ne peut-on la recevoir que quand on eſt à l'extrémité?

R. Il ſuffit d'être dangéreuſement malade, il n'eſt pas même à propos de differer à l'extrémité.

D. Pourquoi ne pas différer à l'extrémité?

R. Parce qu'on ſe diſpoſe mieux à recevoir ce Sacrement quand on a la raiſon libre, et d'ailleurs en differant trop, on s'expoſe a ne le point recevoir du tout.

D. Peut-on recevoir ce ſacrement pluſieurs fois en ſa vie?

R. Oüi, autant de fois qu'on retombe en danger de mort.

D. Que faut-il faire alors pour ſe préparer à recevoir ce Sacrement?

R. Il faut ſe confeſſer, ſi on eſt en péché mortel.

D. Si le malade ne peut ſe confeſſer que doit-il faire?

R. Il doit s'exciter à une contrition parfaite, déſirer l'abſolution, & la demander s'il peut.

D. Que faut il faire pendant qu'on reçoit ce Sacrement?

R. Il faut s'exciter au regret de ſes pechez, eſpérer en la miſéricorde de Dieu, & ſe ſoumettre abſolument à ſa ſainte volonté.

D. Que doit-on faire quand on eſt malade?

R. Il faut 1. Se ſoumettre à la volonté de Dieu.
2. Offrir à Dieu ſa maladie pour l'expiation de ſes péchez.
3. Accepter la mort, quand il plaira à Dieu de l'envoyer.

D. Quels péchez commettent plus ordinairement les malades?

R. 1. L'impatience et la mauvaiſe humeur.
2. La négligence de recevoir les Sacremens.
3. Le trop grand empreſſement pour la ſanté.
4. Trop d'attachement à la vie.

Maladie & gueriſon d'Ezechias. Iſaïe, chap. 38.

PRATIQUES. 1. Prier nos amis de nous avertir quand il y aura du danger dans nos maladies, pour recevoir de bonne heure les Sacremens.
2. Lire quelquefois les Prieres que l'Egliſe a inſtituées pour les Agoniſans.
3. Viſiter les malades, ſur tout les Pauvres; les ſervir, les conſoler & les encourager à la patience.

4. Aſſiſter quelquefois à leur agonie, pour apprendre par ce ſpectacle à bien mourir.

XXXIX. De l'Ordre & du Mariage.

D. QU'eſt-ce que l'Ordre?

R. C'eſt un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Eccléſiaſtiques, et la grace pour les faire dignement.

D. Dans quelle diſpoſition doit-on recevoir ce Sacrement?

R. Il faut être en état de grace, être appellé de Dieu, et ne pas s'ingerer de ſoi-même.

D. Quelle fin doit-on avoir en recevant ce Sacrement?

R. Celle de procurer la gloire de Dieu et le ſalut du prochain.

D. Que dites-vous de celui qui reçoit les Ordres pour avoir des Bénéfices, et pour vivre plus à ſon aiſe?

R. Celui-là eſt très-coupable devant Dieu; et il eſt indigne de recevoir ce Sacrement.

D. Qu'eſt ce que le Sacrement de Mariage?

R. C'eſt un Sacrement qui ſantifie l'alliance de l'homme et de la femme.

D. Où doit-on recevoir la Bénédiction du Mariage?

R. Dans ſa Paroiſſe et de ſon propre Curé.

D. En quelle diſpoſition faut-il recevoir ce Sacrement?

R. Il faut être en état de grace, et avoir intention de ſervir Dieu dans l'état de Mariage.

D. Comment faut-il ſervir Dieu dans cet état?

R. Le mari et la femme doivent, 1. Supporter patiemment les défauts et les humeurs l'un de l'autre.

2. S'aſſiſter mutuellement dans leurs beſoins.

3. Elever chrétiennement leurs enfans.

D. Qu'entendez-vous par élever chrétiennement ſes enfans?

R. J'entens leur inſpirer l'amour de Dieu, et l'horreur du péché, prendre ſoin de leur inſtruction, et veiller à leur conduite.

D. N'y a-t'il point encore d'autres obligations dans le Mariage?

R. Oüi, il y en a d'autres importantes, dont-il ſuffit de s'inſtruire quand on entre dans cet état.

D. Qui ſont ceux qui offenſent Dieu en ſe Mariant?

R. Ce sont 1. Ceux qui se Marient contre la juste volon[té] de leurs parens.
2. Ceux qui ont fait vœu de ne se point Marier, et n'o[nt] point dispense de leur vœu.
3. Ceux qui n'ont eu en se Mariant que des vuës temporelle[s].
4. Ceux qui négligent de s'instruire des devoirs de cet éta[t].
D. N'y a-t'il pas un état plus parfait que celui du Mariag[e]?
R. Oüi, c'est celui de la Chasteté.

Election des sept Diacres, et Martyre de St. Etienne. ch. 6. 7. des Actes des Apôtres.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu souvent pour ceux qui sont chargez du sa[lut] des ames, comme son Evêque, son Curé, son Confesseur.
2. Dans les Quatre Tems de l'année, ausquels on consacre les Prêtres, faire [à] Dieu des prieres particulieres pour leur santification.
3. Quand on assiste à la célébration d'un Mariage, n'y paroître qu'avec mode[s]tie, et prier Dieu pendant la Messe pour ceux qui reçoivent ce Sacrement.

XL. De la Mort.

D. QU'est-ce que la Mort?
R. C'est la séparation de l'ame d'avec le corps.
D. Mourrons-nous tous un jour?
R. Oüi, nous mourrons tous pour porter la peine de n[os] péchez, et de celui d'Adam notre premier pere.
D. Quand mourrons-nous?
R. Quand il plaira à Dieu; mais nous ne sçavons ni le jou[r] ni l'heure.
D. Que devient notre corps à la mort?
R. On le met en terre où il se corrompt et se réduit en pou[s]siere.
D. Restera-t'il toujours dans cet état?
R. Non, il ressuscitera au jour du Jugement.
D. Notre ame meurt-elle aussi avec le corps?
R. Non, elle est immortelle.
D. Qu'est-ce qu'une bonne mort?
R. C'est celle qui arrive à celui qui est en état de Grace.
D. Qu'est-ce que la mauvaise mort?
R. C'est celle qui arrive à celui qui est en péché mortel.
D. Que devons-nous penser de ces deux sortes de morts?
R. Nous devons desirer la bonne mort, et craindre extrém[e]ment la mauvaise mort.

Qui sont ceux qui font une bonne mort?
Ce sont ordinairement ceux qui ont vêcu saintement.
Mais ne peut-on pas faire pénitence à la mort?
On le peut absolument avec la grace de Dieu, mais cela est rare, et l'on ne doit point compter là-dessus.
Que doit faire un Chrétien pendant sa vie?
Il doit se préparer à la mort.
Est-il permis de désirer la mort?
Quand on la désire par impatience ou par colere, c'est un grand péché; mais il est bon de la désirer pour voir Dieu, et pour ne le plus offenser sur la terre.
Est-il permis de se donner la mort à soi-même?
Non, ce seroit un grand crime, parce que nous ne sommes pas maîtres de notre vie.

rabole du Riche qui bâtissoit des greniers. S. Luc, ch. 12.

ATIQUES. 1. Demander chaque jour à Dieu la grace d'une bonne mort.
Prendre chaque mois un jour pour se préparer à la mort, se confesser et communier ce jour là, comme s'il étoit le dernier de notre vie.
Si on a du bien, faire son testament pendant qu'on est en santé, pour n'avoir point d'inquiétude dans la derniere maladie.

XLI. Du Jugement.

QUe deviendra notre ame après la mort?
Elle ira paroître devant Dieu pour en être jugée.
Combien y a-t'il de Jugemens?
Il y en a deux, le Jugement particulier, et le Jugement général.
Qu'entendez-vous par le *Jugement particulier?*
C'est celui que Dieu fait de chaque ame immédiatement aprés la mort.
Surquoi les juge-t'il?
Il les juge sur le bien et le mal qu'ils ont fait.
Ce Jugement est-il bien sévére?
Oüi, Jesus-Christ nous apprend qu'on y rend compte, même d'une parole inutile.
Que deviennent nos ames aprés ce Jugement?
Dieu les envoye en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire selon qu'elles l'ont mérité.
Qu'entendez-vous par le *Jugement général?*
C'est celui qui se fera publiquement de tous les hommes à la fin du monde.

D. Pourquoi ce Jugement général, puiſque chaque ame e
jugée d'abord aprés ſa mort?
R. C'eſt pour manifeſter d'une maniere plus ſenſible la con
fuſion des pécheurs, la gloire des Saints, et l'autorité d
Jeſus-Chriſt.
D. Qui eſt-ce qui fera ce Jugement?
R. C'eſt notre Seigneur Jeſus-Chriſt.
D. Comment les hommes paroîtront-ils à ce Jugement?
R. Ils y paroîtront en corps et en ame, parce que leu
Corps reſſuſciteront avant ce Jugement.
D. Quels ſeront alors les ſentimens des pécheurs?
R. Ils ſeront dans une horrible confuſion lorſqu'ils verro
leurs crimes les plus cachez, découverts à la face de tou
la terre.
D. Quels ſeront les ſentimens des Saints?
R. Leur joye ſera infinie, lorſque Jeſus-Chriſt couronne
leurs bonnes œuvres, à la vuë des pécheurs qui les avoie
mépriſez ſur la terre.

Recit de l'appareil du Jugement dernier. Matth. 24. et 2
Luc 21. Pſal. 96.

PRATIQUES. 1. Ne ſe pardonner aucune faute quelque legere qu'e
ſoit, comme les fautes d'humeur ou de négligence, et s'en corriger pour p
venir les jugemens de Dieu.

2. Examiner ſa conſcience chaque jour ſur les fautes qu'on y a commis, et
demander pardon à Dieu.

XLII. De l'Enfer.

D. QU'ſt-ce que l'Enfer?
R. C'eſt un lieu de tourmens, où les méchans ſero
éternellement punis avec les démons.
D. Qui ſont ceux qui vont en Enfer?
R. Ceux qui meurent en péché mortel.
D. Combien faut-il de péchez mortels pour aller en Enfe
R. Il n'en faut qu'un ſeul, ſi on meurt ſans en faire pén
tence.
D. Que font les méchans en Enfer?
R. Ils ſouffrent, ils ſe déſeſperent, ils blaſphément cont
Dieu.
D. Qu'elles peines ſouffrent-ils?
R. La premiere et la plus terrible de leurs peines, eſt de
point voir Dieu; c'eſt ce qu'on appelle la peine du *dam*

D. Quelle autre peine souffrent-ils encore?
R. Ils souffrent toutes sortes de tourmens sensibles, particuliérement d'être brûlez sans cesse.
D. Brûlent-ils maintenant en corps et en ame?
R. Avant le Jugement général, il n'y a que leur ame, mais aprés la resurrection, leur corps brûlera aussi avec leur ame.
D. Comment l'ame peut-elle brûler en Enfer?
R. C'est par la Toute-puissance de DIEU.
D. Pourquoi leurs corps brûleront-ils avec leurs ames?
R. Parce qu'ayant participé sur la terre à leurs crimes, ils doivent en partager le supplice en Enfer.
D. Combien dureront ces supplices?
R. Ils dureront éternellement, c'est-à-dire qu'ils ne finiront jamais.
D. Les damnez ne peuvent-ils pas espérer quelque soulagement?
R. Non, il n'y aura jamais aucun soulagement pour eux.
D. Comment est-ce que les corps des damnez ne seront pas consumez par le feu?
R. Ils seront conservez dans le feu pendant l'éternité par la Toute-puissance de DIEU.

Histoire du mauvais Riche. S. Luc, ch. 16.

RATIQUES. 1. Remercier Dieu souvent de ce qu'il ne nous a pas encore livré à l'Enfer, aprés l'avoir tant de fois mérité.
Quand on s'approche du feu, songer en sentant la chaleur de ce feu matériel, combien le feu de l'Enfer doit tourmenter ceux qui y seront éternellement.

XLIII. Du Paradis.

D. QU'est-ce que le Paradis?
R. C'est un lieu de délices, où voyant DIEU, on joüit d'un bonheur éternel.
D. Qui sont ceux qui vont en Paradis?
R. Ce sont ceux qui n'ont point offensé DIEU, ou qui l'ayant offensé, ont fait pénitence.
D. Que font les Saints en Paradis?
R. Ils joüissent d'un bonheur parfait.
D. Quel est ce bonheur?
R. Ils voyent DIEU, ils l'aiment, ils ressentent une joye inexprimable, ils sont exempts de toutes sortes de peines.
D. Les Saints sont-ils en Paradis en corps et en ame?

R. Il n'y a encore que leurs ames, leurs corps n'y entreron qu'aprés la resurrection.

D. Pourquoi leurs corps entreront-ils dans le Ciel?

R. Pour avoir part à la gloire de leurs ames, comme ils on eu part sur la terre à leur pénitence et à leurs bonnes œuvre

D. De quoi se nourriront dans le Ciel les corps des Saints

R. Ils n'auront pas besoin de nourriture, parce qu'ils n seront point sujets aux infirmitez de ce monde.

D. Combien durera le bonheur des Saints dans le Paradis

R. Il durera éternellement; c'est-à-dire, qu'il ne finira ja mais.

D. Leur bonheur ne sera-t'il jamais troublé par aucun cha grin, ni perte, ni maladie?

R. Non, dans toute l'éternité ils ne ressentiront jamais l moindre peine.

D. Qu'est-ce qu'un Chrétien doit désirer plus ardemment

R. C'est d'aller en Paradis pour y voir Dieu.

D. Que faut-il faire pour y aller?

R. Il faut aimer Dieu de tout son cœur et accomplir se Commandemens.

Transfiguration de notre Seigneur Jesus-Christ. St. Matth chap. 17.

PRATIQUES. 1. Au lieu de s'effrayer de la mort, s'accoutumer à la re garder comme un bonheur qui nous donnera l'entrée du Paradis.

2. Dire quelque fois à Dieu dans le désir de le posseder dans le Ciel: *Que votr Royaume arrive:* ou avec un Prophete: *Seigneur, je serai rassasié quand je verra votre gloire.*

3. Nous consoler dans nos maladies, et nos chagrins, par l'espérance du Paradi qui terminera bien tôt nos peines.

XLIV. Du Purgatoire et des Indulgences.

D. TOutes les ames vont-elles après la mort en Paradi ou en Enfer?

R. Il y en a qui vont en Purgatoire.

D. Qu'est-ce que le Purgatoire?

R. C'est un lieu de peines, où les Justes achevent d'expie leurs péchez, avant que d'entrer en Paradis.

D. Les peines du Purgatoire sont-elles bien grandes?

R. Oüi, et plus grandes que tout ce que nous pouvons ima- giner de plus rigoureux sur la terre.

D. Quelle est la plus grande de ces peines?

R. C'eſt de ne pas voir Dieu.

D. Demeure-t'on long-tems en Purgatoire?

R. On y demeure juſqu'à ce que la juſtice de Dieu ſoit ſatisfaite.

D. Pouvons-nous ſoulager les ames qui ſont en Purgatoire?

R. Oüi, nous le pouvons par nos bonnes œuvres, nos prieres, et principalement par le Sacrifice de la Meſſe.

D. Que faut-il faire pour éviter d'aller en Purgatoire?

R. Il faut expier nos péchez en cette vie par la ferveur de notre amour pour Dieu, et par nos bonnes œuvres.

D. Quels moyens avons-nous encore?

R. Nous le pouvons encore par le moyen des Indulgences.

D. Qu'eſt-ce que les Indulgences?

R. Ce ſont des graces que l'Égliſe accorde aux Fideles, pour la rémiſſion des peines temporelles duës à leurs péchez.

D. Par qui ces graces ſont-elles accordées?

R. Par le Pape et par les Evêques.

D. Que faut-il faire pour gagner les Indulgences?

R. Il faut être véritablement pénitent de tous ſes péchez, et accomplir fidelement les conditions preſcrites par celui qui accorde l'Indulgence.

D. Quand on a gagné des Indulgences, peut-on ſe diſpenſer de faire pénitence?

R. Non, nous devons faire pénitence toute notre vie.

Vanité de David, ſa punition et ſa pénitence, 1. des Paralip. chap. 21.

PRATIQUES. 1. Soulager les ames du Purgatoire par des priéres, des aumônes, des pratiques de pénitence, et faiſant dire des Meſſes à leur intention.

2. Prier plus particuliérement pour nos parens et nos amis lorſqu'ils ſont morts, pour ceux à qui nous avons donné peut être occaſion de pécher en cette vie.

3. Quand on eſt chargé d'un legs pieux, ou d'une fondation, n'en pas différer l'exécution, pour ne pas retarder le ſoulagement que les ames du Purgatoire peuvent en recevoir.

4. Gagner, autant qu'on le peut, les Indulgences accordées par l'Egliſe, exécutant fidélement et dévotement ce qui eſt preſcrit.

XLV. Des Commandemens de Dieu.

Du Premier Commandement.

De la Foi,

D. QUe faut-il faire pour être ſauvé?

R. Il faut garder les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe.

D. Quels sont les Commandemens de Dieu?
R. Un seul Dieu tu adoreras, &c. *page* 8.
D. A quoi nous oblige le premier Commandement, *Un seu[l] Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement?*
R. Il nous oblige: 1. A croire en Dieu. 2. A espérer e[n] lui. 3. A l'aimer parfaitement. 4. A l'adorer lui seul.
D. Quelle est la vertu qui nous fait croire en Dieu?
R. C'est la Foy.
D. Quelle est celle qui nous fait esperer en lui?
R. C'est l'Espérance.
D. Et celle par la quelle nous l'aimons parfaitement?
R. C'est la Charité.
D. Comment nomme-t'on ces trois Vertus?
R. On les appelle Vertus Théologales, c'est-à dire, qui on[t] Dieu pour leur objet.
D. Sommes-nous obligez de produire des actes de ces Vertus?
R. Oüi, nous devons en produire souvent.
D. Qu'est-ce que la Foy?
R. C'est un don de Dieu par lequel nous croyons en lui, e[t] à tout ce qu'il a révélé à son Eglise.
D. Faites un Acte de Foy.
R. *Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit.*
D. La Foy est-elle bien nécessaire?
R. Oüi, sans elle nous ne pouvons ni plaire à Dieu, ni êtr[e] sauvez.
D. Comment péche-t'on contre la Foy?
R. 1. En refusant de croire quelques-unes des véritez qu[e] la Foy nous enseigne.
2. En renonçant extérieurement à la croyance de ces véritez.
3. En doutant volontairement de quelqu'une de ces véritez.
4. En négligeant de s'instruire de celles dont la connoissanc[e] est nécessaire.
5. En refusant de se soumettre à l'autorité du Corps des pre-miers Pasteurs qui enseigne ces véritez.

Zele du Prophete Elie. 3. liv. des Rois, chap. 17. et 18.

PRATIQUES. 1. Réciter chaque jour les commandemens de Dieu, [e]t demander à Dieu la grace de mourir plûtôt que [illegible]
2. [illegible]

Prendre ſoin que ſes enfans et ſes domeſtiques, ſi on en a, en ſoient inſtruits, qu'ils les pratiquent, qu'ils aſſiſtent aux Offices et aux Inſtructions de l'Egliſe.

XLVI. Suite du 1. Commandement.

De l'Eſpérance et de la Charité.

D. QU'eſt-ce que l'Eſpérance?

R. C'eſt un don de Dieu par lequel nous eſpérons ſes graces en ce monde, et le Paradis en l'autre, par les mérites de Jeſus-Chriſt.

D. Faites un acte d'Eſpérance.

R. *Mon Dieu, j'eſpere vos graces et mon ſalut, par les mérites infinis de Jeſus-Chriſt mon Sauveur.*

D. Comment péche-t'on contre l'Eſpérance?

R. 1. Lorſqu'on deſeſpére de ſon ſalut.

2. Lorſque préſumant de la bonté de Dieu, on differe de ſe convertir.

3. Lorſqu'en comptant ſur ſes propres forces, on S'expoſe aux occaſions de pécher.

4. Lorſqu'on manque de confiance et de ſoumiſſion à la Providence de Dieu.

D. Qu'eſt-ce que la Charité?

R. C'eſt un don de Dieu par lequel nous l'aimons pour lui-même par deſſus toutes choſes, et nous aimons notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. Qu'eſt-ce qu'aimer Dieu par-deſſus toutes choſes?

R. C'eſt l'aimer plus que tous les biens, plus que nos parens, nos amis, et plus que nous-mêmes.

D. Celui qui aime quelque choſe plus que Dieu, ou autant que Dieu, a-t'il la Charité?

R. Non, il fait en cela un grand péché.

D. Quels ſont les motifs qui excitent en nous l'amour de Dieu?

R. En voici quelques-uns. 1. Dieu eſt en lui-même infiniment aimable.

2. Il eſt notre Pere, il nous a donné la vie et nous la conſerve à chaque inſtant.

3. Tous les jours il nous comble de biens.

4. Il deſire ſincerement de nous rendre éternellement heureux

D. Que faut-il faire pour bien remplir le Commandemen de la Charité?

R. Il faut produire fréquemment des actes d'amour de Dieu, penſer à ſon infinie bonté, ſe plaire à parler et à entendre parler de lui, et lui offrir ſouvent par amour toutes ſes affections, ſes penſées et ſes actions.
D. Peut-on être ſauvé ſans la Charité?
R. Non, ſans la Charité nous ſommes les ennemis de Dieu.
D. Comment perd-on la Charité?
R. Par le péché mortel.
D. Eſt-ce un grand malheur de la perdre?
R. Oüi, le plus grand de tous les malheurs eſt de ne pas aimer Dieu.
D. Comment connoiſſons-nous ſi nous aimons Dieu par deſſus toutes choſes?
R. Nous le connoiſſons, ſi nous ſommes diſpoſez à accomplir tous ſes Commandemens, quoi-qu'il nous en coûte, fut-ce même la vie.
D. Faites un acte de Charité.
R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon coeur, et plus que toutes choſes, parce que vous êtes infiniment aimable et j'aime mon Prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.*

Sacrifice d'Abraham. Geneſe chap. 22.

PRATIQUES. 1. Se confier en Dieu, ſe ſoumettre à ſa providence, croyant fermement qu'il ne nous arrive rien que par ſon ordre ou ſa permiſſion, et pour notre ſalut.
2. Faire dans ſon coeur pluſieures fois le jour des Actes d'amour de Dieu, même en travaillant.
3. Ne s'attacher à rien ſur la terre, et quand on a de l'attachement à quelque choſe, s'en priver quelques fois, ſi on le peut, ou au moins en offrir à Dieu le ſacrifice du coeur.

XLVII. Suite du I Commandement.

De l'Adoration de Dieu.

D. OUtre la Foy, l'Eſpérance et la Charité, que nous ordonne encore le premier Commandement?
R. Il nous ordonne d'adorer Dieu, et de n'adorer que lui.
D. Faites un acte d'Adoration?
R. *Mon Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Créateur et mon Maître: je vous offre ma vie et tout ce que je poſſede.*
D. N'adore-t'on pas auſſi les Saints?
R. Non, on n'adore que Dieu ſeul; mais on honore les Saints comme les amis de Dieu.
D. Eſt-il bon de les invoquer?

R. Oüi, car ils intercedent auprès de Dieu, pour nous en obtenir ſes graces.
D. Pouvons-nous honorer leurs Reliques?
R. Oüi, il eſt juſte de les honorer en memoire des Saints?
D. Pourquoi honorons nous auſſi les Images des Saints?
R. Parce qu'elles nous répréſentent les amis de Dieu.
D. N'eſt-ce point être idolâtre, que d'honorer les Images?
R. Non, parce que nous ne les adorons pas, nous ne les prions pas, nous ne mettons point en elles notre confiance.
D. Quel eſt donc l'honneur qu'on leur rend?
R. Cet honneur ſe rapporte aux Saints qu'elles répréſentent, et c'eſt aux Saints que nous adreſſons nos prieres.
D. En quoi péche-t'on contre l'Adoration qui n'eſt duë qu'à Dieu?
R. En trois manieres. Par idolatrie, par irrévérence, par ſuperſtition.
D. Comment par *idolatrie?*
R. En rendant à quelque créature l'adoration qui n'eſt duë qu'à Dieu.
D. Comment par *irrévérence?*
R. En mépriſant ou profanant ce qui eſt conſacré à Dieu.
D. Comment par *ſuperſtition?*
R. En mettant ſa confiance en de certaines paroles et de vaines obſervances que l'Egliſe n'approuve point.
D. Donnez-en un exemple.
R. Ceux qui croyent guerir des animaux par de certaines paroles, péchent par ſuperſtition.

Martire des ſept Freres, et de leur Mere, Liv. 2. des Machabées, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Reſpecter tout ce qui eſt conſacré à Dieu, les Egliſes, les Prêtres, les Vaſes ſacrés, les ornemens des Autels.
2. N'employer jamais à des plaiſanteries les chants et prieres de l'Egliſe, ou les paroles de l'Ecriture Sainte.
3. Avoir dans ſa chambre ou porter ſur ſoi un Crucifix, pour honorer plus ſouvent en le voyant, Jeſus crucifié pour nous.

XLVIII. Du 2. Commandement.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choſe pareillement.

D. QU'eſt ce que Dieu défend par ce Commandement?
R. Il défend, 1. De Jurer mal-à-propos. 2. De blaſphémer. 3. De faire des imprécations contre ſoi ou contre le prochain.

D. Qu'eſt-ce que Jurer?
R. C'eſt prendre Dieu à témoin par lui-même, ou par quelqu'une de ſes créatures, de la vérité de ce qu'on dit.
D. En combien de manieres jure-t'on mal-à-propos?
R. 1. En jurant contre la vérité; c'eſt ce qu'on appelle parjure.
2. En jurant ſelon la vérité, mais ſans néceſſité.
3. En jurant de faire quelque choſe de criminel.
D. Celui qui a juré de faire une mauvaiſe action, comme de battre quelqu'un, eſt-il obligé d'accomplir ſon jurement?
R. Non, il feroit un ſecond péché en accompliſſant ſon jurement.
D. Si on a juré de faire quelque choſe loüable, eſt-on obligé de l'executer?
R. Oüi, on y eſt obligé, ſi en cela on ne fait point de tort au prochain.
D. N'y a-t'il point d'occaſions où il ſoit permis de jurer?
R. Oüi, par exemple; quand le Juge l'ordonne, et que le ſerment qu'on fait, eſt ſelon la vérité.
D. Qu'eſt-ce que le Blaſphême?
R. C'eſt une parole injurieuſe contre Dieu, ou ſes Saints, ou la Réligion: et c'eſt un crime énorme.
D. Qui ſont ceux qui péchent encore contre ce Commandement?
R. Ceux qui par colere ou autrement diſent qu'ils ſe ſouhaitent ou aux autres la mort, ou la damnation, ou la peſte, ou la poſſeſſion du démon.
D. Que nous eſt-il encore ordonné par ce Commandement?
R. Il eſt ordonné d'accomplir les Vœux qu'on a fait.
D. Qu'eſt-ce qu'un Vœu?
R. C'eſt une promeſſe faite à Dieu, par laquelle on veut s'obliger de faire à ſon honneur, ou à celui des Saints, quelque action de pieté.
D. Péche-t'on en n'accompliſſant pas les voeux qu'on a faits?
R. Oüi, c'eſt un grand péché de ne les pas accomplir.
D. Eſt-ce une choſe agréable à Dieu de faire des voeux?
R. Oüi, c'eſt une bonne action, mais qu'il ne faut pas faire légérement.

Martyre de St. Jean, ſuite du ſerment téméraire d'Herode. St. Matthieu, chap. 14.

PRATIQUES. 1. Si on eſt habitué à quelque jurement s'impoſer une peine chaque fois qu'on y tombe, pour s'en corriger.
2. Se corriger de certains juremens, qui quoiqu'ils ne ſignifient rien, approchent de ceux ou on profane le nom de Dieu.
3. Ne point faire de voeu, ſur tout en matiere conſidérable, ſans conſulter ſon Confeſſeur.

XLIX. Du 3. Commandement.

Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.

D. QUe nous eſt-il ordonné par ce Commandement?
R. Il nous eſt ordonné de ſantifier un jour dans chaque ſemaine, et ce jour eſt le ſaint Dimanche.
D. Que faut-il faire pour ſantifier ce jour?
R. Il faut, 1. L'employer au ſervice de Dieu. 2. S'abſtenir des oeuvres ſerviles.
D. Comment doit'on l'employer au ſervice de Dieu?
R. Il faut principalement entendre la Meſſe ce jour là, et c'eſt un grand péché d'y manquer.
D. Eſt-ce aſſez d'aſſiſter de corps à la Meſſe?
R. Non, il faut y aſſiſter avec attention et dévotion.
D. Suffit-il d'entendre une Meſſe baſſe pour ſantifier le Dimanche?
R. Non, il faut encore, autant qu'on le peut, aſſiſter aux Offices de l'Egliſe, et au Prône dans ſa Paroiſſe, et s'occuper pendant le jour à de bonnes oeuvres.
D. Qu'entend-on par les oeuvres ſerviles dont il faut s'abſtenir?
R. On entend les ouvrages du corps que font ordinairement les journaliers et gens de métier, pour gagner leur vie.
D. N'y a-t'il point outre le Dimanche, d'autres jours que nous devions pareillement ſantifier?
R. Oüi, l'Egliſe nous ordonne de ſantifier les jours de Fêtes de Jeſus-Chriſt, de la ſainte Vierge, et de quelques Saints.
D. Comment doit-on ſantifier ces jours de Fêtes?
R. En s'abſtenant des œuvres ſerviles, et s'occupant au ſervice de Dieu, de même que les Dimanches.
D. Quels péchez commet-on plus ordinairement contre la ſantification des Fêtes et Dimanches?
R. 1. Paſſer ces jours-là en débauches, au jeu, aux danſes et au cabaret.

2. Travailler ou faire travailler sans nécessité.
3. Empêcher ses enfans ou ses domestiques d'assister aux instructions et service divin.

Histoire des Juifs qui se laisserent égorger pour ne pas violer le sabat. 1. des Macchab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Tous les Dimanches et Fêtes assister réguliérement à la Grand-Messe, au Prône et à Vêpres dans sa Paroisse.
2. Employer le reste de la journée en oeuvres de piété, comme à visiter et servir les pauvres et malades.
3. Lire chez soi quelque livre de piété, ou enseigner le Catéchisme à ses freres et soeurs, ou à ses enfans.
4. Ne point aller au cabaret les jours de Fêtes et Dimanches.

L. Du 4. Commandement.

Tes Pere et Mere honoreras, afin que tu vives longuement.

D. A Quoi nous oblige le quatriéme Commandement?
R. Il nous oblige à aimer nos Pere et Mere, à les respecter, à leur obéir, à les assister dans leurs besoins.
D. Qui est-ce qui manque à la premiere obligation, qui est *de les aimer?*
R. C'est celui qui les hait, qui ne peut vivre avec eux, qui désire leur mort.
D. Qui est-ce qui manque à la seconde obligation, qui est *de les respecter?*
R. Celui qui les méprise, qui les raille, qui publie leurs défauts.
D. Qui manque à la troisiéme, qui est *de leur obéir?*
R. Celui qui ne fait pas ce qu'ils ordonnent, qui ne le fait qu'avec dépit et murmure, qui quitte leur maison, va à la guerre, ou se marie sans leur consentement, qui n'exécute pas leur testament.
D. Qui manque à la quatriéme, qui est *de les assister?*
R. Celui qui les abandonne dans leur pauvreté ou leur veillesse, qui leur reproche les secours qu'il leur donne, qui dérobe ce qu'ils ont, qui ne fait pas prier pour eux après leur mort.
D. Pourquoi ajoute-t'on, *afin que tu vives longuement?*
R. Parce que dans l'ancienne Loi une longue vie étoit une récompense de l'accomplissement de ce Commandement.
D. Dieu accorde t'il maintenant la même récompense?
R. Dieu l'accorde quelquefois, et s'il n'accorde pas cette longue vie, c'est pour la changer en une vie éternelle.

D. Quelle est la punition des enfans qui n'accomplissent pas ce Commandement?
R. C'est d'attirer la malédiction de leur parens, la quelle est suivie ordinairement de celle de Dieu.
D. Ne doit-on honorer que son Pere et sa Mere?
R. On doit honorer de même ses beau-pere, belle-mere, tuteurs, oncles, tantes, et autres parens à Proportion de leur âge et de leur autorité.
D. Qui doit-on honorer encore selon le quatriéme Commandement?
R. On doit honorer pareillement tous ses Supérieurs, comme le Pape, son Evêque, son Curé, le Roy, les Magistrats, son Maître, son Seigneur, &c.
D. Que comprend encore ce Commandement?
R. Il comprend les devoirs des Peres et Meres envers leurs enfans, et des maîtres envers leurs inférieurs.
D. Quels sont ces devoirs?
R. Ils leur doivent, 1. L'instruction. 2. La correction. 3. Le bon exemple. 4. La nourriture.

Révolte d'Absalom et sa mort, 2. Liv. des Rois, chap. 15. et 18.

PRATIQUES. 1. Supporter avec patience les defauts de ses parens, leurs humeurs, et même leurs mauvais traitemens.
2. Demander tous les soirs leur bénédiction.
3. Respecter le Pape, son Evêque, son Curé, le Roy, les Magistrats, le Seigneur de sa Paroisse, &c. leur obéir quand il le faut, et ne pas souffrir qu'on en parle mal.

LI. Du V. Commandement.

Homicide point ne seras. de fait ni volontairement.

D. QUe nous défend ce Commandement?
R. Il nous défend d'offenser la vie du Prochain.
D. Combien de sortes de vies distingue-t'on dans le Prochain?
R. On en distingue trois, la vie Naturelle, la vie Spirituelle, et la vie Civile.
D. Qu'entend-on par la vie Naturelle, la vie Spirituelle et la vie Civile?
R. On entend par la vie Naturelle, la vie du corps; par la vie Spirituelle, la sainteté de l'ame; par la vie Civile, la réputation.

D. Comment offenſe-t'on le Prochain dans ſa vie Naturelle?

R. 1. Par penſée, en le haïſſant, ou lui ſouhaitant du mal.
2. Par paroles, en lui diſant des injures.
3. Par action, en le frappant ou lui donnant la mort.

D. A quoi eſt obligé celui qui a inſulté, ou frappé ſon Prochain?

R. A réparer, s'il peut, l'injure qu'il lui a faite, et tout le tort qui en a ſuivi.

D. Comment offenſe-t'on la vie Spirituelle du Prochain?

R. En le portant à offenſer DIEU; ce qu'on appelle Péché de ſcandale.

D. Comment offenſe-t'on la vie Civile du Prochain?

R. En bleſſant ſa réputation.

D. En combien de manieres bleſſe-t'on la réputation du Prochain?

R. 1. En l'accuſant du mal qu'il n'a pas commis, et cela s'appelle Calomnie.
2. En faiſant connoître le mal qu'il a commis, mais qui n'eſt pas connu; et cela s'appelle Médiſance.

D. A quoi le médiſant ou le calomniateur eſt-il obligé?

R. A réparer autant qu'il peut, la réputation du Prochain qu'il a bleſſée, même en ſe dédiſant lui-même, ſi cela eſt néceſſaire.

D. Quand les fautes du Prochain ſont publiques, eſt-il permis de s'en entretenir avec malignité?

R. Non, cette malignité eſt contraire à la charité.

D. Eſt-il permis d'écouter la médiſance, et d'y prendre plaiſir?

R. Non, car on eſt ſouvent coupable du péché que commet celui qui médit.

Hiſtoire d'Eſther, et la mort funeſte d'Aman. Liv. d'Eſther, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Quand on a eu querelle avec quelqu'un, ne pas paſſer le jour ſans ſe réconcilier, et lui faire excuſe quand on l'a injurié ou maltraité.
2. Procurer la réconciliation des ennemis, et de ceux qui ſont en procés.
3. Empêcher les médiſances quand on le peut, excuſer ceux dont on dit du mal, avertir ceux qui médiſent, du péché qu'ils commettent.

LII. Des 6. et 9. Commandemens.

Luxurieux point ne ſeras, de corps ni de conſentement.
L'œuvre de chair ne déſireras, qu'en mariage ſeulement.

D. QUe défendent ces deux Commandemens?
R. Ils défendent tous péchez d'Impureté, et tout ce qui donne occaſion à cet horrible crime.
D. Ne péche-t'on pas contre ces deux Commandemens par penſées, par paroles et par actions?
R. Oüi.
D. Qui ſont ceux qui péchent par penſées?
R. Ceux qui s'occupent volontairement de penſées deſhonnêtes, ou de mauvais déſirs.
D. Qui ſont ceux qui péchent par paroles?
R. Ceux qui diſent des paroles libertines, immodeſtes, et à double ſens.
D. Qui ſont ceux qui péchent par actions?
R. Ceux qui font des regards ou des attouchemens deſhonnêtes ſur eux, ou ſur autrui.
D. Que faut-il faire pour réſiſter aux tentations ſur ce péché?
R. Il faut en rejetter promptement les premiéres penſées, recourir à Dieu, et fuir les occaſions.
D. Quelles ſont les occaſions les plus ordinaires de cet horrible péché?
R. 1. La compagnie des libertins.
2. La lecture des Romans et des mauvais livres.
3. Les bals, les danſes, les comedies.
4. Les tableaux deſhonnêtes.
5. Les amitiez trop familieres avec des perſonnes de ſexe different.
D. Quel effet funeſte l'Impureté cauſe-t'elle plus ordinairement dans l'ame?
R. Elle y cauſe ſouvent l'oubli du Salut, et l'endurciſſement.
D. Quels ſont les remedes contre ce malheureux vice?
R. 1. Mortifier ſes ſens, et particulierement ſes yeux et ſa bouche.
2. Fréquenter les Sacremens de Pénitence et d'Euchariſtie.
3. Travailler et n'être jamais oiſif.

Hiſtoire de l'Embraſement de Sodome. Gen. chap. 19.

PRATIQUES. 1. Avoir une dévotion particuliere envers la fainte Vierge, et demander chaque jour à Dieu par fon interceffion la Chafteté.

2. Rompre avec les amis qui font de mauvaifes moeurs, et qui tiennent des difcours contre la modeftie.

3. Pratiquer quelques mortifications, felon le Confeil de fon Confeffeur,

4. Etre toujours modeftement couvert, même dans le tems qu'on s'habille ou qu'on fe deshabille.

LIII. Des 7. et 10. Commandemens.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton efcient.
Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injuftement.

D. Que défendent ces deux Commandemens?

R. Le feptiéme défend de faire tort au Prochain dans fes biens, et le dixiéme défend d'en avoir même le défir.

D. En combien de maniéres peut-on faire tort au Prochain dans fes biens?

R. 1. En prenant injuftement ce qui lui appartient.
2. En le retenant contre fa volonté.
3. En lui caufant dans fes biens quelque autre dommage.

D. En combien de maniéres prend-on plus ordinairement le bien de fon prochain?

R. On peut le prendre, 1. Par violence, comme les voleurs.
2. Par adreffe, comme les domeftiques, qui dérobent en fecret.
3. Par fraude, comme ceux qui trompent dans la marchandife.
4. Par ufure, comme ceux qui prêtent de l'argent pour en tirer du profit, fans caufe légitime.
5. Par ufurpation, comme ceux qui font des chicanes, de mauvais procès, ou des compenfations injuftes.

D. En combien de manieres retient-on ordinairement le bien du prochain?

R. Les plus ordinaires font, 1. Ne pas reftituer ce qu'on a pris.
2. Ne pas payer fes dettes.
3. Refufer le falaire aux ouvriers ou ferviteurs.
4. Ne pas payer la dime à qui on la doit.

D. Ne retient-on pas encore le bien d'autrui en quelque autre maniere?

R. En voici encore trois. 1. Ne pas rendre le dépôt confié.
2. Ne pas rendre compte des biens qu'on a adminiftrez.

3. Ne pas faire diligence pour connoître le maître des choſes qu'on a trouvées.

D. En combien de manieres cauſe-t'on d'autres dommages au prochain?

R. En quatre manieres. 1. Gâtant ou détruiſant ce qui eſt à lui.

2. Conſeillant à d'autres de lui faire du tort.

3. Les aidant à le faire.

4. N'empêchant pas qu'on le faſſe, quand on en a l'autorité ou la commiſſion.

D. A quoi ſont obligez tous ceux dont on vient de parler?

R. A reſtituer ce qu'ils ont retenu, ou à reparer le dommage qu'ils ont cauſé.

D. Celui qui n'en a pas profité, eſt-il obligé de même à reſtituer?

R. Oüi, il ſuffit qu'il ait fait tort, pour être obligé à dédommager de tout le tort qu'il a fait.

D. Suffit-il de reſtituer ce qu'on a pris ou retenu injuſtement?

R. Non, il faut dedommager de tout le tort qu'on a cauſé. Par exemple, ſi on a volé les outils d'un ouvrier, il faut le dédommager pour le gain qu'on l'a a empêché de faire.

D. L'obligation de reſtituer eſt-elle bien preſſante?

R. Oüi, ſans la volonté de reſtituer promptement, on ne peut être ſauvé ni recevoir l'abſolution.

D. A qui faut-il reſtituer?

R. A celui-là même à qui on a fait du tort, et s'il eſt mort, à ſes héritiers.

D. Quand faut-il reſtituer?

R. Il faut reſtituer le plûtôt qu'il eſt poſſible.

Hiſtoire et punition du larcin d'Achan. Joſ. chap. 7.

PRATIQUES. 1. Ne jamais rien prendre, même chez ſes parens, ſans leur permiſſion, quand ce ne ſeroit que pour manger.

2. Donner aux pauvres ce qu'on a trouvé, quand on ne peut en découvrir le maître.

3. Reſtituer, ſi on y eſt obligé, avant de ſe preſenter à confeſſe.

LIV. Du 8 Commandement.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. QUe défend ce Commandement?

R. Trois choſes, 1. Le menſonge. 2. Les faux témoignages. 3. Les jugemens téméraires.

D. Qu'eſt-ce que *Mentir?*
R. C'eſt parler contre la vérité que l'on connoît, avec deſſein de tromper.
D. Celui qui parle contre la vérité, et qui croit dire la vérité, fait-il un menſonge?
R. Non, il dit faux, mais il ne ment pas.
D. Eſt-il permis de mentir en quelques occaſions?
R. Non, il n'eſt jamais permis de mentir.
D. Mais ſi on ment pour ſe réjoüir ou pour s'excuſer?
R. C'eſt toujours un péché.
D. N'eſt-il pas permis de mentir pour rendre ſervice au prochain?
R. Non, quand même ce ſeroit pour lui ſauver la vie.
D. Qu'eſt-ce que *Faux témoignage?*
R. C'eſt une dépoſition faite en juſtice contre la vérité.
D. A quoi eſt obligé celui qui a rendu un faux témoignage?
R. A réparer tout le tort que ſon faux témoignage a cauſé au prochain.
D. Qu'eſt-ce que *Juger témérairement?*
R. C'eſt juger mal de ſon prochain ſans fondement légitime.
D. Donnez-en des exemples?
R. Celui qui interprete en mal les actions innocentes du prochain, ou qui les condamne ſur de fauſſes apparences, ou qui lui attribuë ſans bonne preuve, de mauvaiſes intentions, fait un jugement téméraire.
D. En quelles autres manieres péche-t'on contre ce Commandement.
R. 1. En ſubornant des témoins, c'eſt-à-dire, en les empêchant de dépoſer, ou les ſollicitant de dépoſer contre la vérité.
2. En fabriquant ou ſuppoſant de faux contrats ou de faux titres.
3. En ſuppoſant un crime à un innocent.
4. En ôtant à un accuſé les juſtes moyens de ſe défendre.

Hiſtoire du menſonge d'Ananie et de Saphire, et leur punition. Act. des Apôtres, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Souffrir plûtôt les réprimandes et les châtimens de ſes parens et de ſes maîtres, que de mentir pour s'excuſer.
2. Ne jamais ſe ſervir de paroles équivoques, pour tromper ceux à qui on parle.

LV. De l'Egliſe et de ſes Commandemens.

D. QU'eſt-ce que l'Egliſe ?

R. C'eſt l'Aſſemblée des Fidéles, gouvernez par notre S. Pere le Pape, et par les Evêques.

D. Combien y a-t'il d'Egliſes ?

R. Il n'y en a qu'une qui eſt l'Egliſe Catholique, Apoſtolique et Romaine.

D. Pourquoi l'appelle-t'on *Apoſtolique ?*

R. Parce que le Pape et les Evêques qui la gouvernent, ont ſuccedé ſans interruption aux Apôtres.

D. Pourquoi l'apellez-vous *Romaine ?*

R. Parce que l'Egliſe établie à Rome eſt le Chef et la Mere de toutes les autres Egliſes.

D. Qu'eſt-ce que notre Saint Pere le Pape ?

R. C'eſt le Vicaire de Jeſus-Chriſt ſur terre, et le Chef viſible de l'Egliſe.

D. Dites-nous quelques-uns des avantages de l'Egliſe ?

R. 1. C'eſt d'être l'Epouſe de Jeſus-Chriſt.

. De poſſeder tous les tréſors des mérites de Jeſus-Chriſt.

. D'être gouvernée et ſantifiée ſans ceſſe par le Saint-Eſprit.

D. L'Egliſe a-t'elle ſubſiſté toujours depuis Jeſus-Chriſt ?

R. Oüi, elle ſubſiſtera toujours malgré les héréſies et les perſécutions.

D. Comment cela ?

R. Parce que Jeſus-Chriſt lui a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.

D. Qu'eſt-ce à dire les portes de l'Enfer ?

R. C'eſt-à-dire qu'elle ne ſera jamais détruite, ni par les perſécutions, ni par les erreurs, ni par la corruption des mœurs, ni par tous les efforts du démon.

D. Qui ſont ceux qui ſont hors de l'Egliſe ?

R. Ce ſont, 1. Les Payens, qui adorent de fauſſes Divinités, comme les Idoles.

Les Infideles qui adorent Dieu, mais qui ne connoiſſent pas Jeſus-Chriſt.

Les Herétiques qui ne tiennent pas la même foi que l'Egliſe.

Les Schiſmatiques qui ne reconnoiſſent point leur vrais Paſteurs, et qui ſe ſéparent d'eux.

5. Les Excommuniés, qui à cause de leur désobéïssance sont rétranchés de l'Eglise.

D. Ceux qui sont hors de l'Eglise, sont-ils sauvés?

R. Non, on ne peut être sauvé que dans l'Eglise.

Mort terrible de Coré, Dathan et Abiron. Liv. des Nombres, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu particuliérement pour notre saint Pere le Pape et Monseigneur notre Archevêque.

2, Obéïr fidélement et promptement à leurs Ordonnances: comme quand ils défendent les mauvais livres, s'en défaire aussi tôt en la maniere qu'ils l'ordonnent.

3. Prier Dieu pour la multiplication et la santification des membres de l'Eglise, c'est-à-dire des Fidéles, et pour la conversion de ceux qui ne le sont point.

LVI. Suite de l'Eglise.

D. QUELS sont les devoirs des Fidéles envers l'Eglise?

R. C'est de croire ce qu'elle enseigne, et pratiquer ce qu'elle ordonne.

D. Pourquoi est-on obligé de croire ce qu'elle enseigne?

R. Parce qu'etant assistée du saint-Esprit, elle est infaillible; c'est-à-dire, qu'elle ne peut tomber dans l'erreur.

D. Pourquoi est-on obligé de pratiquer ce qu'elle ordonne?

R. Parce qu'elle est assistée du saint-Esprit dans ce qu'elle commande, et qu'elle en a reçu le pouvoir de Jesus-Christ.

D. Qui son ceux qui dans l'Eglise ont reçu de Jesus-Christ, le pouvoir de nous enseigner et de nous commander?

R. C'est le Pape et les Evéques; et Jesus-Christ leur a promis d'être avec eux, tous les jours jusqu'à la fin des siécles.

D. Quels sont les principaux Commandemens de l'Eglise?

R. Les voci.

Les Fêtes tu santifieras, &c. *Page* 8.

D. Est-on obligé d'accomplir tous ces Commandemens?

R. Oüi, on y est obligé sous peine de péché.

D. Comment l'Eglise punit-elle quelquefois ceux qui se révoltent contre ses Loix?

R. Elle les retranche de son Corps, c'est ce qu'on appelle l'Excommunication.

D. Quel est l'effet de l'Excommunication?

R. L'Excommunié ne participe plus au prieres ni aux Sacremens de l'Eglise, il est livré au démon, et s'il meurt en cet état sans pénitence, il est damné.

D. Quels sont les crimes pour lesquels on encourt plus ordinairement l'Excommunication?

R. 1. Battre un Ecclésiastique ou un Religieux. 2. Entrer dans les Couvents des Religieuses sans permission. 3. Ne pas réveler, quand on le doit, ce qu'on sçait touchant les Monitoires qui ont été publiés. 4. Ne pas communier a Pâques. 5. Désobeïr aux Ordonnances des Evêques, publiées sous peine d'Excommunication.

D. Comment doit-on traiter les Excommuniés?

R. Quand ils sont publiquement dénoncés, il faut éviter leur compagnie.

Histoire du Corinthien excommunié par St. Paul. 1. Ep. de St. Paul aux Corinth, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir fait naître dans le sein de la vraye Eglise.

2. Craindre l'Excommunication, s'instruire de ce qui y peut faire tomber, s'en faire relever promptement, si par malheur on y etoit tombé.

3. Ne parler jamais de notre Saint Pere le Pape et des Evêques, qu'avec grand respect, ne point médire de leur conduite, ni souffrir qu'on en parle mal.

LVII. De l'Ecriture Sainte.

D. OU sont compris les Mysteres que Dieu a revélé et que l'Eglise enseigne?

R. Dans l'Ecriture sainte et dans la Tradition.

D. Qu'entendez-vous par l'Ecriture Sainte?

R. J'entens des Livres écrits par l'inspiration du Saint-Esprit pour notre instruction.

D. Comment se divise l'Ecriture Sainte?

R. En ancien et nouveau Testament.

D. Qu'est-ce que l'ancien *Testament?*

R. Ce sont des Livres écrits avant Jesus-Christ, où sa venuë et sa mort ont été prédites.

D. Qu'est-ce que le nouveau *Testament?*

R. Ce sont des Livres écrits depuis Jesus-Christ par ses Disciples.

D. Que contiennent ces Livres?

R. 1. La vie et les preceptes de Jesus-Christ, et c'est ce qu'on appelle son Evangile.

2. C'est ce que ses Disciples ont écrits pour l'instruction des Fidéles.

D. Comment devons-nous regarder l'Ecriture Sainte ?
R. Comme des Livres divins, qu'il faut ſouverainement reſpecter, et croire ſans exception tout ce qui y eſt contenu.
D. Pourquoi croire tout ce qui y eſt contenu ?
R. Parce que c'eſt la parole de Dieu qui ne peut nous tromper.
D. Ne croyez-vous que ce qui eſt écrit dans ces ſaints Livres ?
R. Je crois auſſi ce que les Apôtres ont enſeigné de vive voix, et qui a toujours été crû dans l'Egliſe.
D. Comment appelle-t'on cette Doctrine ?
R. On l'apelle la parole de Dieu non écrite, ou la Tradition.
D. Que ſignifie ce mot *Tradition* ?
D. Une Doctrine donnée, comme de main en main, depuis les Apôtres juſqu'à nous.
D. Comment connoiſſons-nous les véritables Ecritures ſaintes, et les Traditions qu'on doit recevoir.
R. Par le témoignage et la déciſion de l'Egliſe.
D. Quand il y a quelque obſcurité dans l'Ecriture ou la Tradition, à qui eſt-ce à en décider.
R. C'eſt au Pape et aux Evêques.
D. Comment faut-il lire l'Ecriture Sainte ?
R. Il faut la lire dépendemment de l'autorité de l'Egliſe, et avec ſoumiſſion à ce qu'elle décide.

L'Officier de la Reine d'Ethiopie converti en liſant Iſaïe. Acte des Apôtres, chap. 8.

PRATIQUES. 1. Les Fêtes et Dimanches, employer quelque tems à ſe faire lire quelque choſe de la ſainte Ecriture.
2. Prendre la permiſſion et l'avis de ſon Paſteur, pour qu'il juge de ce qui eſt plus à notre portée, et qui nous ſera plus utile dans cette lecture.
3. Entendre les Prédications toutes les fois qu'on le peut, tout quitter pour cela, et pariculierement pour le prône de ſa Paroiſſe.

LVIII. De la Priere.

D. QU'eſt-ce que la Priére ?
R. C'eſt une élevation de notre ame vers Dieu.
D. Comment notre ame s'éleve-t'elle vers Dieu ?
R. 1. Par l'adoration, 2. la loüange, 3. le remerciment, 4. la demande, 5. l'offrande que nous lui faiſons de nous, ou de ce qui eſt à nous.
D. En combien de maniéres peut-on prier ?

R. En deux maniéres, de cœur et de bouche.

D. Comment nomme-t'on ces deux sortes de priéres ?

R. La Priére du cœur s'appelle Oraison mentale, celle de bouche s'appelle Priére vocale.

D. Dans la Priére vocale, suffit-il de prier de bouche ?

R. Non, il faut y joindre les sentimens du cœur.

D. Est-il nécessaire de prier Dieu ?

R. Oüi, c'est un de nos plus essentiels devoirs.

D. Pourquoi est-ce un devoir si essentiel ?

R. A cause du besoin continuel que nous avons du secours de Dieu.

D. Comment faut-il prier ?

R. Avec humilité, confiance et persévérance.

D. Que faut-il encore pour bien prier ?

R. Prier au nom de Jesus-Christ, par qui seul nous pouvons mériter d'être exaucés.

D. Quand nos priéres ont toutes ces conditions Dieu les exauce-t'il toujours ?

R. Oüi, il les exauce toujours, en la maniére qu'il juge plus utile à notre salut.

D. Que doit-on demander dans ses Priéres?

R. Les choses qui ont rapport à la gloire de Dieu, à notre salut, ou à celui du Prochain.

D. Peut-on demander des biens temporels, comme la vie, la santé, &c.

R. Oüi, pourvû qu'on les demande pour une bonne fin, et avec soumission à la volonté de Dieu,

D. Dans quel tems doit-on prier ?

R. Nous devrions prier sans cesse, s'il etoit possible: au moins faut-il le faire, le matin et le soir, et lorsque nous assistons à la Messe, et aux autres Offices.

D. N'y a-t'il pas d'autres occasions où on soit particuliérement obligé de prier Dieu ?

R. Oüi, 1. Lorsqu'on est tenté, ou en quelque péril,
2. Lorsqu'on est malade, ou dans l'affliction.
3. Lorsqu'on est tombé dans le péché.
4. Lorsqu'on est prêt à choisir un état de vie.

Priere de Moïse pendant le combat des Amalecites. Exode, chap. 17.

PRATIQUES. 1. S'instruire de la Pratique de l'Oraison mentale, et en faire chaque jour un quart d'heure ou plus.
2. Chaque jour, à la fin de son travail, aller à l'Eglise s'offrir à Dieu et le prier ; ou prendre une demie heure chaque semaine, pour la passer en priere devant le Saint Sacrement.
3. Ne demander jamais des biens temporels, que par rapport à notre salut, et toujours dépendamment de la volonté de Dieu.

LIX. Des Actions de la Journée.

D. QUEL est le moyen d'avancer et de persévérer dans la piété ?

R. C'est de faite ses actions, mêmes les plus communes, d'une maniére qui soit méritoire.

D. Toutes nos actions, même le sommeil, les repas, &c. peuvent-elles être méritoires pour le Ciel ?

R. Oüi, S. Paul dit, que soit que nous mangions, soit que nous fassions quelque autre chose que ce soit, nous le fassions pour la gloire de Dieu.

D. Que faut-il faire pour bien régler ses Actions ?

R. Il faut régler l'extérieur et l'intérieur.

D. Qu'entend-on par l'extérieur des actions ?

R. C'est ce qui paroit à nos yeux. Comme quand on entend la Messe, ce qu'il y a d'extérieur dans cette action, c'est le tems, le lieu, la modestie avec laquelle on l'entend.

D. Comment régler l'extérieur des actions ?

R. En les faisant, 1. avec modestie, 2. avec diligence, 3. dans les tems convenables.

D. Qu'entend-on par l'intérieur des actions ?

R. C'est ce qui se passe au fond du cœur. Comme quand on entend la Messe, l'intérieur de cette action, c'est l'intention ou la fin pour laquelle on l'entend, et l'attention avec laquelle on l'entend.

D. Comment régler l'intérieur des actions ?

R 1. Avoir intention de plaire à Dieu, 2. Lui offrir ses actions avant que de les faire, 3. Songer quelquefois à Dieu en les faisant.

D. Quelles actions de la journée voulez-vous particuliérement régler ainsi ?

R. Le lever, le travail, les repas, les conversations, et le sommeil.

D. Comment régler son lever ?

R. Offrir sa premiére pensée à Dieu, se lever en diligence, s'habiller modestement, faire sa priére à genoux dès qu'on est habillé.

D. Comment santifier son travail ?

R. L'offrir à Dieu avant que de commencer, souffrir pour son amour la peine qui y est attachée, songer quelquefois à sa présence pendant que le travail dure.

D. Comment santifier ses repas ?

R. Ne les prendre qu'en vuë de la nécessité, les offrir à Dieu, dire exactement *Benedicite*, et graces, et il seroit bon d'y pratiquer quelque abstinence ou mortification.

D. Comment régler ses conversations ?

R. Demander à Dieu la grace de ne l'y point offenser, n'y point perdre trop de tems, éviter les mauvaises compagnies, ne joüer à aucun jeu dangereux.

D. Comment santifier son coucher et son sommeil ?

R. Faire sa priére avant que de se coucher, offrir à Dieu son sommeil, se deshabiller modestement: quand on est couché s'occuper de quelque pensée pieuse.

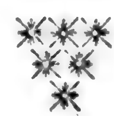
Parabole des dix Vierges. S. Matthieu ch. 25.

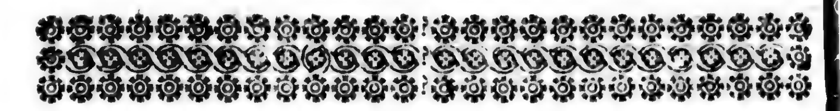
PRATIQUES. 1. Conserver dans toutes ses actions le souvenir de la presence de Dieu, élever fréquemment son coeur vers lui, par exemple ; chaque fois que l'horloge sonne.

2. Se faire une régle de vie, ou en demander une à son Confesseur pour régler ses actions, et particuliérement les heures de son lever et de ses priéres, et pratiquer cette régle exactement.

3. En faisant ses actions, s'unir aux dispositions du coeur de Jesus-Christ, lorsqu'étant sur la terre il faisoit les mêmes actions que nous, et offrir à Dieu ses saintes dispositions, en disant,

Mon Dieu je vous offre cette action, par exemple, *le repos que je vais prendre, en union du repos que Jesus-Christ a pris sur la terre ; faites-moi la grace d'avoir part aux saintes dispositions de son coeur.*

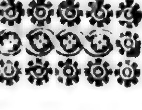




CATECHISME POUR LES FÊTES.

Fête de Noël.

D. QUelle Fête célébre-t'on aujourd'hui?
R. La Fête de la Naissance du Fils de Dieu.
D. Que veut dire la Naissance du Fils de Dieu?
R. C'est que le Fils de Dieu s'étant fait homme comme nous, c'est en ce jour qu'il a pris naissance.
D. Pourquoi s'est-il fait homme comme nous?
R. C'est pour nous racheter de l'esclavage du péché, et des peines de l'Enfer, et nous mériter la vie éternelle par ses souffrances.
D. Que serions-nous devenus si Jesus-Christ ne nous eût pas rachetez?
R. Nous aurions été tous damnez.
D. Comment nous a-t'il rachetez?
R. C'est en souffrant pour nous comme homme, et donnant comme Dieu un prix infini à ses souffrances.
D. Jesus-Christ est donc Dieu et homme tout ensemble?
R. Oüi, il est Dieu et homme.
D. Combien y a-t'il de Natures en Jesus-Christ?
R. Il y en a deux, la Nature divine et la Nature humaine.
D. Combien y a-t'il de Personnes en lui?
R. Il n'y en a qu'une, sçavoir la Personne de Dieu le Fils.
D. Où est-ce que le Fils de Dieu est né?
R. En Bethléem, petite Ville de Judée.
D. En quel état est-il né?
R. Il est né dans la pauvreté et l'humiliation.
D. Pourquoi a-t'il voulu naître en cet état?
R. C'est pour nous mériter la grace de vaincre notre orgüeil, et nous enseigner par son exemple l'humilité et la patience.



D. Pourquoi a-t'il voulu devenir enfant?

R. C'est premiérement pour porter toutes nos foiblesses.

2. Pour nous engager à l'aimer avec plus de tendresse, et à nous adresser à lui avec plus de confiance.

Histoire des circonstances merveilleuses de la Naissance de Jesus-Christ. S. Matth. ch. 1. & 2.

PRATIQUES. 1. Honorer particulierement Jesus-Christ dans son enfance, et principalement dans le tems qui est entre Noël et la Purification, lui rendre chaque jour en cet état quelque hommage.

2. Pratiquer avec plus de soin l'humilité pendant tout ce tems.

3. Imitter aussi la pauvreté de Jesus-Christ, soit en souffrant celle où Dieu nous a mis, soit en nous privant de quelques commoditez.

La Circoncision.

D. QU'y a-t'il de remarquable dans la Fête de ce jour?

R. Trois choses, 1. Le Mystére de la Circoncision.

2. Le Nom de Jesus donné au Fils de Dieu.

3. Le commencement de la nouvelle Année.

D. Qu'entendez-vous par le Mystére de la Circoncision?

R. J'entens que le Fils de Dieu s'est soumis à une cérémonie trés-douloureuse de la Loy de Moïse, qui distinguoit les Juifs des autres peuples.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'y est-il soumis?

R. C'est pour nous montrer son amour en répandant son Sang pour nous, dés sa plus tendre enfance.

D. Que devons-nous donc honorer dans ce Mystére?

R. Le Sang que Jesus-Christ a versé en ce jour, et l'amour qui le lui a fait verser pour nous.

D. Qu'honorons-nous encore?

R. Le Nom de Jesus qui fut donné au Fils de Dieu dans sa Circoncision.

D. Que signifie Jesus?

R. Il signifie *Sauveur*, et on l'a donné au Fils de Dieu parce qu'il nous a sauvé de l'Enfer.

D. Que signifie le nom de *Christ* qu'on ajoûte au nom de Jesus?

R. Christ, signifie, *oint*, *sacré:* on donne ce nom à Jesus-Christ, parce que son humanité sainte a été consacrée par son union à la divinité.

D. Qu'y a-t'il d'admirable dans le Nom de Jesus?

R. Deux choses; l'une, qu'il est la terreur des Démons, l'autre qu'il fait la confiance des Fidéles.
D. Comment fait-il la confiance des Fidéles?
R. En ce que le Fils de Dieu nous a promis que tout ce que nous demanderions en son Nom, nous seroit accordé.
D. Quels sentimens devons-nous avoir au sujet de la nouvelle Année?
R. 1. Un vif regret des péchez commis dans l'Année derniére.
2. Une grande reconnoissance pour le tems que Dieu nous donne encore pour faire pénitence.
3. Un vrai désir de le mieux servir dans cette année.

Fuite de Jesus-Christ en Egypte, et massacre des Innocens. St. Matthieu, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Offrir en ce jour à Notre Seigneur la nouvelle Année, pour ne l'employer qu'à son service.
2. Entreprendre pendant cette année la victoire de quelques unes de nos passions, ou de nos mauvaises habitudes.
3. Prononcer et invoquer souvent avec amour et confiance, le saint Nom de Jesus.

Epiphanie ou Fête des Rois.

D. QUelle est la Fête de ce jour?
R. C'est le jour auquel des Mages vinrent d'Orient adorer l'Enfant Jesus.
D. Qu'est-ce que c'étoit que ces Mages?
R. C'étoit des Sçavans d'entre les Gentils, qui furent avertis par une étoile miraculeuse, de la naissance de Jesus-Christ.
D. Estoient-ce des Rois?
R. On le croit ainsi communément, c'est pourquoi on appelle cette Fête, la Fête des Rois.
D. Que signifioit l'or, l'encens et la myrrhe que les Rois offrirent à Jesus-Christ?
R. L'or, signifioit que Jesus-Christ étoit Roy; l'encens, qu'il étoit Dieu; et la myrrhe, qu'il devoit mourir comme homme.
D. Pourquoi nomme-t'on cette Fête *Epiphanie?*
R. Epiphanie signifie *manifestation*; on donne ce nom à cette Fête, parce qu'en ce jour Jesus-Christ se manifesta, ou se fit reconnoître et adorer par les Gentils.

D. Qu'entendez-vous par les Gentils?
R. J'entens les peuples qui n'adoroient point Dieu comme les Juifs, et dont la plûpart adoroient les Idoles.
D. Quelle part avons-nous à ce Myſtére?
R. C'eſt par ce Myſtére que Jeſus-Chriſt a commencé à nous appeller avec tous les Gentils, à la foy et à la connoiſſance de ſon Evangile.
D. L'Egliſe n'honore-t'elle que ce miſtére en ce jour?
R. Elle honore encore. 1. Le Batême de Jeſus-Chriſt par S. Jean-Baptiſte.
2. Le premier de ſes miracles, qu'il fit aux Noces de Cana.
D. Pourquoi honore-t'on ces trois Myſtéres en un même jour?
R. C'eſt que tous les trois tendoient à une même fin, qui étoit de nous faire connoître que Jeſus-Chriſt étoit envoyé de Dieu ſon pere, pour nous inſtruire et nous ſauver.

L'eau changée en vin aux Nôces de Cana. S. Jean, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir appellé à la foi et à la connoiſſance de Jeſus-Chriſt.
2. Prier pour la converſion de tant de Royaumes qui n'ont pas le même bonheur.
3. Faire en ce jour à Jeſus-Chriſt, à l'imitation des ſaints Rois, quelque offrande de nos biens ou de nos bonnes oeuvres.

La Purification.

De l'*ave Maria*.

D. QUel Myſtére honore-t'on en ce jour?
R. C'eſt en ce jour que la ſainte Vierge offrit Jeſus-Chriſt ſon fils à Dieu dans le temple, et s'y offrit elle-même pour être purifiée, ſelon la Loy de Moïſe.
D. Avoit-elle beſoin d'être purifiée?
R. Non, mais ſon humilité lui fit prendre part à cette céremonie inſtituée pour les pécheurs.
D. Quels ſentimens les Chrétiens doivent-ils avoir envers la ſainte Vierge?
R. Les Sentimens d'une ſincére dévotion.
D. Pourquoi cela?
R. 1. A cauſe de ſa grande dignité, puiſqu'elle eſt Mere de Dieu.
2. A cauſe de la protection qu'elle accorde à ceux qui ont recours à ſon interceſſion.

D. Quelle eſt la principale priére dont l'Egliſe ſe ſert pour l'invoquer?

R. C'eſt l'*Ave Maria.*

D. De quoi eſt compoſée cette priére?

R. Des paroles de l'Ange Gabriel, de celles de ſainte Elizabeth, et de celles de l'Egliſe.

D. Quelles ſont les paroles de l'Ange?

R. Ce ſont celles qu'il dit à la ſainte Vierge, en lui annonçant l'Incarnation du Fils de Dieu dans ſon ſein, *Je vous ſaluë, pleine de graces,* &c.

D. Que ſignifient ces paroles?

R. Elles ſignifient que le ſaint-Eſprit habite en la ſainte Vierge, et qu'il l'a remplie de ſes graces d'une maniére admirable.

D. Quelles ſont les paroles de ſainte Elizabeth?

R. Celles que cette Sainte dit à la ſainte Vierge, qui venoit l'honorer de ſa viſite, *Vous êtes benie entre les femmes,* &c.

D. Que ſignifient ces paroles?

R. Elles ſignifient que la ſainte Vierge eſt Mere de Dieu; nous l'honorons en cette qualité, et nous beniſſons Dieu de nous avoir donné ſon Fils par elle.

D. Quelles ſont les paroles de l'Egliſe?

R. Ce ſont celles-ci, *Sainte Marie mere de Dieu,* &c.

D. Que ſignifient ces paroles?

R. Elles ſignifient la grande confiance que l'Egliſe prend à l'interceſſion de la ſainte Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Viſitation de la ſainte Vierge, et ſantification de St. Jean. S. Luc, chap. I.

PRATIQUES. I. Tous les jours pratiquer quelque dévotion à l'honneur de la ſainte Vierge.

2. Célébrer ſes Fêtes avec une dévotion particuliére, approcher ces jours là des Sacremens.

3. Défendre la gloire et le culte de la ſainte Vierge, contre ceux qui lui manquent de reſpect, ou qui blâment les ſaintes pratiques de dévotion envers elle.

4. Avoir chez ſoi, ou porter ſur ſoi, quelque image de la Vierge, qui excite notre dévotion à ſon égard.

Du Dimanche gras, et de la Gourmandiſe.

D. QU'eſt-ce que la Gourmandiſe?

R. C'eſt un amour déreglé du boire et du manger.

D. Quelles ſont les eſpeces les plus ordinaires de ce péche?
R. 1. Boire et manger avec excez.
2. Se nourrir avec trop de ſenſualité et de dépenſe.
3. Rompre les jeûnes et les abſtinences de l'Egliſe.
D. Quelle eſt la Gourmandiſe la plus ordinaire et la plus dangereuſe?
R. C'eſt l'Yvrognerie.
D. Quels ſont les funeſtes effets de l'yvrognerie?
R. L'abrutiſſement de la raiſon, les querelles et l'impureté.
D. L'yvrognerie eſt-elle un grand péché?
R. Oüi, les yvrognes ſont en horreur à Dieu et aux hommes.
D. Quelle eſt la punition de la Gourmandiſe?
R. En l'autre vie un feu et une ſoif éternelle: en celle-ci, l'endurciſſement du cœur, la perte des biens temporels, et ſouvent une mort funeſte.
D. Que penſez-vous de ceux qui dans ces tems-ci, font des débauches, courent les ruës en maſque, fréquentent les bals et les cabarets?
R. Je penſe qu'ils offenſent Dieu, qu'il ne faut pas les imiter, et qu'il faut fuir leur compagnie.
D. Que faut-il faire encore?
R. Il ſeroit bon dans ce tems-ci, d'être plus retenu, plus retiré, et d'aller plus ſouvent à l'Egliſe.
D. Pourquoi dans les trois jours qui précédent le Carême, le Saint Sacrement eſt-il expoſé en pluſieurs Egliſes?
R. C'eſt pour y attirer les Fidéles, afin qu'ils demandent pardon à Dieu, pour tous les crimes que les libertins commettent.

Feſtin de Balthazar. Daniel, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Craindre et éviter les Cabarets.
2. Dans chaque repas ſe priver de quelque choſe par eſprit de mortification.
3. S'abſtenir de manger hors des repas ſans néceſſité.
4. Pendant que Dieu eſt offenſé par les débauches de ce tems-ci, l'honorer par quelque pratique extraordinaire de dévotion et de pénitence.

Premier Dimanche de Carême.

Du Jeûne.

D. QUi eſt-ce qui nous ordonne d'obſerver le Carême?
R. C'eſt l'Egliſe.
D. Que portent ſes Commandemens?

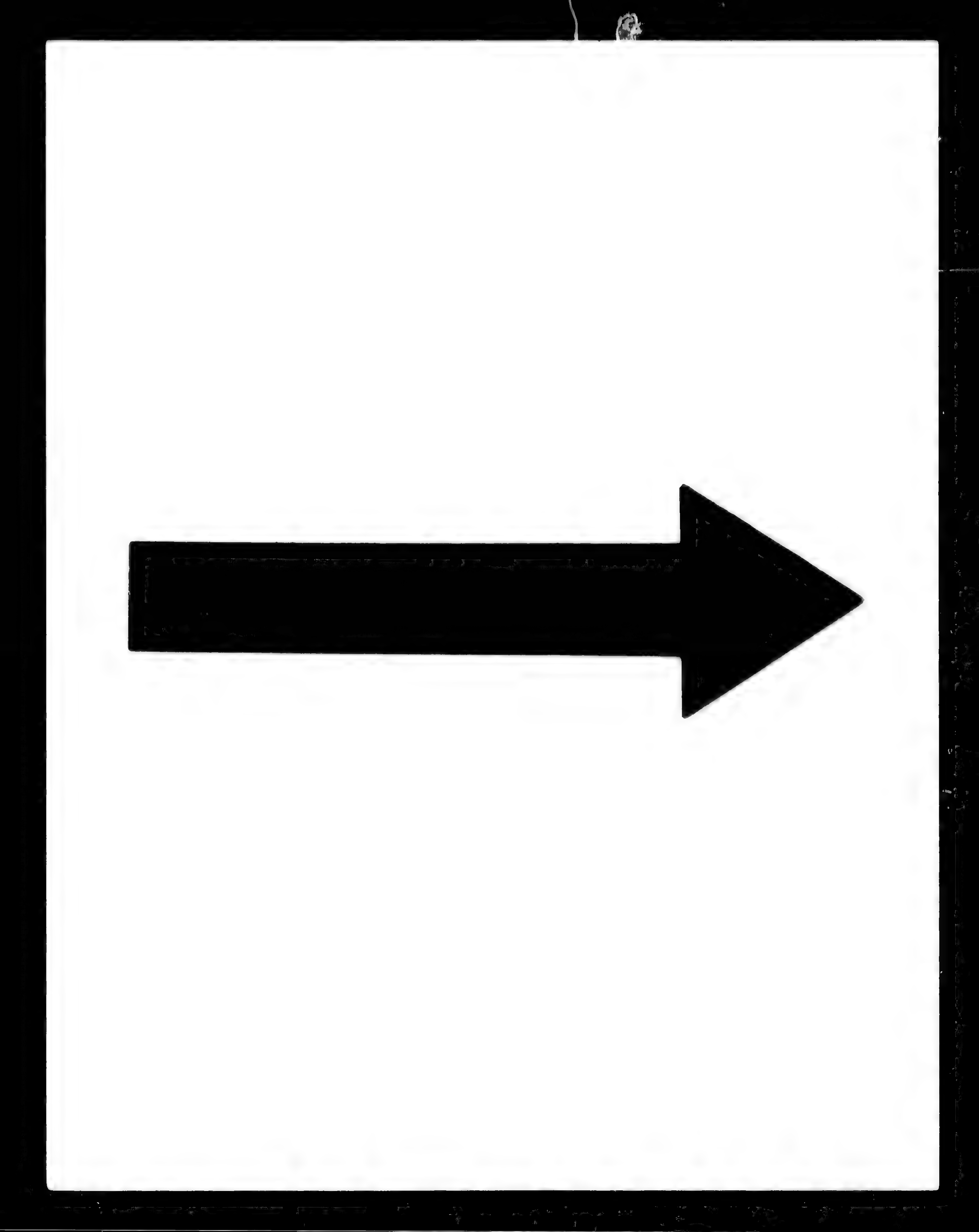
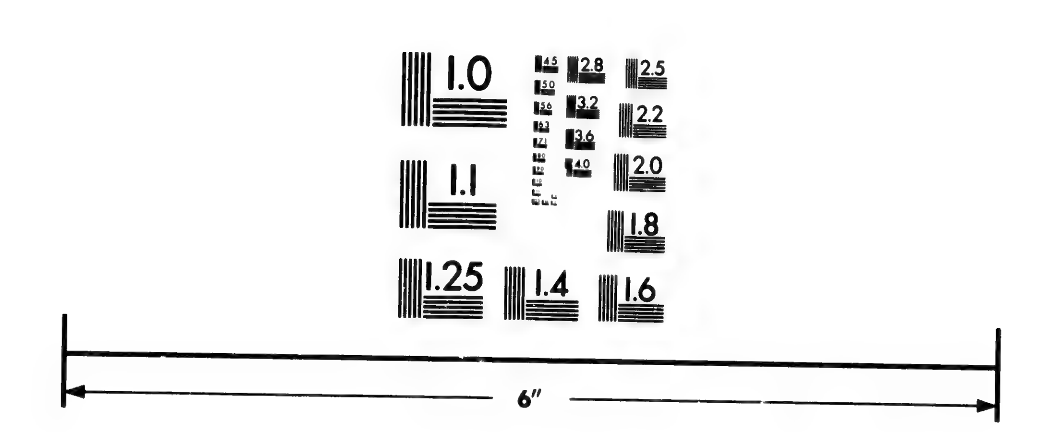
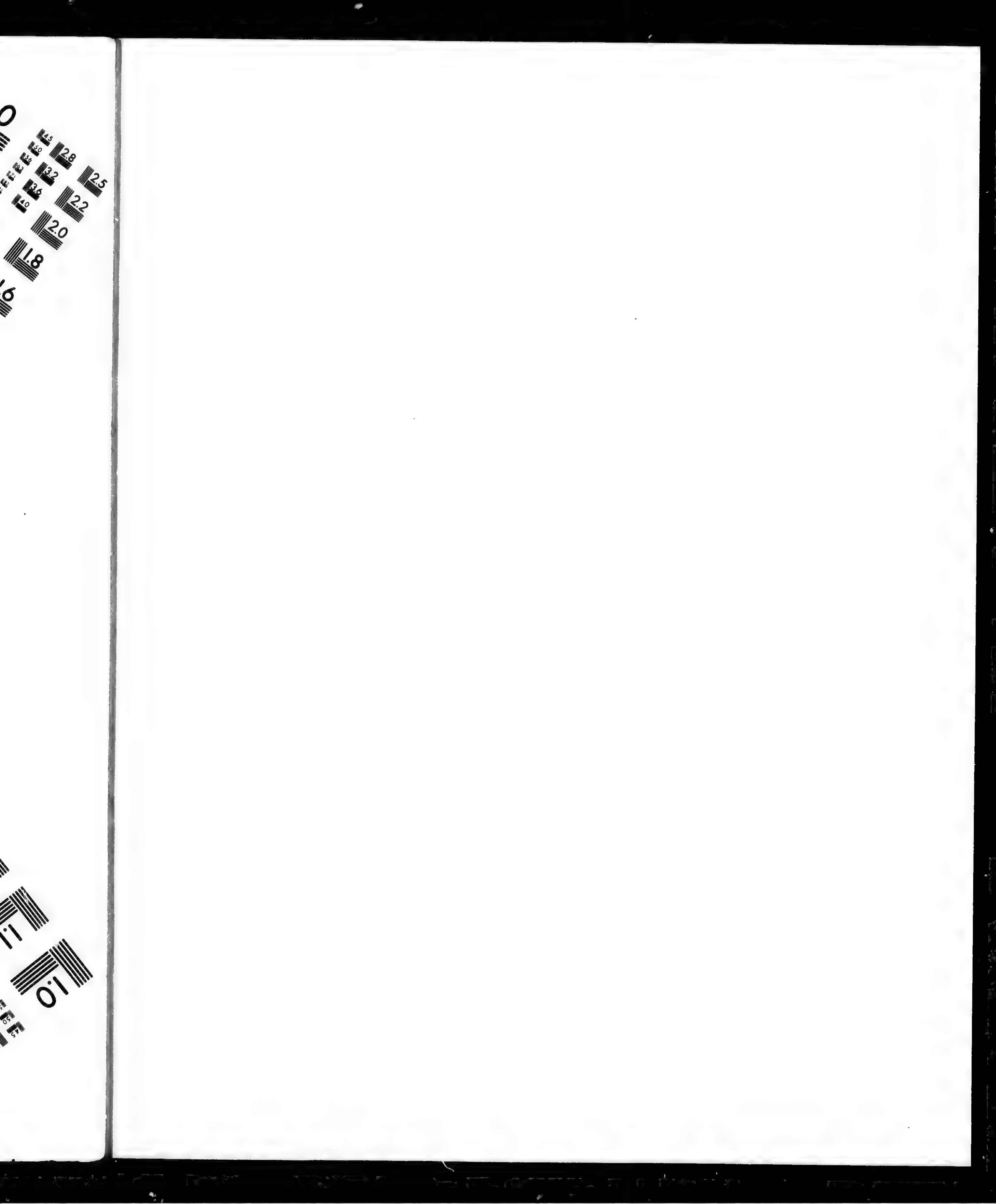


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





R. *Quatre-Tems, Vigiles jeûneras, et le Carême entierement. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.*

D. Pourquoi l'Eglise fait-elle observer le Carême?

R. C'est, 1. Pour nous faire souvenir de l'obligation de faire pénitence.

2. Pour honorer le Jeûne de Jesus-Christ, qui pendant quarante jours ne prit aucune nourriture.

3. Pour nous préparer à la Fête de Pâques.

D. En quoi consiste le Jeûne que nous devons observer?

R. Il consiste particuliérement à s'abstenir de viande, et à ne faire qu'un repas; et par tolérance on permet une collation legere.

D. Le Jeûne etoit-il autrefois pratiqué de même?

R. Autrefois il etoit bien plus sevére: on ne mangeoit que des légumes, une fois le jour, vers le soir, et on pratiquoit d'autres austérirés.

D. Maintenant qu'est-ce que l'Eglise désire de nous?

R. Elle désire qu'avec l'abstinence que nous observons, nous modérions aussi notre sommeil et nos divertissemens ordinaires, et que nous vaquions aux bonnes œuvres.

D. Quelles sont ces bonnes œuvres qu'elle nous recommande?

R. L'aumône, la retraite, le silence, la priére, l'assistance aux Sermons.

D. L'Eglise ordonne-t'elle d'autres jeûnes que le Carême?

R. Oüi, elle ordonne de jeûner la veille de certaines grandes Fêtes.

D. Et quels autres encore?

R. Dans les quatre saisons de l'année elle ordonne de jeûner trois jours en une semaine, le Mercredi, Vendredi, et Samedi; c'est ce qu'on appelle Quatre-Tems.

D. Qu'ordonne-t'elle encore?

R. De faire maigre, c'est-à-dire de s'abstenir de viande, les Vendredis et Samedis de toute l'année.

Jeûne de Jesus-Christ et tentation du Démon. S. Matthieu, chap. 4.

PRATIQUES. 1. Se priver pendant le Carême de quelques plaisirs même permis.

2. Se confesser dès le commencement du Carême, pour santifier son jeûne, et se mieux préparer à la Fête de Pâques.

3. Ceux qui ne sont pas encore obligés au jeûne à cause de leur jeunesse, pourroient jeûner une ou deux fois la semaine, à proportion de leurs forces,

4. Quand on à raison d'obtenir la dispense du jeûune, y suppléer par des aumônes : cependant pratiquer du jeûne ce que l'on peut, et s'abstenir de toute délicatesse dans la nourriture.

L'Annonciation.

D. LAquelle est-ce des trois personnes de la Sainte Trinité qui s'est fait homme pour nous ?

R. C'est Dieu le Fils, la seconde personne de la Sainte Trinité.

D. Le Pere et le St. Esprit se sont-ils faits hommes ?

R. Non il n'y a que le Fils.

D. Quel jour ce Mystére s'est-il accompli ?

R. C'est en ce jour qu'on appelle la Fête de l'Annonciaton.

D. Pourquoi l'appelle-t'on ainsi ?

R. Parce que l'Ange Gabriel annonça ce grand Mystére à la bienheureuse Vierge Marie.

D. Quelle vertu fit-elle paroître alors ?

R. Une pureté admirable, craignant d'être mere de Dieu au préjudice de sa chasteté.

D. Comment cependant y consentit-elle ?

R. Parce que l'Ange l'asûra qu'elle seroit toujours Vierge.

D. Qu'arriva-t'il alors ?

R. Le Fils de Dieu prit dans son sein un corps et une ame semblables aux notres, qu'il unit à sa Divinité.

D. La sainte Vierge est donc la mere de Dieu ?

R. Oüi, elle est la mere de Dieu.

D. Comment cela ?

R. C'est qu'elle a conçû dans son sein et mis au monde le Fils de Dieu fait homme.

D. S. Joseph époux de la sainte Vierge, n'etoit-il pas le pere de Jesus-Christ ?

R. Non, il n'etoit que son pere nourricier.

D. Le corps qu'a pris le Fils de Dieu etoit-il entiérement semblable aux notres.

R. Oüi, il a pris toutes nos infirmités, excepté le péché et l'ignorance.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'est il reduit à un état si humiliant.

R. 1. C'est pour nous montrer son amour.

2. Pour nous apprendre à être humble comme lui,

3. Pour nous en mériter la grace.

D. Quelle inſtruction la ſainte Vierge nous donne-t'elle par ſon exemple dans ce Myſtére ?

R. Elle nous apprend à aimer la vertu de chaſteté, à la conſerver ſoigneuſement.

Hiſtoire du Myſtere, et celle de la Naiſſance de St. Jean. S. Luc, chap. 1.

PRATIQUES. 1. Imiter l'humilité de Jeſus-Chriſt, s'occuper aux emplois les plus vils de la maiſon, obéir volontiers à tout le monde, garder le ſilence, quand on eſt repris ne point s'excuſer, &c,

2. Avoir en horreur tout ce qui peut bleſſer la pureté, comme les paroles libres, les amitiés trop tendres, la lecture des livres qui parlent d'amour.

3. Les filles doivent à l'imitation de la Vierge, aimer la retraite, mépriſer les parures, fuir le monde, et craindre la frequentation des hommes.

Dimanche des Rameaux. Paſſion de Jeſus-Chriſt.

D. QUels Myſtéres honorons-nous dans ce ſaint tems ?

R. Les Myſtéres de la Paſſion et de la Mort de Jeſus-Chriſt.

D. Eſt-ce que notre Seigneur a ſouffert et qu'il eſt mort ?

R. Oüi, il a ſouffert toutes ſortes de tourmens, et a été mis à mort par la malice des Juifs qui l'ont crucifié.

D. Racontez-nous en quelques circonſtances ?

R. Le Jeudi au ſoir après avoir inſtitué l'Euchariſtie, il ſouffrit dans le Jardin des Olives une ſi violante agonie, qu'il eût une ſueur de ſang, Judas un de ſes Apôtres le livra aux Juifs, qui le lierent comme un criminel, et le traînerent, en le maltraitant, devant le grand Pontife.

D. Qu'arriva-t'il enſuite ?

R. Il fut abandonné toute la nuit chez Caïphe aux inſultes des Soldats, qui lui firent toutes ſortes d'outrages, lui donnant des ſoufflets et ſe mocquant de lui. Il fut trainé le lendemain matin chez Pilate qui le renvoya chez Hérode ; celui-ci le traitta comme un inſenſé. Enſuite il fut ramené chez Pilate qui le fit déchirer à coups de fouëts.

D. Que ſouffrit-il enfin ?

R. On lui enfonça dans la tête une couronne d'épines, on le chargea d'une croix peſante, et on le força de la porter ſur une montagne. Là, on l'attacha à cette croix avec des cloux enfoncés dans ſes pieds et dans ſes mains, et on l'éleva entre deux voleurs. Enfin il expira dans ces tourmens, vers les trois heures après Midi, le Vendredi.

D. Pouvoit-il s'exemter de ſouffrir tous ces tourmens ?
R. Hélas ! il ne tenoit qu'à lui.
D. D'où vient donc les a-t'il ſoufferts ?
R. C'eſt par amour pour les hommes, et pour porter la peine dûë à leurs péchez.
D. C'eſt donc pour nos péchez qu'il eſt mort ?
R. Oüi, c'eſt pour les expier.
D. Et quand nous offenſons DIEU, que faiſons-nous?
R. Nous renouvellons dans notre cœur la Paſſion et la Mort de Jeſus-Chriſt.
D. A la vuë des tourmens que Jeſus a ſoufferts pour nous, quels ſentimens devons-nous avoir ?
R. 1. Des ſentimens de compaſſion, à la vuë de ces horribles ſupplices.
2. D'amour et de reconnoiſſance, puiſque c'eſt pour nous qu'il a ſouffert.
3. D'horreur pour le péché, qui lui a tant coûté.
4. De pénitence, qui nous porte à ſouffrir avec Jeſus, pour expier nos péchez.

Recit des circonſtances de la mort de Jeſus ſur le Calvaire. S. Matthieu, ch. 27. et S. Jean, chap. 19.

PRATIQUES. 1. Méditer ſouvent ſur la Paſſion de Jeſus-Chriſt, chaque jour en rappeller le ſouvenir, et en méditer quelque circonſtance.
2. Quand on nous calomnie, qu'on nous trahit ou qu'on nous perſécute. ſouffrir à l'exemple de Jeſus-Chriſt, ſans murmurer et ſans nous plaindre, et prier pour nos perſécuteurs.

Pâques. Reſurrection de Jeſus-Chriſt.

D. QU'entendez-vous par la Reſurrection de Jeſus-Chriſt ?
R. J'entends que le troiſiéme jour après ſa mort, ſon Ame ſe réünit à ſon Corps pour lui donner de nouveau la vie.
D. En quel état le Corps de Jeſus reſſuſcita-t'il?
R. Il reſſuſcita immortel et impaſſible, c'eſt-à-dire, qu'il ne pouvoit plus ſouffrir ni mourir.
D. Pourquoi Jeſus-Chriſt eſt-il reſſuſcité?
R. C'eſt, 1. Pour prouver ſa DIVINITÉ, et la vérité de ſon Evangile.
2. Pour nous montrer dans ſon Corps l'image de la reſurrection des nôtres.

D. Est-ce que nous ressusciterons un jour comme Jesus-Christ?

R. Oüi, les corps des Saints ressusciteront à la fin du monde comme celui de Jesus-Christ.

D. Quels avantages auront alors nos corps?

R. Les mêmes avantages du Corps de Jesus-Christ: on les nomme la clarté, l'impassibilité, l'agilité et la subtilité.

D. Qu'entend-on par ces noms?

R. On entend par la *clarté* que nos corps seront éclatans comme le soleil.

Par l'*impassibilité*, qu'ils seront incapables de souffrir ni foiblesse ni douleur.

Par l'*agilité* qu'ils pourront à la maniere des esprits se transporter en un instant d'un lieu à un autre éloigné.

Par la *subtilité*, qu'ils pourront de même passer à travers les corps les plus épais, comme Jesus-Christ sortit du tombeau sans en remuer la pierre.

D. Ne peut-on pas dès cette vie participer à la Resurrection de Jesus-Christ?

R. Oüi, on le peut par la resurrection spirituelle.

D. Qu'appellez-vous resurrection spirituelle?

R. C'est la resurrection de notre ame, qui par la pénitence sort de la mort du péché, pour entrer dans la vie de la grace?

D. Où est-ce que nous trouvons cette vie de la grace?

R. Dans les Sacremens de Pénitence et d'Eucharistie; c'est pour cela que l'Eglise nous ordonne de les recevoir au tems de Pâques.

Histoire du Feu caché, trouvé par Nehemias. 2. des Macchab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Dans les douleurs et les peines que nous souffrons, songer pour nous consoler, à la gloire et au bonheur de notre corps au jour de la resurrection. 2. Vivre après Pâques avec plus de piété et de modestie, pour faire connoître que nous sommes ressuscitez spirituellement avec Jesus-Christ.

Ascencion de Jesus-Christ.

D. Combien de tems Jesus-Christ vécut-il sur la terre aprés sa Resurrection?

R. Il y resta quarante jours, vivant avec ses Apôtres, et leur enseignant son Evangile.

D. Pourquoi demeura-t'il tout ce tems-là?

R. C'étoit pour inſtruire ſes Apôtres et leur ôter toute ſorte de doute ſur la vérité de ſa Reſurrection.

D. Comment ſe ſépara-t'il d'eux?

R. Il les conduiſit ſur une montagne, et là en préſence de ſes Diſciples, il s'éleva dans le Ciel en corps et en ame.

D. Y fut-il enlevé par les Anges?

R. Non, il n'avoit pas beſoin de leur ſecours, il s'éleva par ſa propre vertu.

D. Monta-t'il au Ciel en tant que Dieu?

R. Non, puiſque en tant que Dieu il eſt par-tout, mais il y monta en tant qu'homme.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt monta-t'il au Ciel?

R. C'eſt, 1. Parce que le Ciel eſt le ſéjour des corps glorieux et reſſuſcitez.

2. Pour nous envoyer du Ciel ſon Saint-Eſprit.

3. Pour nous ouvrir l'entrée du Ciel, et nous y préparer une place.

D. Pourquoi dites-vous, qu'il a ouvert l'entrée du Ciel?

R. C'eſt qu'avant lui perſonne n'y étoit entré, et qu'il devoit y entrer le premier.

D. Eſt ce qu'Abraham, Moïſe et les autres Saints de l'ancien Teſtament n'étoient pas encore dans le Ciel?

R. Non, ils attendoient dans les Lymbes la venuë de Jeſus-Chriſt, et ils ne ſont entrez au Ciel qu'avec lui.

D. Que fait Jeſus-Chriſt dans le Ciel?

R. Il nous ſert d'avocat et de médiateur auprès de ſon Pere.

D. Quel fruit devons-nous tirer de cette Fête?

R. Un grand déſir d'aller au Ciel, où eſt Jeſus-Chriſt, et une grande confiance dans ſes mérites et ſa médiation.

Elie enlevé dans un Chariot de feu. Livre 4. des Rois, ch. 2.

PRATIQUES. 1. Regarder ſouvent le ciel, et ſoupirer après le moment auquel nous y monterons comme Jeſus-Chriſt.

2. Tout ce que nous demandons à Dieu, le demander par la médiation de Jeſus-Chriſt, le priant avec confiance d'interceder pour nous auprès de ſon Pere.

Pentecôte. Deſcente du Saint-Eſprit.

D. QU'eſt-ce que le Saint-Eſprit?

R. C'eſt la troiſiéme Perſonne de la Sainte Trinité.

D. Comment eſt-il deſcendu ſur terre?

R. Dix jours après l'Afcenfion de Jefus-Chrift, les Apôtres étant en prieres avec la fainte Vierge, le Saint-Efprit fous la forme de langues de feu, defcendit vifiblement fur chacun d'eux.
D. Que fignifioient ces langues de feu?
R. Le feu fignifioit l'ardeur de la Charité que le Saint-Efprit venoit allumer en eux, et les langues marquoient qu'ils devoient prêcher l'Evangile fans crainte.
D. Quel fut l'effet de ce prodige?
R. Les Apôtres remplis de courage, prêcherent auffitôt l'Evangile dans Jerufalem, et enfuite dans tout le monde, fans craindre ni les tourmens, ni la mort.
D. Le Saint-Efprit n'eft-il defcendu que pour les Apôtres?
R. Il eft defcendu auffi pour toute l'Eglife.
D. Pourquoi fe communique-t'il à l'Eglife?
R. C'eft pour la conduire, l'enfeigner et la fantifier jufqu'à la fin du monde.
D. Ne fe communique-t'il pas auffi à chacun de nous?
R. Oüi, auffi nos ames et nos corps font appellez les Temples du Saint Efprit.
D. A quoi nous oblige cette belle qualité de Temple du Saint-Efprit?
R. A ne pas foüiller par le péché le Temple confacré par la prefence du Saint-Efprit.
D. Quel eft le Sacrement qui donne le Saint-Efprit?
R. C'eft la Confirmation.
D. Quelles difpofitions faut-il apporter pour recevoir le Saint-Efprit?
R. Les voici, Le défir, la priére, et la pureté du cœur.
D. Qu'entendez-vous par la pureté du cœur?
R. J'entend l'horreur du péché, et le détachement des chofes de ce monde.
D. A quoi peut-on connoître fi on a reçu le Saint-Efprit?
R. Si on a un amour ardent pour Dieu, du zéle pour fa gloire, et du courage pour fuivre les maximes de Jefus-Chrift.

Miracles des Apôtres, leur prifon, et leur courage. Aux Actes, chap. 3. 4. et 5.

PRATIQUES. 1. Demander ardemment au S. Efprit de venir en nous avec toutes fes graces: faire pendant l'Octave de la Pentecôte quelques priéres à cette intention.

2. Examiner ce qui peut dans notre coeur déplaire au S. Efprit, et y renoncer, comme l'habitude de mentir, la défobéïffance, l'attachement aux biens de ce monde.

Fête de la Sainte Trinité.

D. QUeft-ce que la Sainte Trinité ?

R. C'eft un Dieu en trois Perfonnes, le Pere, le Fils, et le Saint-Efprit.

D. Qu'eft-ce que la Foi nous apprend de ce Myftére ?

R. Elle nous apprend que le Fils eft engendré du Pere de toute eternité, et que le Saint-Efprit procede de toute eternité du Pere et du Fils.

D. Que nous enfeigne-t'elle encore ?

R. Que ce font trois Perfonnes diftinctes, égales cependant en toutes chofes, et qui n'ont qu'une même nature et même divinité.

D. Pouvez-vous m'expliquer tout cela ?

R. Non, c'eft un Myftére qu'il faut croire fimplement et qu'on ne peut comprendre.

D. Peut-on peindre la Sainte Trinité ?

R. Non, c'eft un Myftére dont les fens ne peuvent fe former d'images.

D. Pourquoi cependant répréfente-t'on quelquefois, Dieu le Pere comme un vieillard, Dieu le Fils comme un homme, et le Saint-Efprit comme une colombe ?

R. Ce font de foibles fymboles dont on fe fert pour donner une idée groffiere des attributs des trois Perfonnes Divines.

D. Comment cela ?

R. 1. On répréfente Dieu le Pere comme un vieillard, pour défigner fon eternité et fa fageffe.

2. Dieu le Fils comme un homme, parce qu'il s'eft fait homme pour nous.

3. Le Saint-Efprit comme une colombe, parce qu'il a paru fous cette figure, pour fignifier la douceur et les autres vertus qu'il produit en nous, et dont la colombe eft le fymbole.

D. Quel eft le deffein de l'Eglife dans cette Fête ?

R. C'eft de faire rendre à la fainte Trinité les hommages que nous lui devons, fçavoir l'adoration et l'action de graces.

D. Comment devons-nous adorer la Trinité ?

R. En deux maniéres, intérieurement et extérieurement.
D. Comment l'adore-t'on intérieurement ?
R. Par les ſentimens de notre ame qui reconnoît ſa puiſſance, et ſe ſoumet à toutes ſes volontés.
D. Eſt-ce aſſez d'adorer Dieu intérieurement ?
R. Non, il faut lui donner des marques extérieures de notre adoration, c'eſt pour cela que nous nous aſſemblons dans les Egliſes.
D. De quoi devons-nous rendre à la Trinité nos actions de graces ?
R. De trois graces, particuliérement ; 1. De nous avoir créés à ſon image.
2. De nous avoir racheté par la mort de Jeſus-Chriſt.
3. De nous ſantifier par la venuë du Saint-Eſprit dans nos cœurs.
Hiſtoire du Batême de Jeſus-Chriſt. S. Matthieu, chap. 3.
PRATIQUES. 1. Tous les jours à ſon réveil adorer la ſainte Trinité, et la remercier des trois bienfaits que l'on vient d'expliquer, notre création, notre rédemption, et notre ſantification.
2. Quand on paſſe près d'une Egliſe, y entrer quelquefois, pour adorer Dieu, et ſuppléer autant qu'il eſt en nous, à l'oubli de tant de gens qu'il comble de biens, et qui ne ſongent point à lui.

Fête du ſaint Sacrement.

D. QUand eſt-ce que le ſaint Sacrement a été inſtitué par notre Seigneur ?
R. C'eſt le Jeudi ſaint la veille de ſa mort.
D. Pourquoi l'a-t'il inſtitué ?
R. Pour nous montrer l'excez de ſon amour, en donnant ſon propre Corps pour la nourriture de nos ames.
D. Pourquoi l'Egliſe en remet-elle à ce jour la ſolemnité ?
R. C'eſt qu'étant occupée le Jeudi ſaint par la Paſſion de Jeſus-Chriſt, elle ne peut donner les marques de joye, que demande un ſi grand bienfait.
D. Quels ſont les deſſeins de l'Egliſe dans cette Fête ?
R. C'eſt, 1. de montrer la fermeté de ſa foy ſur la preſence réelle de J. C. dans l'Euchariſtie.
2. De rendre au Fils de Dieu preſent dans ce Myſtere, tous les hommages que la reconnoiſſance inſpire.
3. De réparer par ſes adorations, les crimes de ceux qui l'offenſent dans ce Sacrement.
D. Qui ſont ceux qui offenſent Jeſus-Chriſt dans ce Sacrement ?

R. Ce font 1. Les Herétiques, qui refufent de croire fa prefence réelle dans l'Euchariftie.

2. Les impies, qui le reçoivent indignement.

3. Les chrétiens lâches qui négligent de le recevoir, ou qui le font avec tiédeur.

D. Pourquoi porte-t'on le faint Sacrement dans les ruës?

R. C'eft, 1. Pour reconnoître la puiffance fouveraine de Jefus-Chrift, qui comme notre Roy, doit triompher dans les Villes de fon obéïffance.

2. Pour fantifier par fa préfence nos ruës et nos maifons.

3. Pour exciter par ce fpectacle la foy et la pieté des Fidéles.

D. Quels fentimens doivent occuper nos cœurs en ce jour?

R. Ce font principalement ceux d'un amour ardent pour Jefus-Chrift.

D. Pourquoi?

R. Parce que Jefus-Chrift ne pouvoit nous donner une marque plus fenfible de fa tendreffe, que de fe donner comme il fait pour être notre nourriture.

D. Que concluez-vous de-là?

R. Qu'a un amour fi grand doit répondre de notre part un grand amour: autrement nous ferions des ingrats.

Parabole d'un Roy qui fit les nôces de fon Fils. S. Matth. ch. 22.

PRATIQUES. 1. Eftre affidus pendant l'Octave, à paffer quelque tems chaque jour, devant le S. Sacrement expofé: s'affocier à d'autres perfonnes pour y aller tour à tour, afin qu'il ne refte pas fans adorateurs.

2. Continuer cette pratique pendant le refte de l'année, Jefus-Chrift reftant dans les Tabernacles, pour y attendre nos adorations, quoique fi peu de chrétiens fongent à les lui rendre.

3. Dans les tems qu'on paffera ainfi devant le S. Sacrement, s'occuper des bontez que le Sauveur nous témoigne dans ce Myftere; lui demander la victoire de nos paffions, et la grace de l'aimer de plus en plus; prier pour l'Eglife et la converfion des pécheurs.

Affomption de la fainte Vierge.

D. QU'entendez-vous par l'Affomption de la fainte Vierge?

R. Nous entendons que la fainte Viege apres fa mort fut enlevée dans le Ciel en corps et en ame, et placée au deffus de tous les Anges et de tous les Saints.

D. Pourquoi croyons-nous que Dieu lui a fait cette faveur?

R. A caufe de fa grande dignité et de fa grande fainteté.

D. Quelle eft cette dignité?

R. Celle de Mere de Dieu, qui eft la plus grande dignité dont une pure créature puiffe être ornée.

D. En quoi confifte fa grande fainteté?

R. 1. En ce qu'elle a été exemte de tout péché actuel, même veniel, pendant toute fa vie.

2. En ce qu'elle a été exemte du péché originel, felon le fentiment commun des Théologiens, que l'Eglife autorife par la Fête qu'elle célébre de fa Conception.

3. En ce que fon cœur fut embrafé de l'amour le plus fervent, et qui ne fit qu'augmenter jufqu'à fa mort.

D. Quels fentimens devons-nous avoir à l'occafion de la gloire de la fainte Vierge?

R. Des fentimens de joye et de confiance.

D. Pourquoi des fentimens de joye?

R. Parce que la fainte Vierge étant notre Mere, nous devons nous réjoüir de la voir fi honorée.

D. Pourquoi des fentimens de confiance?

R. Parce qu'elle veut bien nous accorder fa protection auprès de fon Fils.

D. Dans quelle occafion devons-nous recourir plus particuliérement à elle?

R. 1. A l'heure de la mort, pour obtenir la grace de mourir faintement.

2. Pendant la vie, pour conferver la vertu de chafteté.

D. Que demande-t'elle de ceux qui veulent obtenir fa protection?

R. L'imitation de fes vertus.

D. Quelles vertus doit-on particuliérement imiter en elle?

R. Son amour pour Jefus-Chrift, fon humilité et fa pureté.

D. Ceux qui difent avoir dévotion à la fainte Vierge, et qui croupiffent dans le péché, ont-ils une vraye dévotion envers elle?

R. Non, il n'y a point de vraye dévotion fans la pénitence.

Hiftoire de Judith qui délivre le peuple Juif, Liv. de Judith, chap. 10. et fuivans.

PRATIQUES. 1. Invoquer la fainte Vierge pour le moment de notre mort, et lui dire fouvent avec dévotion cette Priere de l'Eglife, *Sainte Marie mere de Dieu, &c.*

2. Pratiquer plus particuliérement pendant l'Octave quelques-unes des vertus de la fainte Vierge.

3. Reciter quelque fois le Chapelet avec dévotion, en meditant les grandeurs, les Myftéres et les vertus de la fainte Vierge, et demandant à Dieu d'y participer.

INSTRUCTION
POUR PREPARER
A LA PREMIERE *COMMUNION.*

Inſtruction préparatoire.

D. POur quel deſſein êtes-vous raſſemblez ici?

R. C'eſt pour nous préparer à faire notre premiere Communion.

D. Qu'entendez-vous par faire votre premiere Communion?

R. C'eſt recevoir pour la premiere fois le très ſaint Sacrement de l'Euchariſtie.

D. Qu'eſt-ce que le Sacrement de l'Euchariſtie?

R. C'eſt un Sacrement qui contient réellement et en vérité le Corps, le Sang, l'ame et la Divinité de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, ſous les eſpéces ou apparences du pain et du vin.

D. Sera-ce un grand bonheur pour vous que de Communier?

R. Oüi, et le plus grand que nous puiſſions avoir dans toute notre vie.

D. Pourquoi cela?

R. Pour trois raiſons.

1. Parce que c'eſt Jeſus-Chriſt lui même, notre Rédempteur et notre Sauveur que nous recevrons.

2. C'eſt qu'en le recevant, nous recevrons toute l'abondance de ſes graces.

3. C'eſt que nous recevrons un gage du bonheur éternel qui nous eſt préparé.

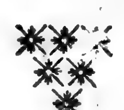
D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages en communiant?

R. Il faut s'y préparer avec grand soin, de même que l'on se prépareroit avec tout le soin possible à recevoir un Roy, s'il daignoit venir dans notre maison.

D. Comment faut-il se préparer à recevoir ce grand honneur?

R. Il y a quatre choses à faire.

1. Purifier son cœur de tout péché par la pénitence.
2. Corriger ses mauvaises habitudes.
3. Orner son ame par la pratique des vertus Chrétiennes.
4. Faire souvent des prieres, pour demander à Jesus-Christ qu'il nous fasse la grace de ven[ir] en nous, et de nous remplir de son saint amour.



PREMIERE PARTIE.

Du Sacrement *de* Penitence, *autrement appellé la* Confeſſion.

§. I.

Du Sacrement de Pénitence en général.

D. QUelle eſt la premiere préparation qu'il faut apporter pour faire une bonne Communion?

R. C'eſt de purifier ſon cœur de tout péché par la Pénitence.

D. Qu'entendez-vous par la Pénitence?

R. J'entens deux choſes, 1. Une vertu qui nous fait déteſter et expier nos péchez. 2. Un Sacrement inſtitué pour les remettre.

D. Pourquoi nomme-t'on ces deux choſes d'un même nom?

R. C'eſt que le Sacrement de Pénitence ne doit jamais être ſéparé de la vertu de Pénitence, et que ſans elle ce Sacrement n'auroit point d'effet en nous.

D. Qu'eſt-ce que le Sacrement de Pénitence?

R. C'eſt un Sacrement qui remet les péchez commis après le Batême.

D. Quand on a commis quelque péché mortel après le Batême, que doit-on faire?

R. Il faut recourir au Sacrement de Pénitence.

D. Le Sacrement de Pénitence peut-il remettre toutes ſortes de péchez?

R. Oüi, il les remet tous ſans en excepter aucun, quelque énorme qu'il ſoit.

D. Quelles ſont les parties du Sacrement de pénitence?

R. Il y en a trois, la Contrition, la Confeſſion et la Satiſfaction.

D. Quels ſont les effets du Sacrement de Pénitence?

R. Il y en a deux. 1. Il efface tous les péchez actuels. 2. Il nous réconcilie avec Dieu, en nous donnant la Grace ſantifiante.

D. Quel effet produit cette réconciliation?

R. 1. Elle rend le droit au Paradis, qu'on avoit perdu par le péché.
2. Elle donne des forces contre les tentations.
3. Elle change la peine éternelle dûë au péché, en une peine temporelle.
4. Elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres passées.
D. Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres?
R. L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par sa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.
D. Tous ceux qui vont à Confesse reçoivent-ils tous ces effets?
R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les dispositions convenables.
D. Quelles sont ces dispositions, *(ou bien,)* Combien faut-il de choses pour faire une bonne Confession?
R. Il faut faire cinq choses.
1. Examiner sa Conscience.
2. Avoir une grande douleur d'avoir offensé Dieu.
3. Faire un ferme propos de ne plus l'offenser.
4. Confesser tous ses péchés à un Prêtre.
5. Etre dans la résolution de satisfaire à Dieu et à son prochain.
D. Que pensez-vous de ceux qui n'apportent pas ces dispositions au Sacrement de Pénitence?
R. Je dis, non-seulement qu'ils n'en reçoivent pas les effets, mais qu'ils font un énorme péché, qu'on appelle sacrilége.

---

§. II.

De l'Examen de Conscience.

D. QU'est-ce qu'examiner sa Conscience?
R. C'est rappeller soigneusement dans sa memoire les péchés dont on est coupable, pour les déclarer au Prêtre.
D. Est-il absolument nécessaire d'examiner sa Conscience avant que de se Confesser?
R. Oüi, cela est absolument nécessaire.
D. Pourquoi?
R. Parce que si on oublioit à confesser un péché mortel, faute de s'être examiné, la confession ne seroit pas suffisante.

D. Que faut-il faire pour bien examiner ſa Conſcience?
R. Il faut faire trois choſes.
1. Se retirer dans un lieu où on ne ſoit point diſtrait.
2. Demander à Dieu ſon Eſprit et ſa lumiere pour connoître ſes péchés.
3. Rechercher ſes péchés l'un après l'autre.
D. Surquoi faut-il s'examiner?
R. Sur trois choſes.
1. Sur les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe, pour voir ſi l'on n'en a violé aucun.
2. Sur les ſept Péchés Capitaux, pour voir ſi l'on en a commis quelqu'un.
3. Sur les devoirs de ſon état et de ſa condition, pour voir ſi l'on s'en eſt acquitté fidelement.
D. Qu'entendez-vous par les devoirs de ſon état.
R. J'entens les obligations, où l'on eſt engagé par l'état où l'on eſt, Par exemple, un Ecolier doit étudier, un Domeſtique doit ſervir ſon Maitre et lui obéïr, et c'eſt là-deſſus qu'il doit s'examiner.
D. Comment faut-il s'examiner?
R. En parcourant toutes ſes penſées, ſes paroles, ſes actions et ſes omiſſions, pour remarquer celles où il y a eu du Péché.
D. Quel moyen de rappeller dans ſon éſprit toutes ces choſes?
R. C'eſt de penſer aux occupations plus ordinaires de la journée, aux lieux où on a été, aux perſonnes qu'on a fréquenté, et au travail qu'on a fait.
D. Combien de tems faut-il mettre à examiner ſa Conſcience?
R. Le tems qu'on mettroit raiſonablement à préparer une affaire importante.
D. Dans quelles diſpoſitions faut-il repaſſer ſes péchés dans ſon éſprit?
R. Il faut les repaſſer avec douleur et amertume de cœur de les avoir commis, et non pas comme on ſongeroit à une choſe indifférente.
D. Par où faut-il finir ſon Examen?
R. Par une Acte de Contrition.

§. III.

De la douleur d'avoir offensé Dieu, autrement de la Contrition.

D. QU'est ce que la Contrition?

R. C'est une douleur et un regret d'avoir offensé Dieu, avec résolution de ne le plus offencer.

D. Combien y a t'il de sortes de Contrition?

R. Il y en a de deux sortes, la Contrition parfaite qui retient le nom de Contrition, et la Contrition imparfaite qu'on appelle Attrition.

D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite?

R. C'est une douleur d'avoir offensé Dieu parce qu'il est souverainement bon.

D. Quel est son effet?

R. C'est de réconcilier d'abord avec Dieu, le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'est-ce que la Contrition imparfaite, autrement l'Attrition?

R. C'est celle qui est conçuë communément par la considération de la laideur du péché, ou par la crainte de la damnation éternelle.

D. Quel est son effet?

R. C'est de disposer le pécheur à recevoir la grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

D. Dans quelles dispositions doit être le pécheur pour recevoir l'Absolution?

R. Il faut qu'il espere en la miséricorde de Dieu, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, et qu'il soit disposé à préférer Dieu et sa Loy à toutes les choses du monde, et par conséquent qu'il l'aime.

D. Dans quel tems faut-il produire des Actes de Contrition pour se confesser?

R. Il faut les produire autant que l'on peut dans l'Examen de conscience, s'y exciter encore davantage immédiatement avant la Confession, et lorsque le Prêtre donne l'Absolution.

D. Celui qui recevroit l'Absolution sans avoir fait ce qu'il pouvoit pour avoir une Contrition suffisante, feroit-il un grand péché?

R. Oüi, il ſeroit un ſacrilége, par-ce qu'il profaneroit le Sacrement de Pénitence.

D. Faites un acte de Contrition?

R. *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon, et infiniment aimable, et que le péché vous déplait, Pardonnez-moi par les mérites de Jeſus-Chriſt, je me propoſe, moyennant votre Grace, de ne plus vous offencer, et de me confeſſer au plûtôt.*

---

§. IV.

Des qualitez que doit avoir la Contrition.

D. QUelles conditions doit avoir une bonne Contrition?

R. Il faut qu'elle ſoit 1. Surnaturelle. 2. Intérieure. 3. Univerſelle. 4. Souveraine.

D. Ces conditions ſont-elles également néceſſaires à la Contrition parfaite et à l'Attrition?

R. Oüi, ſans ces conditions ni l'une ni l'autre ne ſeroit ſuffiſante.

D. Qu'entendez vous par une Contrition *ſurnaturelle?*

R. C'eſt à-dire qu'elle doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-Eſprit, et non pas ſeulement par un mouvement de la nature.

D. Celui qui auroit regret de ſes péchez à cauſe qu'ils lui auroient fait perdre ſon bien, ſa ſanté ou ſon honneur, auroit-il une bonne Contrition?

R. Non, ſa Contrition ne ſéroit qu'une douleur naturelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *intérieure?*

R. J'entens qu'il faut avoir la Contrition dans le cœur, et ne pas ſe contenter d'en faire un Acte du bout des lévres.

D. Celui qui récite un Acte de Contrition a-t'il toujours une bonne Contrition?

R. Non, parce que ſi ſon cœur n'eſt pas affligé d'avoir offenſé Dieu, ſa Contrition n'eſt pas intérieure.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *univerſelle?*

R. J'entens qu'elle doit s'étendre ſur tous les péchez qu'on a commis, et particuliérement les péchez mortels.

D. Si on avoit regret de tous ſes péchez, hors d'un ſeul péché mortel, auroit-on une bonne Contrition?

R. Non, parce que la Contrition ne ſeroit pas univerſelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *ſouveraine?*
R. J'entens qu'il faut être plus fâché d'avoir offenſé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.
D. Doit-on être plus fâché d'avoir offenſé Dieu, que d'avoir perdu ſon bien, ſes parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde?
R. Oüi, parce que le péché eſt le plus grand de tous les maux.
D. Eſt-il néceſſaire que la douleur de la Contrition ſoit ſenſible, comme celle qu'on reſſent de la mort d'un pere, ou d'un mal qu'on ſouffre dans le corps?
R. Cela n'eſt point néceſſaire, il ſuffit qu'on ſoit diſpoſé dans le cœur à ſouffrir plûtôt toutes ſortes de maux, que d'offenſer Dieu.

---

§. V.

Des moyens d'avoir une bonne Contrition.

D. QUe faut-il faire pour avoir une véritable Contrition?
R. Deux choſes. 1. En demander à Dieu la grace avec inſtance. 2. Coopérer à cette grace avec fidélité.
D. Que faut-il faire pour bien demander à Dieu la grace de la Contrition?
R. Il faut employer les Prieres, le ſaint Sacrifice de la Meſſe, et même faire quelques bonnes œuvres dans la vuë de l'obtenir.
D. Que faut-il faire pour coopérer fidélement à la grace de la Contrition?
R. Il faut s'y exciter par la conſidération de quelqu'un des motifs capables de nous inſpirer le regret d'avoir offenſé Dieu.
D. Quels ſont ces motifs?
R. Il y en a ſept principaux.
D. Quel eſt le premier?
R. C'eſt la laideur épouvantable du péché qui nous rend plus horribles aux yeux de Dieu qu'un corps mort et pourri ne l'eſt aux yeux des hommes.
D. Quel eſt le ſecond?
R. Les peines que mérite un ſeul péché mortel dont il eſt impoſſible de comprendre la rigueur, et qui dureront toute l'Eternité.

D. Quel eſt le troiſiéme?

R. Les biens que le péché mortel nous fait perdre; ſcavoir, en ce monde la grace de Dieu et le repos d'une bonne conſcience; et dans l'autre, les délices éternelles du Paradis.

D. Quel eſt le quatriéme?

R. C'eſt la Paſſion de Jeſus-Chriſt qui nous a tant aimé, et dont nos péchez ont cauſé la mort.

D. Quel eſt le cinquiéme?

R. C'eſt l'ingratitude dont le péché nous rend coupables envers Dieu, qui nous a tant fait de bien pour le corps et pour l'ame.

D. Quel eſt le ſixiéme?

R. C'eſt l'amour de Pere avec lequel ce Dieu, que nous avons offenſé, prend ſoin de nous en ce monde, et nous prépare en l'autre ſon Royaume celeſte.

D. Quel eſt le ſeptiéme?

R. C'eſt la bonté infinie de Dieu conſideré en lui-même, qui, quand il ne nous auroit jamais fait de bien, eſt ſi bon et ſi aimable, que nous devrions mourir mille fois plûtôt que de jamais l'offenſer.

D. Entre tous ces motifs, quels ſont les plus parfaits et ceux auſquels il eſt plus à propos de s'arreter?

R. Ce ſont ceux qui nous portent à l'amour de Dieu, et particulierement c'eſt le dernier.

D. Y a-t'il des Chrétiens, qui allant à Confeſſe, n'ont point une véritable Contrition, quoi-qu'ils croyent l'avoir?

R. Oüi, il y en a pluſieurs, comme ceux qui s'imaginent avoir une vraye Contrition, quand ils en ont prononcé un Acte du bout des lévres.

D. Y a-t'il quelques marques pour connoître ſi la Contrition qu'on a, eſt véritable?

R. Il y en a trois.

D. Quelle eſt la premiere?

R. C'eſt quand on ſe ſent ſi touché qu'on voudroit pour beaucoup n'avoir jamais offenſé Dieu.

D. Quelle eſt la ſeconde?

R. C'eſt quand on s'eſt approché du Confeſſeur avec une diſpoſition ſincere de ſe ſoumettre de bon cœur à tout ce

qu'il ordonnera, ſoit pour la Pénitence, ſoit pour le retardement de l'Abſolution.

D. Quelle eſt la troiſiéme?

R. C'eſt quand on a le déſir et le ſoin d'expier ſes péchez par la Pénitence, et les bonnes œuvres.

§. VI.

Du ferme propos de ne plus offenſer Dieu.

D. Eſt-ce aſſez d'étre marri des péchez qu'on a commis?

R. Non, il faut encore faire un ferme propos, c'eſt-à-dire, avoir une forte réſolution de ne plus offencer Dieu.

D. Quelles diſpoſitions doivent accompagner le ferme propos?

R. Il y en a deux, la premiere, c'eſt un courage ferme pour tout ſouffrir plûtôt que d'offenſer Dieu. La ſeconde, c'eſt un humble aveu que nous ne ferons rien ſans la Grace de Dieu, que nous eſperons recevoir de lui par Jeſus-Chriſt.

D. Quelles ſont les marques auſquelles on peut connoître ſi l'on a un ferme propos de ne plus offenſer Dieu?

R. Il y en a trois.

1. Si l'on ſe ſéparé des occaſions du péché, comme ſont les mauvaiſes compagnies, la lecture des mauvais livres, &c.

2. Si l'on travaille à détruire ſes mauvaiſes habitudes.

3. Si l'on prend les moyens de mener une vie plus Chrétienne.

D. Que eſt celui que doit craindre de n'avoir pas eu un bon et ferme propos?

R. Celui qui après ſes Confeſſions, retombe toujours volontairement dans les mêmes péchez.

D. Comment appellez-vous le Péché que commet celui qui retombe ainſi?

R. On l'appelle le Péché de rechûte.

D. Ce péché eſt-il beaucoup plus énorme que les autres?

R. Oüi, parce qu'il eſt accompagné preſque toujours d'ingratitude, de malice, et de mépris de Dieu.

D. Où conduiſent ordinairement les fréquentes rechûtes?

R. Elles conduiſent à l'endurciſſement et à l'impénitence finale.

D. Qu'entendez-vous par l'endurciſſement et l'impénitence finale?

R. J'entens par l'endurciſſement, l'état de celui qui n'eſt touché de rien; et par l'impénitence finale, l'état funeſte de celui, qui ayant differé de faire pénitence, meurt ſans l'avoir faite.

---

§. VII.

De la Confeſſion ou accuſation de ſes péchez.

D. QU'eſt-ce que la Confeſſion?

R. C'eſt la déclaration que l'on fait de tous ſes péchez au Prêtre, pour en avoir l'Abſolution.

D. Quelles conditions doit avoir cette déclaration?

R. Elle doit être humble, ſincere et entiere.

D. Qu'eſt-ce-à-dire que la Confeſſion doit être *humble?*

R. C'eſt-à-dire, qu'il faut déclarer ſes péchez avec une grande confuſion d'avoir offenſé Dieu.

D. Qu'eſt-ce-à-dire que la Confeſſion ſoit *ſincere?*

R. C'eſt-à-dire qu'il ne faut ni exagérer, ni excuſer ſes péchez.

D. Qu'eſt-ce-à-dire que la Confeſſion ſoit *entiere?*

R. C'eſt-à-dire, qu'elle doit être au moins de tous les péchez mortels qu'on a commis, ſans en excepter aucun.

D. Eſt-ce aſſez de déclarer les differentes ſortes de péchez mortels qu'on a commis?

R. Non, il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, et les circonſtances conſidérables.

D. Donnez-en un exemple?

R. Par exemple, ſi on a dérobé, il ne ſuffit pas de dire qu'on a dérobé, il faut dire combien de fois, ſi la ſomme qu'on a priſe eſt conſidérable, ſi c'eſt une choſe ſacrée, ou ſi c'eſt dans un lieu ſaint, qu'on l'ait priſe.

D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonſtance qui augmenteroit notablement ſon énormité, feroit il une bonne Confeſſion?

R. Non, il feroit un grand péché, qu'on appelle un Sacrilége quand même il accuſeroit tous les autres péchez.

D. A quoi ſeroit-il obligé?

R. A recommencer ſa Confeſſion, et accuſer en particulier, le crime qu'il a commis en cachant ſon péché.

D. Que doit-on faire quand on a honte de s'accuser de quelque péché?

R. Il faut, 1. Demander à Dieu la grace de surmonter cette honte. 2. Regarder la confusion que l'on a en s'accusant, comme la premiere pénitence qu'il faut faire de ses péchez. 3. S'exciter à combattre sa honte par des motifs propres à la vaincre.

D. Quels sont ses motifs?

R. En voici quelques-uns. 1. L'énormité du Sacrilége qu'on commet, si par honte on cache un péché mortel. 2. La confusion que l'on recevra au jour du Jugement, lorsque ce péché, qu'on n'aura pas osé accuser, sera découvert aux yeux de tout l'Univers. 3. Le secret inviolable, gardé exactement par le Confesseur. 4. Pas un des autres péchez confessez ne sera remis si l'on en cache un seul.

---

§. VIII.

A qui on doit se Confesser.

D. PEut-on se confesser à toutes sortes de Prêtres?

R. Non, il faut que ce soit un Prêtre approuvé de l'Evêque pour confesser.

D. Tous les Prêtres approuvez peuvent-ils absoudre de toutes sortes de péchez?

R. Non, il y a des péchez plus énormes dont-il n'y a que le Pape, l'Evêque, ou ceux qui en ont reçû un pouvoir particulier, qui puissent donner l'absolution, c'est pour cela qu'on les appelle des cas reservez.

D. Entre tous les Confesseurs approuvez, lequel doit-on choisir, quand on a la facilité de le faire?

R. Nous devons choisir celui qui a le plus de lumiere, et de piété, et qui nous flattera le moins dans nos défauts.

D. Si le confesseur refuse l'Absolution, que doit-on faire?

R. Il faut s'y soumettre humblement, revenir dans le tems qu'il a marqué, et exécuter exactement ce qu'il a prescrit.

D. Pour quelles causes les Confesseurs doivent-ils ordinairement refuser l'Absolution?

R. Ils la doivent refuser, 1. A ceux qui ignorent leur Catéchisme. 2. A ceux qui sont en inimitié avec leur prochain, et qui ne se réconcilient pas. 3. A ceux qui re-

tiennent le bien d'autrui ſans le vouloir reſtituer, 4. A ceux qui ayant bleſſé la réputation de leur prochain, ne veulent pas la réparer. 5. A ceux qui ſont dans l'habitude du péché, et ne travaillent pas à s'en corriger. 6. A ceux qui ſont dans l'occaſion prochaine du péché, et qui ne la veulent pas quitter.

D. Quelle Confeſſion doivent faire ceux qui ſe préparent à la premiere Communion?

R. Il eſt à propos qu'il faſſent une Confeſſion généralle de toute leur vie.

D. Pourquoi?

R. 1. Pour réparer les autres Confeſſions qu'ils pourroient avoir mal faites. 2. Pour s'exciter à une plus grande contrition, en rappellant le ſouvenir de tout les péchez qu'ils ont commis depuis l'uſage de raiſon.

---

§. IX.

De ce qu'il faut faire quand on va ſe Confeſſer.

D. QUand on eſt arrivé à l'Egliſe pour ſe confeſſer, qu'eſt-il à propos de faire avant que de s'approcher du Prêtre?

R. Trois choſes. 1. Demander à Dieu la grace de ſe bien Confeſſer. 2. Rappeller dans ſa mémoire ſes péchez, pour n'en oublier aucun. 3. Renouveller ſa contrition.

D. Que faut-il faire quand on s'approche du Prêtre?

R. Il faut, 1. Se mettre à genoux à côté de lui, les mains jointes, la tête tournée de maniére qu'on ne le regarde pas en face. 2. Conſiderer en ſa Perſonne celle de Jeſus-Chriſt, dont-il tient la place. 3. Faire le ſigne de la Croix, s'incliner médiocrement, et lui demander ſa Bénédiction, en diſant: *Benedic mihi Pater, quia peccavi,* ou en Francois, *Beniſſez moi, mon Pere, parce que j'ai péché.*

D. Que faut-il faire enſuite?

R. Il faut dire le *Confiteor*, juſqu'à ces paroles *meâ culpâ.*

D. Que doit-on faire après qu'on a dit ſon *Confiteor* juſqu'à *meâ culpâ?*

R. Il faut dire au Prêtre depuis quel tems on ne s'eſt pas Confeſſé, et ſi on a fait la pénitence qui avoit été enjointe dans la derniere Confeſſion; puis s'accuſer de ſes

péchés en cette maniére: *Je m'acuse de, &c.* en commençant toujours par les plus grands, crainte de les oublier, ou que le Démon ne tente de les cacher.

D. Après qu'on a dit tous ses péchés, que faut-il faire?

R. Il faut répondre humblement aux interrogations du Confesseur, s'il en fait quelques-unes.

2. Ecouter avec beaucoup d'attention les avis qu'il nous donne.

3. Accepter la pénitence qu'il impose.

4. S'il juge à propos de différer l'absolution, s'y soûmettre de bon cœur.

D. Pendant qu'il donne l'absolution, que faut-il faire?

R. 1. Il faut achever le *Confiteor*, en disant: *meâ culpâ, &c.*

2. Détester de nouveau ses péchés, et s'unir à la contrition qu'en a eu notre Seigneur Jesus-Christ.

D. Comment se fait cet acte d'union?

R. En disant de tout son cœur:

Mon Sauveur Jesus-Christ, je reconnois que je n'aurai jamais le regret que mérite un seul de mes péchés; mais je m'unis à la douleur que vous en avez eu, particuliérement dans le Jardin des Olives, et je l'offre à la Très-Sainte Trinité, pour suppléer à ce qui me manque,

D. Après qu'on a quitté le Prêtre, qu'est-il à propos de faire?

R. Quatre choses. 1. Remercier Dieu de la grace qu'on vient de recevoir.

2. Repasser dans son esprit les avis que le Confesseur a donné, et prendre une ferme résolution de les pratiquer.

3. Renouveller sa contrition et son bon propos, à l'égard des péchés dont on s'est Confessé.

4. Faire au plûtôt la pénitence qui a été imposée.

D. Quelle est la meilleure disposition qu'ont puisse avoir pour se bien Confesser?

R. C'est de se Confesser chaque fois, comme on feroit si on devoit mourir aussi-tôt après.

---

§. X.

De la Satisfaction.

D. QU'est-ce que la Satisfaction?

R. C'est un réparation qu'on doit à Dieu et au prochain, pour l'injure qu'on lui a faite.

D. Eſt-il néceſſaire pour faire une bonne Confeſſion, d'être réſolu de ſatisfaire à Dieu et à ſon prochain?

R. Cela eſt ſi néceſſaire que ſans cette reſolution, on ne reçoit point l'Abſolution de ſes péchés.

D. Eſt-on encore obligé de ſatisfaire à Dieu, après qu'il nous a pardonné?

R. Oüi, car la peine éternelle eſt alors changée en une peine temporelle qu'il faut ſouffrir en cette vie ou en l'autre.

D. Comment ſatisfaiſons-nous à Dieu pour cette peine temporelle?

R. En accompliſſant des œuvres de pénitence, avec la grace de Jeſus-Chriſt, par qui ſeul nous pouvons mériter et ſatisfaire à Dieu.

D. Quelles ſont ces œuvres de pénitence, par leſquelles nous ſatisfaiſons à Dieu?

R. Ce ſont principalement celles qui nous ſont impoſées par le Confeſſeur.

D. Eſt-ce aſſez de ſatisfaire à Dieu?

R. Non, il faut encore ſatisfaire à ſon prochain ſi on l'a offenſé.

D. Comment ſatisfait-on au prochain?

R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans ſa perſonne, ſes biens, ou ſon honneur.

D. Expliquez cela plus particuliérement?

R. Il faut pour cela, 1. Dédommager ſon prochain du tort qu'on lui a cauſé dans ſes biens. 2. Réparer ſa réputation, ſi on l'a bleſſé par médiſance ou calomnie. 3. Lui démander pardon, ſi on l'a inſulté. 4. Se réconcilier avec ſes ennemis. 5. Réparer le ſcandale qu'on a donné.

D. Celui qui en ſe Confeſſant ne ſeroit pas réſolu de réparer le tort ou l'inſulte qu'il a fait a ſon prochain, ou de ſe réconcilier avec lui, recevroit-il l'Abſolution de ſes péchés?

R. Non, au contraire, il commettroit un Sacrilége.

D. Quand faut-il ſe réconcilier avec ſon prochain, ou réparer le tort qu'on lui a fait?

R. Il faudroit le faire, ſi on le pouvoit, avant de venir à Confeſſe, mais au moins ſi-tôt après qu'on s'eſt Confeſſé.

§. XI.

Da la Pénitence imposée par le Confesseur.

D. EST-on obligé d'accomplir la Pénitence que le Confesseur impose?

R. Oüi, on y est obligé sous peine de péché.

D. Comment faut-il l'accomplir?

R. Avec fidélité et avec piété.

D. En quoi consiste cette *fidélité?*

R. A faire ponctuellement ce que le Confesseur a ordonné, et en la maniére qu'il l'a ordonné.

D. En quoi consiste cette *piété?*

R. A accomplir cette pénitence avec recüeillement, et un grand désir de satisfaire à Dieu, en l'unissant aux mérites de Jesus-Christ.

D. Un vrai Pénitent se contente-t'il de la péniténce imposée par le Confesseur?

R. Non, il cherche à en ajoûter d'autres s'il le peut, pour satisfaire plus parfaitement à Dieu, et il offre chaque jour ce qu'il fait et ce qu'il souffre pour cela.

D. Pourquoi?

R. Parce que les Pénitences que les Confesseurs les plus sévéres nous imposent sont toujours trop légéres, par rapport à ce que nos péchez méritent.

D. Si notre Pénitence n'est pas proportionnée à la grandeur de nos péchez, souffrirons-nous en l'autre vie pour suppléer à ce qui lui aura manqué?

R. Oüi, nous y souffrirons les peines du Purgatoire, autant de tems que Dieu l'ordonnera, et qu'il sera nécessaire pour satisfaire entiérement à la peine dûë à nos péchez.

D. On ne gagne donc rien à chercher des Confesseurs commodes, qui n'imposent que des Pénitences légéres?

R. Non, car les peines du Purgatoire sont infiniment plus grandes, que toutes les Pénitences les plus austéres que nous pourrions faire en cette vie.

SECONDE PARTIE.

Du SACREMENT *de l'*EUCHARISTIE, *autrement de la* COMMUNION.

§. I.

De l'Euchariſtie en général,

D. QU'eſt-ce que l'Euchariſtie, qu'on nomme autrement le ſaint Sacrement, ou le Sacrement de l'Autel?

R. C'eſt un Sacrement qui contient réellement, &c. *Voyez à l'Inſtruction préparatoire,* Page 103.

D. Où ſe fait le Sacrement de l'Euchariſtie?

R. Dans la ſainte Meſſe que le Prêtre célébre.

D. Ce qu'on met d'abord ſur l'Autel pour la célébration de la Meſſe, n'eſt-ce pas du pain et du vin?

R. Oüi, et c'eſt toujours du pain et du vin, juſqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la Conſécration.

D. Qu'arrive-t'il par ces paroles?

R. Le pain eſt changé au corps de Jeſus-Chriſt, et le vin en ſon Sang.

D. Le croyez-vous bien fermement?

R. Oüi, et auſſi fermement que ſi je le voyois de mes yeux.

D. Pourquoi le croyez-vous?

R. Parce que Jeſus-Chriſt l'a dit.

D. Comment appelle-t'on ce changement?

R. On l'appelle Tranſubſtantiation, c'eſt-à-dire changement d'une ſubſtance en une autre.

D. Ne reſte-t'il rien du pain et du vin après la Conſécration?

R. Il n'en reſte que les eſpeces ou apparences.

D. Qu'entendez-vous par les eſpeces ou apparences?

R. J'entens ce qui paroit à nos ſens, comme la figure, la couleur, et le goût.

D. N'y a-t'il que le corps de Jeſus-Chriſt ſous les eſpeces du pain?

R. Il y a auſſi ſon Sang, ſon Ame, et ſa Divinité; en un mot la perſonne entiére de Jeſus-Chriſt.

D. Et ſous les eſpeces du vin?

R. Jeſus-Chriſt y eſt auſſi tout entier.

D. Quand le Prêtre rompt l'Hoſtie conſacrée, rompt-il le corps de Jeſus-Chriſt?

R. Non, Jeſus-Chriſt eſt ſous les eſpeces d'une maniére indiviſible.

D. Quand l'Hoſtie eſt partagée, ſous quelle partie eſt Jeſus-Chriſt?

R. Il eſt tout entier en chaque partie.

D. Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hoſtie, ou qui ne reçoit qu'une eſpece, reçoit-il Jeſus-Chriſt tout entier?

R. Oüi, parce que Jeſus-Chriſt eſt tout entier ſous chaque eſpece et ſous chaque partie des eſpeces.

D. Jeſus-Chriſt quitte-t'il le Ciel pour venir dans l'Euchariſtie?

R. Non, il eſt tout à la fois au Ciel et ſous chacune des Hoſties conſacrées dans tout le monde.

D. Comment cela ſe peut-il faire?

R. C'eſt par la toute-puiſſance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.

D. Quelle différence y a-t'il entre le ſaint Sacrement et un Crucifix?

R. C'eſt que le Crucifix n'eſt qu'une répréſentation de notre Seigneur, mais l'Euchariſtie contient réellement le corps de Jeſus-Chriſt caché ſous les apparences du pain.

---

§. II.

De la Communion en général.

D. QU'eſt-ce que communier?

R. C'eſt recevoir le Sacrement de l'Euchariſtie.

D. Eſt-ce le vrai corps de Jeſus-Chriſt que l'on reçoit dans la ſainte Communion?

R. Oüi, c'eſt le même qu'il a pris dans le ſein de la ſainte Vierge, et le même qui a été attaché à la Croix qui eſt maintenant dans le Ciel.

D. Devez-vous déſirer beaucoup de Communier?

R. Oüi, parce que c'eſt le plus grand bonheur que nous puiſſions avoir ſur la terre.

D. Pourquoi eſt-ce un ſi grand bonheur?

R. Parce que la ſainte Communion produira en nous des effets admirables.

D. Quels ſont les effets de la Communion?

R. Il y en a quatre principaux.

1. Elle nous unit intimement à Jeſus-Chriſt qui devient réellement notre nourriture.

2. Elle augmente en nous la vie ſpirituelle de la grace.

3. Elle modere la violence de nos paſſions, et affoiblit la concupiſcence.

4. Elle eſt un gage de la vie éternelle et de la réſurrection glorieuſe.

D. Qui ſont ceux en qui la ſainte Communion produit tous ces effets?

R. Ce ſont ceux qui Communient avec de bonnes diſpoſitions.

D. Qui ſont ceux qui ne doivent pas être reçus à faire leur premiére Communion?

R. Ce ſont 1. Ceux qui ne ſavent pas ſuffiſamment leur Catéchiſme.

2. Ceux qui n'ont ni piété, ni dévotion, et qui ne ſe ſoucient gueres de communier.

3. Ceux qui ne veulent pas ſe corriger de leurs mauvaiſes habitudes, comme de jurer, mentir, ſe quereller, &c.

4. Ceux qui frequentent toujours de mauvaiſes compagnies.

5. Ceux qui ſont toujours déſobéïſſans à leurs Parens ou à leurs Maîtres.

---

§. III.

De la Préparation à la ſainte Communion, et premiérement des diſpoſitions de l'ame.

D. VOUS avez dit que la Communion produit les grands effets dont on a parlé; dans ceux qui apportent des bonnes diſpoſitions: Quelles ſont ces diſpoſitions?

R. Il y en a de deux ſortes, les unes regardent l'ame, et les autres le corps.

D. Quelles ſont les diſpoſitions de l'ame?

R. Il y en a quatre.

D. Quelle eſt la premiére?

R. C'eſt la pureté de conſcience qui conſiſte à être exempt, au moins de tous les péchés mortels.

D. Que faut-il faire pour avoir cette pureté de conſcience?

R. Il faut s'examiner ſoi-même, et ſi on ſe ſent coupable de quelque péché, avoir recours au Sacrement de Pénitence.

D. Eſt-ce aſſez de n'avoir ſur ſa conſcience aucun péché mortel?

R. Il faudroit encore être exempt de l'affection au péché véniel.

D. Qu'eſt-ce à dire être exempt de l'affection au péché véniel?

R. C'eſt être dans la volonté de n'en commettre aucun de propos délibéré.

D. Quelle eſt la ſecond diſpoſition?

R. C'eſt une foi vive.

D. En quoi conſiſte cette foi vive?

R. Elle conſiſte, 1. A ſavoir diſtinctement les principaux articles de la foi.

2. A croire fermement que c'eſt Jeſus-Chriſt lui-même notre Sauveur et notre Dieu, que nous devons recevoir.

3. A faire une attention actuelle au grand honheur qu'il nous fait en venant en nous.

D. Quelle eſt la troiſiéme diſpoſition?

R. C'eſt une humble confiance.

D. En quoi conſiſte cette humble confiance?

R. A eſperer en la bonté de notre Seigneur, que nonobſtant notre indignité, il voudra bien ſe donner à nous avec toutes ſes graces.

D. Quelle eſt la quatriéme diſpoſition?

R. C'eſt une ardente charité, autrement un grand amour pour notre Seigneur.

D. En quoi conſiſte cette ardente charité?

R. Elle conſiſte en deux choſes.

1. A deſirer ardemment de s'unir à Jeſus-Chriſt, qui eſt l'objet de l'amour de notre cœur.

2. A ſe conſacrer à lui ſans réſerve, de même qu'il ſe donne à nous tout entier.

D. Que faut-il faire pour avoir ces diſpoſitions, et ſur tout ce grand amour pour notre Seigneur?

R. Il faut, 1. Les demander inſtamment à Dieu, et s'il eſt poſſible, pluſieurs jours avant la Communion.

2. Il faut les exciter en ſoi, en ſongeant combien Jeſus-Chriſt nous aime lui même, et combien ſa bonté eſt grande de ſe donner ainſi à nous, qui ne faiſons que l'offenſer.

---

§. IV.

Des diſpoſitions du Corps pour la ſainte Communion.

D. Quelles ſont les diſpoſitions qui regardent le corps?

R. Il y en a trois.

D. Quelle eſt la premiere?

R. C'eſt d'être à jeun, c'eſt-à-dire, n'avoir ni bû, ni mangé depuis minuit.

D. Si on communioit après avoir mangé ou avalé quelque nourriture, comme de l'eau, du vin, feroit-on un grand mal?

R. Oüi, ce ſeroit un grand péché.

D. Dans quelle occaſion peut-on Communier après avoir pris quelque nourriture?

R. Quand on Communie par viatique, lorſqu'on eſt dangereuſement malade.

D. Quelle eſt la deuxiéme diſpoſition qui regarde le corps?

R. C'eſt d'être proprement et modeſtement vêtu.

D. Pourquoi faut-il être proprement et modeſtement vêtu?

R. C'eſt par reſpect pour Jeſus-Chriſt que l'on doit recevoir.

D. Les filles qui ſe parent avec vanité, ou qui ſont coëffées d'une maniére immodeſte, ou qui ont la gorge découverte, ſont elles bien préparées à recevoir la ſainte Communion?

R. Non, leur vanité déplaît à Jeſus-Chriſt qui aime la modeſtie.

D. Quelle eſt la troiſiéme diſpoſition?

R. C'eſt d'avoir l'extérieur le plus recueilli que l'on peut.

D. Que faut-il faire pour avoir cet extérieur recüeilli?

R. Il faut aller a l'Egliſe les yeux modeſtement baiſſés, ne s'entretenir avec perſonne que par néceſſité, ſe tenir dans l'Egliſe à genoux, et à l'écart, pour ne s'occuper que de Dieu.

D. Ceux pui approcheroient de la Communion ſans toutes ces diſpoſitions de l'ame et du corps recevroient-ils Jeſus-Chriſt?

R. Oüi, mais ils n'en retireroient pas le même fruit que ceux qui auroient le soin de les apporter toutes.

§. V.

De ce qu'il faut faire immediatement avant la Communion, et pendant la Messe qui la précede,

D. DAns quel tems faut-il principalement s'exciter à la dévotion, quand on doit Communier?

R. C'est principalement pendant la sainte Messe qui précéde la sainte Communion.

D. Est-il absolument nécessaire d'entendre la Messe avant que de recevoir la Communion?

R. C'est la coutume des Fidéles d'en user ainsi, et il ne faut pas s'en dispenser sans nécessité.

D. De quoi doit-on s'occuper pendant la Messe?

R. Il faut s'occuper de la grandeur du Sacrement qu'on va recevoir, demander à Dieu la grace d'en approcher dignement, et produire dans son cœur des Actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour et de Desir de recevoir le Fils de Dieu.

D. Comment fait-on l'Acte de Foy, avant que de Communier?

R. *Mon Sauveur Jesus-Christ, je crois plus fermement que si je le voyois des yeux du corps, que c'est vous même que je vais recevoir en recevant le saint Sacrement.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Humilité?

R. *Mon Dieu, je suis extrêmement indigne que vous entriez en moi; mais j'espere en votre bonté infinie, dites seulement une parole, et mon ame sera guerie de toutes ses miseres.*

D. Comment fait-on l'Acte de Contrition?

R. *Mon Dieu j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous étes infiniment bon, et infiniment aimable, et que le péché vous déplait. Pardonnez-moi par les mérites de Jesus-Christ, je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grace, de ne plus vous offenser jamais.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Amour?

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par-dessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.*

D. Comment fait-on l'Acte de Désir?

R. *Venez, ô divin Jesus! Venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ses maux, comblez-le de vos biens et de vos graces, il desire ardemment de vous recevoir.*

D. Suffit-il de prononcer ces Actes de bouche?

R. Non, il faut les dire du fond du cœur, et exciter en son ame les sentimens que ces Actes expriment.

D. De quoi peut-on encore s'occuper pendant la Messe, avant la Communion?

R. Il est bon de rappeller dans son esprit la memoire de la Passion de Jesus-Christ.

D. Pourquoi cela?

R. Parce que la sainte Eucharistie a été instituée par le Fils de Dieu, pour être la mémoire de sa Passion, et que rien n'est plus propre à exciter en nous un grand amour pour lui.

---

§. VI.

De la maniere d'approcher de la sainte Table, et d'y recevoir la Communion.

D. QUand le tems de recevoir la Communion est venu, que faut-il faire?

R. Il faut exciter en soi un plus ardent désir de recevoir Jesus-Christ, et des sentimens plus vifs d'amour et de tendresse pour lui.

D. Que faut-il faire ensuite?

R. Il faut venir les yeux baissez, avec une contenance modeste, * se mettre à genoux devant l'Autel où l'on doit communier.

D. Où faut-il se mettre à genoux?

R. Il ne faut point se mettre dans le Sanctuaire, ni sur les marches de l'Autel; mais hors le balustre, et s'il n'y en a point, il faut se tenir à genoux à plate terre au bas du marchepied.

D. Comment faut-il tenir la nappe de Communion?

R. Il faut l'étendre sur les mains, de maniere que si l'Hostie échappoit des mains du Prêtre; elle pût tomber sur la nappe et non sur les habits, ni à terre.

* *Les filles auront leurs coëffes abaissées.*

D. Pendant que l'on récite le *Confiteor*, et quand le Prêtre récite les prieres accoutumées, tenant la ſainte Hoſtie entre ſes mains, dequoi faut-il s'occuper?

R. Il faut renouveller dans ſon cœur les Actes de Contrition et d'Humilité, en s'abſtenant de prononcer aucunes prieres vocales.

D. Comment faut-il tenir ſa tête lorſque le Prêtre eſt prét de donner la ſainte Hoſtie?

R. Il faut la tenir ferme et droite, ſans l'avancer, ni la remuër, ni la retirer en arriere.

D. Comment faut-il tenir ſes yeux?

R. Il ne faut pas les égarer ça et là, ni regarder fixement le Prêtre, mais on les doit tenir baiſſez, ou les arrêter ſur la ſainte Hoſtie.

D. Quand le Prêtre preſente la ſainte Hoſtie, comment faut-il la recevoir?

R. Il faut ouvrir la bouche médiocrement, et avoir la langue un peu avancée ſur la lévre de deſſous.

D. Quand on l'a reçuë dans la bouche, que faut-il faire?

R. Il faut ayant fermé les lévres, laiſſer la ſainte Hoſtie s'humecter un peu ſur la langue ſans la remuer, et l'avaler auſſi-tôt avec révérence, et ne la pas laiſſer fondre entierement dans la bouche.

D. Si malgré ces précautions, la ſainte Hoſtie s'attachoit au palais, que faudroit-il faire?

R. Il faudroit ne s'en point troubler, mais la détacher doucement avec la langue, ſans y porter les doigts.

D. Si le Prêtre donnoit deux Hoſties au lieu d'une, ou qu'il n'en donnât que la moitié d'une, cela devroit-il troubler celui qui Communie?

R. Non, parce qu'on ne reçoit pas plus en deux Hoſties qu'en une, ni moins en la moitié qu'en une toute entiere.

D. Faut il devant ou après avoir Communié, eſſuyer ſes lévres avec la nappe de la Communion?

R. Non, cela eſt indécent.

§. VII.

De ce qu'il faut faire après la ſainte Communion, et de l'action de Graces.

D. DES qu'on a reçû le Fils de Dieu dans la ſainte Hoſtie, que faut-il faire?

R. Il faut l'adorer profondément, et lui témoigner avec toute la ferveur dont on eſt capable, la joye que l'on reſſent d'être avec lui, enſuite il faut ſe retirer à l'écart pour faire ſon action de graces.

D. Combien de tems le Fils de Dieu reſte-t'il préſent réellement dans notre eſtomac?

R. Il y reſte juſqu'à ce que les eſpeces ſoient conſommées, ce que l'on croit pouvoir aller à environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il employer ce tems?

R. A s'entretenir amoureuſement avec Jeſus-Chriſt, à l'adorer, le remercier, lui demander ſes beſoins, s'offrir tout à lui, et former des réſolutions efficaces de le mieux ſervir déſormais.

D. Que faut-il faire pour l'adoration?

R. Il faut le reconnoître humblement pour ſon Créateur et ſon Dieu, lui offrir les adorations que les Anges et les Saints lui rendent dans le Ciel, et s'unir aux adorations que lui-même rend dans ce Sacrement à la ſainte Trinité.

D. Faites un Acte qui renferme tout cela?

R. *Mon Sauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que lee Anges et les Saints vous rendent dans le Ciel, et j'offre à la ſainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-ſaint Sacrement.*

D. De quoi faut-il remercier Jeſus-Chriſt?

R. Il faut le remercier de toutes les graces qu'on a reçuës de lui, et particulierement de la grace incompréhenſible qu'il vient de nous faire en ſe donnant à nous.

D. Faites cet Acte de remerciement?

R. *Mon Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçuës de vous, et particuliérement de la bonté infinie, avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à un pauvre pécheur comme moi, qui en ſuis ſi indigne.*

D. Que faut-il demander à notre Seigneur?

R. Il faut, 1. Lui demander pour soi, son amour et toutes les graces dont on a plus besoin pour son salut, comme la fuite des péchés ausquels on est le plus sujet. 2. Il faut le prier pour les besoins de l'Eglise et pour ses Parens, ses Amis, ses Ennemis, ses Bienfaiteurs et ses Supérieurs.

D. Faites un Acte qui renferme toutes ces demandes ?

R. *Divin Sauveur, vous connoissez les besoins de mon ame, remédiez à sa foiblesse, et à sa pauvreté, et sur tout augmentez en moi votre saint amour et la crainte de vous offenser : Secourez, Seigneur, votre sainte Eglise dans tous ses besoins, santifiez ceux qui sont dans son sein, et sur tout mes Parens, mes Amis et Ennemis, mes Supérieurs et mes Bienfaiteurs, faites-nous à tous la grace de vous servir uniquement.*

---

§. VIII.

Suite de l'Action de Graces.

D. QUe doit-on offrir à notre Seigneur après la sainte Communion ?

R. 1. Il faut s'offrir soi-même à lui avec tout ce qu'on désire et tout ce qu'on possede, pour qu'il en dispose selon sa sainte Volonté. 2. Il faut offrir Jesus-Christ lui-même à la sainte Trinité, pour l'expiation de nos péchés.

D. Faites un Acte qui renferme tout cela ?

R. *Mon Sauveur, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je possede, disposez en selon votre bon plaisir, et souffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très-sainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés et de ceux de tous les hommes.*

D. Quelle résolution faut-il prendre, avant que de finir l'action de graces ?

R. Il faut prendre, 1. Celle de se corriger des défauts aux quels on est le plus sujet. 2. De sacrifier à Jesus-Christ tous les plaisirs, les attachemens, ou les compagnies qui nous empêchent de le servir uniquement.

D. Que dites-vous de ceux qui sortent de l'Eglise aussitôt après la Communion, et sans prendre le loisir de faire l'action de graces ?

R. Je dis que c'est là une indévotion, qui les expose à perdre le fruit de leurs Communions.

D. Ceux qui par leur groſſiereté ou leurs diſtractions ne peuvent s'occuper de toutes ces choſes, que doivent-ils faire?

R. Ils peuvent, après avoir adoré notre Seigneur, lui avoir demandé leurs beſoins ſpirituels, réciter attentivement le *Pater*, et réfléchir ſur chacune des demandes, qui ſont renfermées dans cette ſainte priere.

D. Que faut-il faire pendant le reſte du jour auquel on a Communié?

R. Il faut le paſſer, autant qu'on le peut, dans la retraite: entendre le Sermon, s'il y en a, aſſiſter aux Offices de l'Egliſe, et s'occuper dans le reſte du tems de quelque bonne lecture, on de quelques autres œuvres pieuſes.

D. Et ſi on eſt obligé de travailler?

R. Il faut le faire avec recüeillement, s'occupant de la préſence de Dieu, et de la grace qu'il nous a faite en ce jour; et il ſeroit bon de dérober l'après-dinée quelque moment à ſon travail, pour l'employer à la priere, ou à la lecture de quelque livre de pieté.

---

§. IX.

Des differentes ſortes de Communions, et premierement de la Communion indigne.

D. Combien y a-t'il de ſortes de Communions?

R. Il y en a de trois ſortes. Il y a de mauvaiſes Communions, autrement appellées des Communions indignes, il y a des Communions tiédes, et il y a de bonnes Communions.

D. Qu'entendez-vous par une mauvaiſe Communion, ou une Communion indigne?

R. J'entens celle que l'on fait en péché mortel.

D. Eſt-ce un grand mal que de Communier en péché mortel?

R. Oüi, c'eſt un des plus grands crimes que l'on puiſſe commettre et un horrible ſacrilége.

D. Devons-nous avoir une grande horreur de ce ſacrilége?

R. Oüi, nous le devons craindre plus que tous les maux imaginables, et plus que la mort.

D. Pourquoi?

R. A cause de l'injure atroce que l'on fait à Jesus-Christ, et de la profanation que fait de son divin Corps et de son Sang precieux, celui qui le reçoit indignement.

D. En quoi consiste particulierement cette atroce injure et cette indigne profanation?

R. 1. En ce que l'on fait entrer le Fils de Dieu dans un cœur soüillé du péché qu'il a en horreur. 2. En ce que faisant semblant de l'honorer, on lui prefere le demon son ennemi. 3. En ce qu'on lui fait cette insulte dans le tems même que ce Dieu plein de bonte, se donnant à nous, nous fait une faveur inestimable.

D. Faites-moi connoitre encore plus, s'il est possible, combien ce crime est enorme?

R. Un homme qui jetteroit le très-saint Sacrement dans la boüe, ne feroit pas une si grande injure à Jesus-Christ; parce qu'un corps soüillé du péché est plus horrible à ses yeux, que la boüe la plus vile. Ce crime est semblable à celui des Juifs, lorsqu'ils prefererent Barabbas à notre Seigneur, et à celui de Judas, lorsqu'il le trahit par un baiser.

D. Qu'est-ce qui doit encore nous faire craindre cet horrible péché?

R. Ce sont ses suites qui sont effroyables.

D. Quelle sont elles?

R. La plus ordinaire, c'est la réprobation et l'endurcissement, c'est-à-dire, que le cœur de celui qui a commis ce crime devient souvent insensible aux mouvemens de sa grace, et il est rare qu'il fasse pénitence.

D. Quelle preuve en avez-vous?

R. C'est S. Paul qui nous le fait entendre, lorsqu'il dit que ce malheureux *boit et mange sa propre condamnation.*

D. En avez-vous quelque exemple?

R. Oüi, et particulierement celui de Judas qui fit la premiere Communion indigne; quoique Jesus-Christ lui parlât avec douceur pour le convertir, ce malheureux fut insensible à sa voix, et peu après il alla se pendre de desespoir.

D. Qui sont ceux qui s'exposent à faire des Communions indignes?

R. 1. Ceux qui ne s'examinent pas comme il faut. 2. Ceux qui n'osent pas accuser à confesse tous leurs péchez. 3. Ceux qui ne prennent aucun soin pour s'en corriger.

D. Quelles prieres doivent faire les Enfans qui se préparent à faire leur premiere Communion?

R. Ils doivent demander à Dieu sans cesse, et avec toute la ferveur dont ils sont capables, de mourir plûtôt que de commettre l'horrible sacrilége de Communier indignement.

---

§. X.

De la Communion tiéde.

D. QU'entendez-vous par une Communion tiéde?

R. J'entens celle qui se fait avec peu de préparation, et sans devotion.

D. Qui sont ceux qui font plus ordinairement de ces sortes de Communions?

R. Ce sont ceux qui n'ont point assez d'horreur du péché veniel, qui sont attachez aux biens de la terre et aux plaisirs de la vie, ou qui sont négligens dans la pratique des bonnes œuvres.

D. Que devons-nous penser de ces Communions?

R. Nous devons les craindre extrémement, et les éviter avec soin.

D. Pourquoi cette crainte?

R. Pour trois raisons. 1. Parce qu'elles font injure à notre Seigneur, de la même maniere qu'on feroit injure à un Roy qu'on recevroit négligemment dans sa maison, et sans en ôter ce qui pourroit lui déplaire.

2. Parce qu'elles font beaucoup de tort à celui qui communie ainsi, le privant des graces que Jesus-Christ répand dans les cœurs bien préparez.

3. A cause des suites funestes que causent souvent ces Communions négligées.

D. Quelles sont ces suites?

R. Elles laissent l'ame dans une langueur spirituelle qui fait qu'elle succombe aisément aux tentations. Elles disposent peu à peu à faire des Communions indignes.

D. Comment est-ce que les Communions tiédes disposent peu à peu à faire des Communions indignes?

R. En ce que celui qui néglige les petits péchez, tombant insensiblement dans les grands, négligera ensuite de se corriger des grands comme des petits.

D. Quelles sont les causes les plus ordinaires des Communions tiédes?

R. Les voici. 1. S'attacher trop aux biens de la terre, et s'en trop occuper. 2. Négliger la pratique des bonnes œuvres, et sur tout la mortification des sens. 3. Conserver l'habitude de quelque péché véniel dont on ne veut pas se corriger. 4. S'accoûtumer à prier Dieu sans attention et sans recüeillement.

D. Quels moyens faut-il employer pour éviter les Communions tiedes?

R. Voici les principaux. 1. Purifier son ame par la pénitence de tout péché, et même des véniels.

2. Se recüeillir plus particuliérement, au moins dés la veille de la Communion, et éviter les occupations et les compagnies qui dissipent trop.

3. Faire à Jesus-Christ à chaque Communion, quelque sacrifice particulier, de quelques-uns de ses attachemens ou de ses plaisirs.

---

§. XI.

De la bonne Communion.

D. QU'entendez-vous par une bonne Communion?

R. J'entens celle que l'on fait avec la ferveur et la dévotion que demande une action aussi sainte.

D. Quels sont les effets que produit une grande ferveur?

R. Les voici. 1. Une grande pureté de cœur qui bannit l'affection aux plus petits péchez.

2. Un grand amour pour Jesus-Christ, et un ardent désir de s'unir à lui dans la sainte Communion.

3. Une forte résolution de lui tout sacrifier.

D. Une Communion faite avec ces dispositions, est-elle bien avantageuse?

R. Oüi, sans doute.

D. Quels en sont les avantages?

R. Le premier, c'est l'augmentation des graces de Dieu.

Le ſecond, c'eſt la force que l'on reçoit contre les tentations.

Le troiſiéme, c'eſt la joye et la conſolation intérieure que reſſent celui qui Communie ainſi.

D. Par quelles marques peut on connoître ſi les Communions que l'on fait ſont bonnes et ferventes, ou ſi elles ſont tiédes?

R. En voici pluſieurs.

1. Si-on augmente en humilité et en amour pour Dieu.
2. Si-on mépriſe les vanitez du monde.
3. Si-on craint les plus petits péchez.
4. Si-on pratique volontiers des œuvres de charité et de pénitence.
5. Si-on aime à s'occuper des choſes de Dieu, comme de ſa parole, de la lecture des bons livres, de la priere et de la converſation des gens de bien.

D. Donnez nous quelques pratiques pour nous aider à faire nos Communions avec ferveur?

R. En voici trois très-utiles.

1. D'une Communion à l'autre, travailler à détruire une mauvaiſe habitude.
2. Faire chaque Communion pour quelque intention particuliere; par exemple, pour obtenir la victoire d'une tentation, ou pour la converſion de quelque pécheur.
3. Accompagner chaque Communion de la pratique de quelque mortification, par exemple, ſe priver de quelque plaiſir le jour qu'on communie.

---

§. XII.

Des moyens de conſerver la grace de la premiere Communion.

D. EST-ce aſſez pour notre ſalut d'avoir reçu la ſainte Communion pour la Premiere fois?

R, Non, il faut conſerver avec ſoin, toute notre vie, la grace que nous y avons reçuë.

D. Eſtimez vous beaucoup cette grace?

R. Oüi, je l'eſtime plus que tous les honneurs, les richeſſes et les plaiſirs de la terre.

D. Eſt-il bien important de travailler à conſerver cette grace ſi précieuſe?

R. Oüi, principalement pour deux raiſons.

La premiere, parce que c'eſt pour nous un moyen infaillible de ſalut.

La ſeconde, parce que le démon fera tous ſes efforts par ſes tentations pour nous la faire perdre.

D. De quels moyens peut-on ſe ſervir pour conſerver cette importante grace?

R. Le premier et le principal eſt de déſirer de Communier ſouvent, et de le faire avec devotion.

D. Quels avantages trouve-t'on à Communier ſouvent?

R. 1. On y trouve la force contre ſes paſſions et contre les tentations du démon.

2. La conſolation dans les afflictions et les peines de la vie.

3. Un puiſſant moyen de perſévérer dans la grace de Dieu.

D. Que dites vous de ceux qui par humilite et par crainte n'oſent approcher que rarement de la ſainte Communion?

R. Je dis, qu'ils feroient beaucoup mieux d'en approcher plus ſouvent; par amour pour Jeſus-Chriſt.

D. Combien de fois voulez-vous déſormais Communier?

R. Je déſire recevoir la ſainte Communion, au moins tous les mois et aux Fètes de notre Seigneur et de la ſainte Vierge; et ſi mon Confeſſeur me le permet, j'en approcherai encore plus ſouvent.

D. Avez-vous quelqu'autre moyen de perſévérer dans la grace de la premiere Communion?

R. Oüi, en voici pluſieurs.

1. Entendre tous les jours la ſainte Meſſe avec dévotion.

2. Fuir les moindres apparences du péché, et tout ce qui pourroit y donner occaſion.

3. Aſſiſter tous les jours de Dimanche au Prône, et à l'Office de l Egliſe dans ma Paroiſſe, et occuper le reſte du jour à la pratique des œuvres de charité, ou à la lecture de quelque bon livre.

4. Continuer d'aſſiſter au Catéchiſme, tant qu'on me fera la grace de m'y ſouffrir.

TROISIEME PARTIE.

INSTRUCTION
POUR PREPARER
A LA CONFIRMATION.

§. I.

Du Sacrement de Confirmation en général.

D. QU'eſt-ce que le Sacrement de Confirmation?
R. C'eſt un Sacrement qui nous donne le Saint-Eſprit avec l'abondance de ſes graces.
D. Pourquoi le Saint-Eſprit nous eſt-il donné dans la Confirmation?
R. C'eſt pour nous rendre parfaits Chrétiens, et nous faire confeſſer la Foy de Jeſus-Chriſt, meme au péril de notre vie.
D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens?
R. En nous rendant forts et courageux dans la Foy.
D. Eſt-ce pour cela qu'on l'appelle *Confirmation?*
R. Oüi, parce qu'il nous confirme et nous affermit dans la profeſſion de la Foy.
D. Ce Sacrement eſt-il abſolument néceſſaire pour être ſauvé?
R. Non, mais ceux qui le négligent, ſe privent de l'abondance des graces que ce Sacrement communique.
D. Offenſent-ils Dieu en négligeant de le recevoir?
R. Oüi, ils ſe rendent coupables d'un grand péché, ſi c'eſt par pareſſe ou par mépris.
D. Doit-on déſirer beaucoup de recevoir ce Sacrement?
R. Oüi, à cauſe des grands avantages qu'apporte le Saint-Eſprit dans le cœur de ceux qui le reçoivent.
D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages?
R. Il faut recevoir la Confirmation avec de bonnes diſpoſitions.
D. Quelles ſont ces diſpoſitions?

R. Il faut, 1. Estre instruit des principaux mysteres de la Foy.
2. Estre Baptisé, car sans le Batême on ne peut recevoir aucun Sacrement.
3. Avoir la conscience nette de tous péchez.
D. Celui qui recevroit la Confirmation en état de péché mortel, feroit-il un grand mal?
R. Oüi, il commettroit un sacrilége, et ne recevroit pas le Saint-Esprit.
D. Que faut-il donc faire avant que de recevoir ce Sacrement, si l'on est coupable de quelque péché?
R. Il faut purifier son ame par le Sacrement de Pénitence?

---

§. II.

Du Sacrement de Pénitence, qui sert de préparation à la Confirmation.

Il faut voir dans la premiere Partie les Instructions sur le Sacrement de Pénitence, et en prendre ce qui est plus à la portée de ceux qu'on instruit pour la Confirmation.

---

§. III.

Des effets de la Confirmation, et premierement du Saint-Esprit qu'elle donne.

D. QUels sont les effets du Sacrement de Confirmation?
R. Il y en a cinq.
1. Il nous donne le Saint-Esprit.
2. Il nous le donne avec l'abondance de ses graces.
3. Il nous fait parfaits Chrétiens.
4. Il nous donne la force de confesser librement la Foy.
5. Il imprime dans notre ame un caractere qui ne s'efface point.
D. Le premier effet de ce Sacrement est donc de nous donner le Saint-Esprit? Qu'est-ce que le Saint-Esprit?
R. C'est la troisiéme Personne de la sainte Trinité.
D. Est-ce que par la Confirmation, la troisiéme personne de la sainte Trinité nous est donnée?
R. Oüi, le Saint-Esprit vient habiter dans tous ceux qui reçoivent ce Sacrement avec de bonnes dispositions.

D. A-t'on de tous tems donné la Confirmation?
R. Oüi, il eſt rapporté dans la ſainte Ecriture, au livre des Actes des Apôtres, qu'ils la donnoient à ceux qui avoient reçû le Batême.
D. Qu'arrivoit-il alors?
R. Il arrivoit ſouvent que le ſaint-Eſprit deſcendoit viſiblement et ſous la forme de feu, ſur ceux qui recevoient ce Sacrement.
D. Le ſaint-Eſprit deſcend-il viſiblement ſur ceux qui le recoivent maintenant?
R. Non, mais il vient inviſiblement dans leur ame.
D. Pourquoi ce miracle ſe faiſoit-il alors, et que maintenant il ne ſe fait plus?
R. C'eſt que les miracles étoient alors néceſſaires pour la converſion des Infidéles, mais à préſent nous n'avons pas beſoin de miracles pour croire tout ce que la Foy nous enſeigne.
D. N'avons-nous pas reçû déja le ſaint-Eſprit dans le Batême?
R. Oüi, nous l'avons reçû, mais non pas avec une ſi grande abondance de grace.

---

§. IV.

Du ſecond effet de la Confirmation, qui eſt de nous donner l'abondance des graces du ſaint-Eſprit.

D. QUel eſt le ſecond effet de la Confirmation?
R. C'eſt qu'en nous donnant le ſaint-Eſprit elle nous donne toute l'abondance de ſes graces.
D. Quelles graces communique-t'elle plus particuliérement?
R. Ce ſont celles qu'on appelle ordinairemenmt les Dons du ſaint-Eſprit.
D. Quels ſont-ils ces Dons?
R. Il y en a ſept; Sçavoir, la Sageſſe, l'intelligence, la ſcience, le conſeil, la piété, la force et la crainte de Dieu.
D. Qu'entendez-vous par le Don de *Sageſſe?*
D. J'entens une connoiſſance ſublime de Dieu, et des biens éternels qu'on poſſede en lui.
D. Qu'entendez-vous par le Don *d'Intelligence?*

R. J'entens une lumiére qui rend notre esprit capable de comprendre les Mystéres de notre Religion.

D. Qu'entendez-vous par le Don de *Science?*

R. J'entens une connoissance de toutes les choses du monde, et de l'usage que nous en devons faire par rapport à notre salut.

D. Qu'entendez-vous par le Don de *Conseil?*

R. C'est une lumiere intérieure qui nous fait discerner dans l'occasion, comment nous nous devons conduire pour la plus grande gloire de Dieu.

D. Qu'est-ce que le Don de *Piété?*

R. C'est celui qui dispose notre cœur à aimer Dieu tendrement.

D. Qu'est-ce que le Don de *Force?*

R. C'est celui qui nous donne des forces pour resister courageusement au mal, et pour pratiquer la vertu avec ardeur dans le service de Dieu.

D. Qu'est-ce que le Don de *Crainte de Dieu?*

R. C'est celui qui fait appréhender souverainement de déplaire à Dieu, et d'être séparez de lui.

D. D'où vient qu'il y a tant de gens qui ont reçu la Confirmation, et qui n'ont pas toutes ces graces?

R. C'est qu'ils n'ont pas reçu la grace de ce Sacrement, étant mal disposez, ou qu'ils l'ont perduë après l'avoir reçuë.

---

§. V.

Du troisiéme et quatriéme effet de la Confirmation.

D. QUel est le troisiéme effet de la Confirmation?

R. Elle nous rend parfais Chrétiens.

D. Comment est-ce que la Confirmation nous rend parfaits Crétiens?

R. C'est en nous rendant plus forts et plus courageux dans la Foi.

D. Y a-t'il de la difference entre un Chrétien qui n'est que Baptisé, et celui qui est Confirmé?

R. Oüi, celui qui n'est que Baptisé doit être regardé comme un enfant foible, par rapport à celui qui a été confirmé;

et celui-ci doit être regardé comme un homme fait, qui est dans la force de son âge.

D. Expliquez-moi cela plus particulierement?

R. Un enfant est foible, ignorant et timide: un homme fait est robuste, éclairé et courageux; c'est ainsi que par la Confirmation nous devenons tout autrement forts, courageux et eclairez dans la Foy, que nous ne l'étions après le Batême.

D. Qu'est-ce que le quatriéme effet de ce Sacrement?

R. C'est le Caractere ineffaçable qu'il imprime dans nos ames.

D. Quel effet produit ce Caractere?

R. 1. Il nous marque pour être les soldats de Jesus-Christ et les ennemis du démon. 2. Il empêche qu'on ne puisse réiterer ce Sacrement.

D. Est-ce qu'on ne peut recevoir la Confirmation qu'une fois?

R. Non, celui qui la recevroit deux fois feroit un sacrilége.

---

§. VI.

Du cinquiéme effet de la Confirmation.

D. QUel est le cinquiéme effet de ce Sacrement?

R. Il nous donne la force de confesser librement la Foy de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

D. Qu'entendez-vous par professer librement la Foy de Jesus-Christ même au péril de notre vie?

R. J'entens suivre et pratiquer les maximes de l'Evangile, sans craindre ceux qui voudroient nous en empêcher, quand même ils nous menaceroient de nous faire souffrir toutes sortes de tourmens.

D. Y-a-t'il quelqu'un qui veüille nous empêcher de professer la Religion Chrétienne?

R. Il y avoit autrefois des Tyrans qui faisoient mourir dans les tourmens les Chrétiens qui ne vouloient pas renoncer à la Foi de Jesus-Christ, et maintenant il y a des libertins et des mondains qui pour nous corrompre, méprisent et persécutent ceux qui suivent les maximes de l'Evangile.

D. Que faisoient les Chrétiens, lorsqu'il y avoit des Tyrans qui les faisoient mourir?

R. Ils etoient ravis de répandre leur sang pour la Foi de Jesus-Christ, et ils aimoient mieux mourir, que de dissimuler tant soit peu leur Religion.

D. Comment appelle-t'on ceux qui sont morts ainsi ?

R. On les appelle des Martyrs.

D. S'il y avoit encore maintenant des Persécuteurs de la Religion qui fissent mourir tous ceux qui feroient profession de la Foi, que devrions nous faire ?

R. Nous devrions mépriser leurs menaces, et mourir plûtôt que de renoncer à la Foi de Jesus-Christ, ou même plûtôt que d'en dissimuler le moindre article.

D. Ne seroit-ce pas un grand malheur pour vous, si pour cela on vous faisoit mourir ?

R. Non, ce seroit le plus grand honneur et le plus grand bonheur qui pourroit m'arriver.

D. Pourquoi ?

R. C'est que je serois Martyr, et aussi-tôt après ma mort j'irois régner dans le Ciel avec Dieu.

D. Qu'est-ce qui nous donne la force de mépriser ainsi la mort et les tourmens pour la Foi de Jesus-Christ ?

R. C'est la grace de Dieu qui nous est particulierement donnée par le Sacrement de Confirmation.

D. Ce Sacrement est-il encore nécessaire, maintenant que l'on ne voit plus de Tyrans et de Martyrs ?

R. Oüi, il est nécessaire, parce que, comme nous avons dit, il y a encore des libertins qui raillent et méprisent ceux qui pratiquent les maximes de l'Evangile, et que les mondains persécutent toujours les gens de bien.

D. Que fait la grace de la Confirmation ?

R. Elle donne la Force de ne craindre ni ces railleries, ni ces persécutions.

D. A quoi sert encore la force que donne ce Sacrement ?

R. Elle sert, 1. A résister aux attraits du monde et de ses plaisirs. 2. A souffrir avec courage la peine qu'il y a à mortifier ses sens et ses Passions. 3. A résister avec plus de force aux tentations du démon.

§. VII.

Des Cérémonies principales avec lesquelles on donne la Confirmation.

D. DE qui doit-on recevoir la Confirmation ?
R. C'est de l'Evêque seul que nous pouvons la recevoir.
D. Quelles sont les principales cérémonies qu'il employe pour conférer ce Sacrement ?
R. 1. Il récite des prieres. 2. Il impose les mains sur la tête de ceux qu'il confirme. 3. Il fait une onction au front avec le saint Chrême. 4. Il fait sur eux le signe de la Croix. 5. Il les touche sur la joüe, comme s'il leur donnoit un petit soufflet.
D. Pourquoi l'Evêque récite-t'il ces prieres ?
R. C'est pour attirer le Saint Esprit sur ceux qu'il va confirmer.
D. Que signifie l'imposition des mains qu'il fait sur eux ?
R. Elle signifie que le Saint-Esprit vient reposer dans l'ame de celui qui reçoit comme il faut ce Sacrement.
D. Qu'est-ce que le saint Chrême dont il fait une onction sur le front ?
R. C'est de l'huile d'olive melée du baûme que l'Evêque consacre chaque année le Jeudi saint, avec beaucoup de prieres et de cérémonies, et que l'on conserve pour donner ce Sacrement.
D. Pourquoi employe-t'on l'huile dans cette onction ?
R. C'est pour signifier, par la vertu qu'a cette liqueur de s'étendre et de fortifier, l'abondance, la douceur et la force de la grace que le Saint-Esprit répand en nous.
D. Que signifie le baûme mêlé avec l'huile ?
R. Il signifie par sa bonne odeur le bon exemple que le Chrétien confirmé doit donner.
D. Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction sur le front de celui qu'il confirme ?
R. C'est pour marquer que le Confirmé ne doit point rougir de professer la Foi et les maximes de Jesus-Christ.
D. Pourquoi fait-il sur lui le signe de la Croix ?
R. C'est pour marquer que toute la vertu de ce Sacrement vient de la Croix et de la Passion de Jesus-Christ.

D. Pourquoi l'Evêque touche-t'il le Confirmé sur la joüe comme s'il lui donnoit un petit soufflet ?

R. C'est pour marquer qu'un Chretien Confirmé doit être prêt à souffrir toutes sortes d'affronts et de peines pour la Foi de Jusus-Christ.

D. Pourquoi met-on ordinairement un bandeau sur le front des Enfans qui ont été Confirmez ?

R. C'est par respect pour le saint Chêmo, de peur qu'il ne soit profané, et afin que les Enfans conservent mieux le souvenir de leur Confirmation.

§. VIII.

Des dispositions dans lesquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation.

D. QUelles sont les dispositions avec lesquelles il faut approcher de ce Sacrement ?

R. Il y en a de deux sortes ; les unes regardent le corps, et les autres l'ame.

D. Quelles sont celles qui regardent le corps ?

R. Il faut être proprement et modestement vêtu, il faut se mettre à genoux devant l'Evêque, avoir les yeux baissez, la tête droite, et le front découvert ; il est bon aussi de tenir, si on le peut, le bandeau entre ses mains.

D. Quelles sont celles de l'ame ?

R. Il faut exciter en soi de grands desirs de recevoir le Saint-Esprit que donne ce Sacrement.

D. Quels Actes faut-il produire plus particulierement ?

R. Il y en a quatre. 1. Des Actes de Foi sur tous les Mysteres de la Religion, et particulierement sur la verité et les vertus de ce Sacrement.

2. Des Actes d'Humilité, se reconnoissant indigne de recevoir le Saint-Esprit dans son cœur soüillé tant de fois par le péché, et dont il veut cependant faire son temple.

3. Des Actes d'Amour pour cet Esprit saint qui veut bien venir en nous, et pour Jesus-Christ, qui par sa mort nous a mérité les graces qu'il nous donne.

4. Inviter avec ferveur le Saint-Esprit de venir dans notre ame pour y habiter et en bannir le péché pour jamais.

D. A quoi faut-il prendre garde quand on a reçu la sainte

Onction que l'Evêque fait sur le front de ceux qu'il confirme ?

R. Il ne faut pas se toucher le front avec la main, de peur de profaner le saint Chrême que l'Evêque y a mis, mais attendre qu'il ait été essuyé par un Prêtre, ou que le Prêtre ait attaché sur le front le bandeau qu'on tenoit entre ses mains.

D. Quand on a reçu ce Sacrement de quoi faut-il s'occuper?

R. On doit se retirer à l'écart pour prier avec moins de distraction, et étant à genoux, il faut,

1. Remercier Dieu de la grande grace qu'il vient de nous faire.
2. Se consacrer entierement au Saint-Esprit, le priant de faire de nous tout ce qui lui plaira pour sa gloire, et de nous compter au nombre de ses fidéles soldats.
3. Lui demander de conserver l'abondance de la grace qu'il vient d'y repandre, et de mourir plûtôt que de la perdre jamais.
4. Faire résolution de pratiquer désormais les maximes de l'Evangile, sans craindre les railleries, ni les mépris, ni les persécutions des gens du monde.

---

§. IX.

Des moyens de conserver la grace de la Confirmation.

D. EST-il bien important de conserver l'abondance des graces que l'on a reçuës avec le Saint-Esprit dans la Confirmation ?

R. Oüi, pour trois raisons. 1. Parce que c'est le plus précieux trésor que l'on puisse posséder. 2. Parce qu'il est très difficile de recouvrer ces graces quand on les a perduës. 3. Parce qu'on ne reçoit qu'une fois le Sacrement de Confirmation qui les donne.

D. Que faut-il faire pour bien conserver ces graces ?

R. Il faut faire trois choses?

1. Le demander souvent à Dieu, et avec le plus de ferveur que l'on peut.
2. Renouveller tous les ans, à pareil jour que celui auquel on a été confirmé, le souvenir du Sacrement que l'on a

reçu, et en faire de même le jour de la Pentecôte qui est consacré à honorer la venuë du Saint-Esprit dans les premiers Fidéles.

3. Eviter particulierement tous les péchez qui sont opposez à la grace de la Confirmation.

D. Quels sont ces péchez?

R. C'est, 1. parler sans respect des Mysteres de la Religion, ou souffrir qu'on en parle ainsi en notre presence.

2. C'est d'avoir honte de paroître dévot, et de pratiquer les bonnes œuvres, et pour cela les omettre ou s'en cacher.

3. C'est de manquer à ses obligations, dans la crainte de souffrir quelque perte ou quelque mauvais traitement.

4. C'est de dissimuler sa Foy et sa Religion.

D. Celui qui, se trouvant avec des Infidéles ou Hérétiques, dissimuleroit sa Foi, faisant semblant d'être Infidéle ou Hérétique, sans avoir dessein d'y renoncer dans son cœur, feroit-il un grand péché?

R. Oüi, ce seroit un grand péché, car il n'est pas permis de dissimuler ainsi sa Foi, non plus que d'y renoncer.

FIN.

PRIERES
DU MATIN.

† *Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

DIEU éternel, et Tout-puissant, Pere, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, je crois en vous, j'espere en vous, je vous adore, et je vous aime de tout mon cœur.

Je vous remercie, mon Dieu, des biens sans nombre que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, et de m'avoir conservé cette nuit.

Mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon des fautes que j'ai commises depuis hier au soir.

Pater noster, &c. *Notre Pere, &c.* page 9.
Ave Maria, &c. *Je vous saluë Marie, &c.* ibid.
Credo in Deum, &c. *Je crois en Dieu, &c.* ibid.
Un seul Dieu tu adoreras, &c. page 8.
Les Dimanches Messe oüiras, &c. ibid.

MON Dieu, je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, mon travail et tout ce que j'aurai à souffrir aujourd'hui, en union aux souffrances et aux actions de Jesus-Christ, et en pénitence de mes fautes. Préservez-moi, Seigneur, de tout péché, disposez de moi, et de tout ce qui m'appartient, selon votre bon plaisir et faites-moi la grace d'accomplir avec amour votre sainte volonté.

Pensons aux péchez aux quels nous sommes le plus enclins, prenons résolution de n'y point tomber aujourd'hui, et d'en éviter les occasions, et demandons à Dieu qu'il nous en fasse la grace.

SEigneur Dieu Tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de cette journée, sauvez-nous par votre puissance, afin que durant ce jour nous ne nous laissions aller à aucun péché; mais que toutes nos pensées, nos paroles, et nos actions étant conduites par votre grace, elles ne tendent qu'à accomplir vos saints commandemens; par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

Que la sainte Vierge, et tous les Saints intercedent pour nous envers notre Seigneur Jesus-Christ, afin que nous obtenions d'être secourus et sauvez par lui. Ainsi soit-il.

Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace, R. *Amen.*

Que les ames des fidéles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. R. Ainsi-soit-il.

Ici il faut reciter les actes d'adoration de Foy, &c. comme a la fin du petit catéchisme, page 10.

PRIERE AVANT LE REPAS.

Benedicite. R. Dominus.
Nos, & ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi. In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs-sancti. R. Amen.

BEnissez. R. Que ce soit le Seigneur.
Que la main de Jesus-Christ nous benisse et la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Pere, et du Fils, et du saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIERE APRE'S LE REPAS.

AGimus tibi gratias, Rex omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis & regnas in secula seculorum
R. *Amen.*
V. *Beata viscera Mariæ Virginis quæ portaverunt æterni Patris Filium.*
R. *Et beata ubera quæ lactaverunt Christum Dominum.*

NOus vous rendons graces de tous vos bienfaits, ô Dieu, Roy tout-puissant, qui vivez et regnez dans tous les siécles des siécles. R. Ainsi soit-il.
V. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Pere éternel.
R. Et heureuses les mammelles qui ont allaité Jesus-Christ notre Seigneur.

PRIERES DU SOIR.

† *Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

ESprit-Saint, venez en nous, éclairez nos ames de votre lumiére, et embrasez nos cœurs de votre divin amour.

Nous vous adorons, ô mon Dieu, qui êtes ici présent: Nous vous loüons, aimons et reconnoissons comme Pere de miséricorde et la source de tout bien. Nous vous rendons graces de tout notre cœur, par notre Seigneur Jesus-Christ, de tous les effets de votre bonté à notre égard.

Pater noster, &c. *Notre Pere, &c.* page 9.
Ave Maria, &c. *Je vous saluë, &c.* ibid.
Credo in Deum, *Je crois en Dieu, &c.* page 9.
Un seul Dieu tu adoreras, &c. page 8.
Les Dimanches Messe oüiras, &c. ibid.

MON Dieu, souverain Juge des hommes, qui par une miséricorde infinie ne voulez pas que le pécheur périsse, mais qu'il évite par sa pénitence vos redoutables Jugemens: Je me presente humblement à vous pour vous rendre compte de cette journée, donnez-moi les lumieres dont j'ai besoin pour connoître mes fautes, et la douleur nécessaire pour les bien détester.

Examinons notre conscience sur les péchez commis pendant ce jour, sur l'usage que nous avons fait du tems, sur l'accomplissement des devoirs de notre état, et sur les vertus que nous avons pratiquées.

MON Dieu, qui voyez mes péchez, voyez aussi la douleur de mon cœur. J'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, et que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de la passion et de la mort de Jesus votre Fils, et donnez-moi la grace d'accomplir la résolution que je fais maintenant de faire pénitence et de ne vous offenser jamais.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus Sanctis, (& tibi Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, (& te Pater,) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bien-heureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, (et à vous, mon Pere,) parce que j'ai grandement péché, en pensées, paroles et œuvres: par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, et tous les Saints, (et vous, mon Pere,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Misereatur nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris, perducat nos advitam æternam. Amen.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchez, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Indulgentiam absolutionem & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution, et la remission de nos péchez. Ainsi soit-il.

Seigneur, écoutez mes prieres pour notre saint Pere le Pape, Monseigneur notre Evêque, le Roy et toute la Maison Royale.

Seigneur, ayez pitié de toute votre Eglise, de ce Royaume, de ce Diocese, de cette Maison, de nos parens, de nos amis, de nos ennemis, et de tous ceux qui nous font du bien.

Seigneur, convertissez les pécheurs, et faites miséricorde aux ames des fideles trépassez.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en l'honneur du repos que Jesus mon Sauveur a pris sur la terre, veillez sur moi pendant cette nuit pour me préserver du péché, de mort subite, et de tout accident.

Saints Anges Gardiens, saints Patrons, tous les Saints et Saintes, et vous particuliérement très-sainte Mere de Dieu, recevez-moi sous votre protection, obtenez-moi une nuit tranquille, et la grace d'une sainte et heureuse mort. Ainsi soit-il.

Ici il faut réciter les Actes d'Adoration de Foy, &c. comme a la fin du petit Catéchisme, page 10.

TABLE
DU CATECHISME.

TABLE DU CATECHISME.

TABLE *du Catéchisme pour les* FETES.

TABLE *du Catéchisme pour la premiere* COMMUNION.

TABLE DU CATECHISME.

TABLE *du Catéchisme pour la* CONFIRMATION.

FIN.